



► «Dynamisme et confiance»



M. Likhatchev a été reçu par le Président de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Députés, M. Ben Fayot, qui présidait également la réunion de travail

«Les relations entre la Russie et l'Europe devraient être construites sur une base de confiance et se caractériser par un grand dynamisme.» C'est en ces mots que M. Vassili Likhatchev, Vice-Président de la Commission des Affaires étrangères du Conseil de la Fédération de l'Assemblée Fédérale de la Fédération de Russie, a plaidé pour un approfondissement des

échanges entre son pays et les pays de l'UE. La diplomatie parlementaire pourrait y contribuer considérablement, a dit M. Likhatchev avant de lancer l'idée d'un «espace parlementaire européen commun» regroupant, dans un premier temps, des parlementaires de Russie et du Parlement Benelux.

La situation en Tchétchénie fut également abordée au cours d'une entrevue de la délégation russe avec des membres de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Députés, tout comme la question du respect des droits de l'Homme en Russie.

Dans ce contexte, la délégation russe a surtout souligné les progrès réalisés en très peu de temps: «Nous avons fait en quinze ans le même bout de chemin que d'autres pays n'ont accompli qu'après quelques décennies.»

DANS CE NUMÉRO

Assermentation de M. Gilles Roth	p. 320
Heure de questions au Gouvernement	p. 321
Déclaration sur la politique de coopération et d'action humanitaire	p. 325



Les deux délégations après la signature du Livre d'or

► Atomenergie

Litauer pro, Luxemburger kontra

Estland, Lettland, Litauen und Polen beabsichtigen, bis zum Jahr 2015 in Litauen gemeinsam ein Atomkraftwerk zu bauen. Dieses Vorhaben finde breite politische und gesellschaftliche Unterstützung in ihrem Land, berichteten litauische Abgeordnete im Rahmen einer Unterredung mit Mitgliedern des für Wirtschafts- und Energiefragen zuständigen Ausschusses des luxemburgischen Parlaments.

Litauen sei wohl Teil der EU, in Energiefragen allerdings völlig von Europa isoliert. Dies führe in der Energieversorgung zu einer nach wie vor starken Abhängigkeit von Russland, die durch den Bau eines leistungsstarken Atommeilers etwas eingedämmt werden könne. Zurzeit muss Litauen für 30% seines Bedarfs auf Energieimporte aus Russland zurückgreifen.

Das geplante gemeinsame Kernkraftwerk soll eine Leistung von 3.200 Megawatt haben und seinen Standort im ostlitauischen Ignalina haben, wo es bereits ein AKW gibt, das jedoch 2009 aus Sicherheitsgründen abgeschaltet werden soll. Die drei baltischen Staaten und Polen sollen im Sommer 2008 die abschließende Vereinbarung für das 5- bis 6-Milliarden-Euro-Projekt unterzeichnen. Die litauische Regierung hat ihre Absicht bekundet, Tschechien und Schweden in das Projekt einbeziehen zu wollen.

Die luxemburgischen Abgeordneten erklärten die ablehnende Haltung des Großherzogtums zur Atomkraft mit Hinweis auf Remerschen und Cattenom. Der Bau eines AKW an der luxemburgischen Mosel sei durch massive Proteste aus der Bevölkerung verhindert worden; kurze Zeit später habe das Land den Bau eines Atommeilers wenige Kilometer hinter der Grenze hinnehmen müssen.

Beide Seiten unterstrichen den Nutzen solcher Begegnungen, um gegensätzliche Positionen besser verstehen zu können.



Die litauischen Abgeordneten mit ihren Kollegen des luxemburgischen Ausschusses für Wirtschaft und Energie

► Un nouveau député à la Chambre



M. Gilles Roth a prêté serment, mardi le 24 avril, et siége désormais sur les bancs du Parti chrétien social, en remplacement du député démissionnaire, M. François Maroldt.

La politique intérieure, avec notamment l'aménagement du territoire, et la politique fiscale sont deux préoccupations majeures du

nouveau député qui, dans son premier discours, a insisté sur la nécessité d'une bonne collaboration entre l'État et les communes.

En ce qui concerne l'enseignement, M. Roth a souligné que l'école devrait s'adapter davantage au fait que les élèves sont d'origines très diverses.

► Kultur kann Nachbarländer näher zusammenführen

Der Vorschlag des Landtagspräsidenten von Rheinland-Pfalz, Joachim Mertes, einen Balduinsweg einzurichten, war Gegenstand seiner Gespräche mit dem Parlamentspräsidenten Lucien Weiler und den Mitgliedern des außen- und europapolitischen Ausschusses des Parlaments. Er war sich mit den

Luxemburger Abgeordneten darin einig, dass es konkreter Projekte bedarf, um die Nachbarregionen einander näher zu bringen.

Die Kulturroute würde den Spuren Balduins von Luxemburg folgen. Balduin war der jüngste Sohn des Grafen Heinrich VI. von Luxemburg, und der Bruder

Heinrich VII., dem König des damaligen deutschen Reiches. Das dieses Jahr siebenhundertjährige Jubiläum seiner Wahl zum Erzbischof von Trier könnte Anlass sein, mit der Anlage eines Balduinsweges anzufangen, meinte der rheinland-pfälzische Landtagspräsident Joachim Mertes, woraufhin der Präsident des Parlamentsausschusses Ben Fayot sich sehr interessiert am Kulturprojekt zeigte.

Zu den konkreten Vorhaben, die die Nachbarländer besser verbinden könnten, gehören natürlich auch die Verkehrsverbindungen. Auf der Autobahnstrecke sind, laut Joachim Mertes, noch einige Mängel zu beheben. Auch die Zugverbindungen seien zu verbessern. Zur Frage nach einer eventuell überzogenen Konkurrenz zwischen den Flughäfen von Hahn, Zweibrücken, Saarbrücken, Luxemburg und Metz meinte der Landtagspräsident von Rheinland-Pfalz, dass man sich über die Ausrichtung der verschiedenen Flughäfen einigen sollte. SPD, FDP und CDU aus Rheinland-Pfalz wären auf jeden Fall für den Erhalt des Flughafens von Hahn und es gäbe eine entsprechende Bürgerinitiative. Den Häusern der Umgebung hätte man einen großzügigen Schallschutz zukommen lassen und die 24-Stunden-Start- und Landeerlaubnis in Hahn sei



Die rheinland-pfälzische Delegation mit den luxemburgischen Mitgliedern des Ausschusses für Außen- und Europapolitik



Herr Joachim Mertes, Landtagspräsident von Rheinland-Pfalz, wurde herzlich von Kammerpräsident Lucien Weiler begrüßt

an eine strikte Dezibelgrenze gebunden.

Die neuen Ladenöffnungszeiten in Rheinland-Pfalz setzten die luxemburgischen Geschäfte stark unter Druck, meinte der CSV-Abgeordnete Laurent Mosar. In der Praxis, so erklärte Herr Mertes, hätten in den Landregionen allerdings kaum Geschäfte nach 20 Uhr auf. Er wies außerdem auf die seiner Meinung nach sehr großzügigen Öffnungszeiten in Wasserbillig hin. Auch Luxemburg

wäre in manchen Bereichen als Geschäftszentrum attraktiv: So gäbe es vor allem in der Lebensmittelbranche ein besseres Angebot als in Deutschland.

Letztendlich wurde noch eine andere grenzüberschreitende Zusammenarbeit hervorgehoben: Die Verbandsgemeinde Neuerburg hat einstimmig beschlossen, dass sie dem luxemburgischen Abwassersyndikat SIDEN beitreten wird.

► Dialogue entre les cultures pour un développement solidaire, une prospérité partagée et une paix durable

Mme Lydie Err, Députée, Présidente de la délégation luxembourgeoise auprès de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne (APEM), Mme Martine Stein-Mergen, Députée, Vice-Présidente de la délégation luxembourgeoise auprès de l'APEM, et M. Emile Calmes, Député, Membre de la délégation luxembourgeoise auprès de l'APEM, ont représenté la Chambre des Députés à la troisième session annuelle de l'APEM qui s'est tenue du 16 au 17 mars 2007 à Tunis sous la Présidence de M. Fouad Mebazaa, Président en exercice de l'APEM et de la Chambre des Députés tunisienne.

L'APEM regroupe 37 pays, les 27 membres de l'UE et 10 partenaires du pourtour méditerranéen: l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, le Maroc, l'Autorité palestinienne, la Syrie, la Tunisie et la Turquie. La Libye détient le statut d'observateur depuis 1999.

M. Fouad Mebazaa a, dans son allocution d'ouverture, rappelé le rôle assumé par la Tunisie dans la préparation du processus de Barcelone et du dialogue des civilisations et des cultures et le renforcement des liens de coopération entre les pays euro-méditerranéens. En 2008, la Tunisie sera le premier pays méditerranéen partenaire à instaurer une zone de libre-échange avec l'UE.

M. Hans-Gert Pöttering, Président du Parlement européen, a souligné l'importance de liens institutionnels entre l'APEM et d'autres insti-

tutions faisant partie du processus de Barcelone. Il a apporté l'appui du Parlement européen à la proposition de M. Ahmed Fathi Sorour, Président de l'Assemblée du Peuple de la République arabe d'Égypte, d'organiser une session extraordinaire de l'APEM au Caire traitant le sujet du conflit au Moyen-Orient.

Le Président a insisté sur le fait que le Parlement européen entend être un partenaire objectif et impartial œuvrant dans le but de l'existence de deux États (palestinien et israélien) avec des frontières fixes et sûres, cette existence reconnue réciproquement constituant la condition sine qua non de la paix au Moyen-Orient.

Mme Anna Benaki-Psarouda, Présidente du Parlement hellénique a relevé les objectifs de la prochaine présidence de l'APEM qui sera assumée par son parlement. Les priorités de la présidence hellénique sont un approfondissement de la coopération politique, économique et l'intensification du dialogue entre les cultures en accordant une attention particulière à la situation des jeunes et aux femmes. D'autres points forts seront l'environnement, l'énergie, l'immigration, l'emploi, le terrorisme et le conflit au Moyen-Orient. Mme Err a participé aux travaux de la Commission politique, de sécurité et des droits de l'homme ainsi qu'aux travaux de la Commission ad hoc sur les droits de la femme dans les pays euro-méditerranéens.

Mme Martine Stein-Mergen a assisté aux travaux de la Commission pour la promotion de la qualité de la vie, les échanges humains et la culture.

M. Emile Calmes a représenté la Chambre des Députés auprès de la Commission économique, financière, des affaires sociales et de l'éducation.

Dans la déclaration finale de la Présidence sont à relever:

- (L'APEM) salue la formation d'un gouvernement palestinien d'union nationale, et ne doute pas qu'il s'engagera sur un programme qui reflète les principes du Quartette, espère que cet accord puisse mettre fin une fois pour toutes aux affrontements armés et demande aux deux parties de faire tout leur possible pour endiguer la violence et maintenir et étendre le cessez-le-feu; demande à Israël, conformément à la décision de la Cour Internationale de Justice, d'arrêter de construire le mur de séparation;

- (L'APEM) appelle d'urgence à l'amélioration des conditions de la femme dans les pays euro-méditerranéens compte tenu du fait que ces droits font partie des droits fondamentaux de l'être humain et que leur respect est une nécessité pour le fondement de l'égalité et la démocratie et pour la réussite des objectifs politiques et économiques du processus de Barcelone à travers les révisions des lois dans les pays



(de gauche à droite) Mme Martine Stein-Mergen, Mme Lydie Err, M. Emile Calmes

partenaires et appelle à la mise en place d'un plan d'action pour trouver les moyens financiers comme le stipule le plan d'action de la première réunion des ministres pour le droit de la femme dans les pays euro-méditerranéens tenue à Istanbul les 14 et 15 novembre 2005;

- (L'APEM) insiste pour que les questions liées à l'environnement soient abordées de manière adéquate au niveau national et régional afin de contribuer à la réalisation de l'OMD en inté-

grant expressément l'environnement et le développement durable dans les documents stratégiques nationaux et régionaux et dans les différents programmes euro-méditerranéens de coopération;

- (L'APEM) relève avec satisfaction que dans les récents actes de la Commission Européenne il ressort que pour répondre opportunément aux défis présents, le dialogue interculturel se doit de devenir une priorité durable et visible pour l'Union européenne.

Rectificatif

Motion de M. Henri Kox concernant le projet de loi 4985 relatif aux chiens (cf. compte rendu N°9/2006-2007, page 318)

Vote

Et si 40 Deputéierten, déi der Meenung sinn, dass d'Regierung net soll invitéiert ginn, dee Projet hei zréckgezéien. Dee bleift also aktuell. Et sinn 13 Absentiounen, bei 7 Jo-Stëmmen, déi gemengt hunn, e soll zréckgezu ginn.

Ont voté oui: MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par M. Marcel Oberweis), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener (par Mme Christine Doerner), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Romain Schneider), MM. Ben Fayot (par Mme Claudia Dall'Agnol), Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. John Castegnaro), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Roger Negri) et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

MM. Emile Calmes et Henri Grethen (par M. Emile Calmes).

Se sont abstenus: M. Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par Mme Anne Brasseur), Alexandre Krieps (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch (par Mme Colette Flesch) et Carlo Wagner;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

SÉANCE 27

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Henri Grethen, Vice-Président

Ordre du jour

1. Communications

2. 5702 - Proposition de loi visant à modifier la Constitution - Auteur: M. Aly Jaerling

5703 - Proposition de loi sur l'obligation des poids lourds en transit d'emprunter les autoroutes - Auteur: M. Carlo Wagner

(Déclaration de recevabilité)

3. Retrait du rôle des affaires de la Chambre des Députés

4. Ordre du jour

5. Dépôt d'une résolution par M. Gast Gibéryen

6. Vérification des pouvoirs et assermentation de M. Gilles Roth

7. Composition des commissions parlementaires et des délégations auprès des assemblées parlementaires internationales

8. Heure de questions au Gouvernement

- Question N°171 du 24 avril 2007 de M. Marc Spautz relative aux règlements grand-ducaux portant exécution de la loi du 22 décembre 2006 promouvant le maintien dans l'emploi et définissant des mesures spéciales en matière de sécurité sociale et de politique de l'environnement, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi

- Question N°172 du 20 avril 2007 de M. Alexandre Krieps relative à l'introduction d'un système de comptes épargne-temps, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi

- Question N°173 du 20 avril 2007 de M. Marc Angel relative au futur Musée de la Forteresse, adressée à M. le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et à Mme la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche

- Question N°174 du 20 avril 2007 de M. Jacques-Yves Henckes relative au droit de garde des enfants dans le cadre d'un divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice

- Question N°175 du 24 avril 2007 de M. Laurent Mosar relative aux conclusions du Conseil «justice et affaires intérieures» de l'Union européenne du 19 avril 2007 et plus particulièrement en matière de divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice

- Question N°176 du 23 avril 2007 de M. Henri Grethen relative à la conclusion d'une convention de succession entre la France et le Luxembourg, adressée à M. le Ministre du Trésor et du Budget

- Question N°177 du 23 avril 2007 de M. Romain Schneider relative à la fermeture de la ligne 895 Wiltz - Derenbach - Lentzweiler, adressée à M. le Ministre des Transports

- Question N°178 du 24 avril 2007 de M. Xavier Bettel relative aux demandes des communes d'un renforcement d'effectif des policiers avant le recours à des sociétés de gardiennage, adressée à M. le Ministre de la Justice

- Question N°179 du 24 avril 2007 de Mme Martine Stein-Mergen relative au règlement (CE) N°261/2004 du Parlement européen et du Conseil du 11 février 2004 établissant des règles communes en matière d'indemnisation et d'assistance des passagers en cas de refus d'embarquement et d'annulation ou de retard important d'un vol et notamment concernant les différences d'interprétation au niveau des pays membres, adressée à M. le Ministre des Transports

- Question N°180 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative à l'adoption par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) du texte du «Résumé pour les décideurs» de la deuxième partie de son rapport 2007, adressée à M. le Ministre de l'Environnement

- Question N°181 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative au risque de délocalisation hors de l'Union européenne d'activités hautement polluantes afin de diminuer de 20% la production de gaz à effet de serre, adressée à M. le Ministre de l'Environnement

9. Déclaration sur la politique de coopération et d'action humanitaire, présentée par M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire

10. Résolution de M. Gast Gibéryen au sujet de la situation politique en Russie

11. 5594A - Projet de loi portant approbation de l'accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République d'Autriche, signé à Vienne, le 23 janvier 2006

et

5594B - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 13 décembre 1988 instaurant un régime fiscal temporaire spécial pour les certificats d'investissement audiovisuel

(Rapport commun de la Commission de la Fonction publique et de la Réforme administrative, des Média et des Communications - Discussion générale - Votes et dispenses du second vote constitutionnel)

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Fernand Boden, Mme Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 15.00 heures)

» M. le Président. - D'Sitzung ass op. Huet d'Regierung der Chamber eng Kommunikatioun ze maachen?

» M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement. - Neen, Här President.

1. Communications

» M. le Président. - Ech hu folgend Matdeelungen un d'Chamber ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau. Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi et de règlement grand-ducal suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

1. 5705 - Projet de loi portant approbation de la Convention de sécurité sociale entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement du Royaume du Maroc, signée à Luxembourg, le 2 octobre 2006, et de son Annexe

Dépôt: M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 15.03.2007

2. 5706 - Projet de loi portant approbation de l'Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République d'Albanie, d'autre part, et de son Acte final, signés à Luxembourg, le 12 juin 2006

Dépôt: M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 15.03.2007

3. 5707 - Projet de loi portant création du Nordstad-Lycée.

Dépôt: Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, le 16.03.2007

4. 5708 - Projet de loi portant - transposition de la directive 2005/19/CE modifiant la directive 90/434/CEE concernant le régime fiscal commun applicable aux fusions, scissions, apports d'actifs et échanges d'actions intéressant des sociétés d'États membres différents; - transposition de la directive 2006/98/CE portant adaptation de certaines directives dans le domaine de la

fiscalité, en raison de l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie, dans la mesure où cette directive a trait au domaine de la fiscalité directe; - modification de certaines autres dispositions en matière d'impôts directs

Dépôt: M. Jean-Claude Juncker, Ministre des Finances, le 16.03.2007

5. **5709** - Projet de loi portant transposition de la directive 2002/30/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 mars 2002 relative à l'établissement de règles et de procédures concernant l'introduction de restrictions d'exploitation liées au bruit dans les aéroports de la Communauté

Dépôt: M. Lucien Lux, Ministre des Transports, le 26.03.2007

6. **5710** - Projet de loi sur la police et la sûreté dans les transports publics et modifiant a) la loi modifiée du 17 décembre 1859 sur la police des chemins de fer, b) la loi modifiée du 12 juin 1965 sur les transports routiers et c) la loi modifiée du 29 juin 2004 sur les transports publics

Dépôt: M. Lucien Lux, Ministre des Transports, le 28.03.2007

7. **5711** - Projet de loi relative aux obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant transposition de: - la directive 2004/109/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2004 sur l'harmonisation des obligations de transparence concernant l'information sur les émetteurs dont les valeurs mobilières sont admises à la négociation sur un marché réglementé et modifiant la directive 2001/34/CE; - l'article 9 du règlement (CE) no 1606/2002 du Parlement européen et du Conseil du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales; et portant modification de: - la loi modifiée du 23 décembre 1998 portant création d'une Commission de surveillance du secteur financier

Dépôt: M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 28.03.2007

8. **5712** - Projet de loi portant approbation du Protocole d'application de l'Accord entre la Communauté européenne et la République d'Albanie concernant la réadmission des personnes en séjour irrégulier dans la République d'Albanie ou les États du Benelux (le Royaume de Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas), signé à La Haye, le 9 juin 2005

Dépôt: M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 05.04.2007

9. **5713** - Projet de loi portant transposition de la directive 2004/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant la sécurité dans les aéroports des pays tiers empruntant les aéroports communautaires

Dépôt: M. Lucien Lux, Ministre des Transports, le 16.04.2007

10. **5714** - Projet de loi relatif à la modification de l'Article L.211-11 du Code du Travail

Dépôt: M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, le 19.04.2007

11. **5715** - Projet de loi portant: 1. transposition de la Directive 2006/109/CEE du Conseil du 20 novembre 2006 portant adaptation de la directive 94/45/CE concernant l'institution d'un comité d'entreprise européen ou d'une procédure dans les entreprises de dimension communautaire et les groupes d'entreprises de dimension communautaire en vue d'informer et de consulter les travailleurs, en raison de l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie; 2. modification du Code du Travail

Dépôt: M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, le 19.04.2007

12. **5716** - Projet de loi sur le dépôt par voie électronique auprès du registre de commerce et des sociétés modifiant - le titre 1 de la loi modifiée du 19 décembre 2002 concernant le registre de commerce et des sociétés ainsi que la comptabilité et les comptes annuels des entreprises, et - la loi modifiée du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales

Dépôt: M. Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 20.04.2007

13. **5717** - Projet de loi portant approbation: 1. de l'Accord entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique en matière d'entraide judiciaire, fait à Washington, le 25 juin 2003; 2. de l'Accord entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique en matière d'extradition, fait à Washington, le 25 juin 2003; 3. de l'Instrument prévu par l'article 3, paragraphe 2 (a) de l'Accord en matière d'extradition, signé le 25 juin 2003 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne, relatif à l'application du Traité d'extradition signé le 1er octobre 1996 entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, signé à Washington, le 1er février 2005; 4. de l'Instrument prévu par l'article 3, paragraphe 2 (a) de l'Accord en matière d'entraide judiciaire, signé le 25 juin 2003 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne, relatif à l'application du Traité d'entraide judiciaire en matière pénale, signé le 13 mars 1997 entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, signé à Washington, le 1er février 2005

Dépôt: M. Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 20.04.2007

14. **5718** - Projet de loi 1. introduisant la responsabilité pénale des personnes morales dans le Code pénal et dans le Code d'instruction criminelle; 2. modifiant le Code pénal, le Code d'instruction criminelle et certaines autres dispositions législatives

Dépôt: M. Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 20.04.2007

15. **5719** - Projet de règlement grand-ducal déterminant pour la profession de rééducateur en psychomotricité: 1. les études en vue de l'obtention du diplôme, 2. les modalités de reconnaissance des diplômes étrangers, et 3. l'exercice de la profession

Dépôt: M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé, le 24.04.2007

16. **5720** - Projet de règlement grand-ducal déterminant pour la profession d'orthoptiste: 1. les études en vue de l'obtention du diplôme, 2. les modalités de reconnaissance des diplômes étrangers, 3. l'exercice de la profession.

Dépôt: M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé, le 24.04.2007

3) Par lettre du 30 mars 2007 M. Alexandre Krieps a informé le Président de la Chambre qu'il désire interpeller le Gouvernement sur la thématique des transplantations d'organes.

4) En date du 14 mars 2007, le Comité pour la défense des droits et la révision des lois nationales et européennes touchant les animaux a remis la pétition N°280 «Fir d'Natur a géint d'Klappjuegd».

5) En date du 16 au 17 mars 2007 s'est tenue à Tunis la troisième session plénière de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne. La Chambre des Députés y était représentée par Mme Lydie Err, Présidente de la délégation luxembourgeoise, Dr Martine Stein-Mergen, Vice-Présidente, M. Emile Calmes, Membre.

À l'ordre du jour figuraient notamment des discours de M. Hans-Gert Pöttering, Président du Parlement européen, M. Günther Gloser, Ministre adjoint aux Affaires étrangères de la R.F.A., Chargé des Affaires européennes; M. Amr Moussa, Secrétaire général de la Ligue des États arabes; M. Habib Ben Yahia, Secrétaire général de l'Union du Maghreb arabe; ainsi qu'un débat sur le thème «Dialogue des Cultures».

Présentation et adoption des projets de recommandations des Commissions: Commission politique, de sécurité et des droits de l'Homme, Commission ad hoc sur les droits de la femme dans les pays euro-méditerranéens (y a participé Mme Lydie Err); Commission économique, financière, des affaires sociales et de l'éducation (y a participé M. Emile Calmes); Commission de la promotion de la qualité de vie, des échanges humains et de la culture (y a participé Dr Martine Stein-Mergen).

La quatrième session plénière de l'APEM se tiendra à Athènes en 2008.

6) En date du 23 au 25 mars 2007 s'est tenue une réunion de la Commission Permanente de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN (APO) à Budapest, Hongrie. La Chambre des Députés y était représentée par M. le Député Marc Spautz.

À l'ordre du jour figuraient notamment les relations transatlantiques, les priorités et activités de l'Assemblée, la réforme de l'Assemblée, des demandes d'obtention du statut de «Membre associé» de la part de la Bosnie-Herzégovine, du Monténégro et de la Serbie ainsi que les relations avec la Fédération de Russie.

La session de printemps de l'APO se tiendra à Madère, Portugal, du 25 au 28 mai 2007 et la 53^e session annuelle se tiendra à Reykjavik, Islande, du 5 au 8 octobre 2007.

7) Par lettre du 20 mars 2007 le Secrétaire général du Parlement européen a fait parvenir au Président de la Chambre des Députés le texte des documents adoptés par le Parlement européen au cours de sa période de session du 12 au 15 février 2007:

- Résolution sur une stratégie thématique pour le recyclage des déchets,

- Résolution sur l'utilisation alléguée de pays européens par la CIA pour le transport et la détention illégale de prisonniers,

- Résolution sur le changement climatique,

- Résolution sur SWIFT, l'accord PNR et le dialogue transatlantique sur ces questions,

- Résolution sur la mise en oeuvre du plan d'action de l'Union européenne contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée,

- Résolution sur les projets de décision de la Commission établissant les documents de stratégie par pays et les programmes indicatifs, respectivement, pour la Malaisie, le Brésil et le Pakistan,

- Position sur la proposition de décision du Conseil concernant la conclusion de l'accord visant à faciliter la délivrance de visas de court séjour entre la Communauté européenne et la Fédération de Russie,

- Position sur la proposition de décision du Conseil concernant la conclusion de l'accord de réadmission entre la Communauté européenne et la Fédération de Russie,

- Résolution sur la dimension externe de la lutte contre le terrorisme international,

- Résolution sur le dialogue entre le Gouvernement chinois et les envoyés du Dalaï-Lama.

Par lettre du 10 avril 2007 il lui a fait parvenir le texte des documents adoptés au cours de la période de session du 12 au 15 mars 2007:

- Résolution sur la recommandation de la Commission du 18 octobre 2005 relative à la gestion collective transfrontière du droit d'auteur et des droits voisins dans le domaine des services licites de musique en ligne,

- Position sur la proposition de décision du Conseil autorisant les États membres à ratifier, dans l'intérêt de la Communauté européenne, la Convention du travail maritime consolidée de 2006 de l'Organisation Internationale du Travail,

- Résolution sur la conclusion de l'accord sur les services aériens entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et les États-Unis d'Amérique, d'autre part,

- Résolution sur l'action de la Communauté en matière de prestations de soins de santé transfrontaliers,

- Résolution sur les relations euro-méditerranéennes,

- Résolution sur la construction de la zone de libre-échange euro-méditerranéenne,

- Résolution sur le respect de la Charte des droits fondamentaux dans les propositions législatives de la Commission: méthodologie pour un contrôle systématique et rigoureux, recommandation à l'intention du Conseil sur le mandat de négociation d'un accord d'association entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et les pays d'Amérique centrale, d'autre part,

- Recommandation à l'intention du Conseil sur le mandat de négociation d'un accord d'association entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et la Communauté andine et ses pays membres, d'autre part, résolution sur les collectivités locales et la coopération au développement.

2. 5702 - Proposition de loi visant à modifier la Constitution - Auteur: M. Aly Jaerling

5703 - Proposition de loi sur l'obligation des poids lourds en transit d'emprunter les autoroutes - Auteur: M. Carlo Wagner

Déclaration de recevabilité

An hirer Réunionum vum 19. Abrëll huet sech d'Presidentekonferenz fir d'Recevabilitéit vun zwou Propositionen de loi ausgeschwat. Et handelt sech ëm d'Propositionen vum Här Aly Jaerling iwwer eng Verfassungsänerung an d'Proposition vum Här Carlo Wagner iwwer een Iwwerhuelverbuert fir Camionen.

Schleisst d'Chamber sech dem Virschlag vun der Presidentekonferenz un?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

3. Retrait du rôle des affaires de la Chambre des Députés

D'Conférence des Présidents huet op Ufro vun der Regierung sech och domadder averstanen erkläert, véier Projets de règlement grand-ducal vum Rôle ze strächen, well se an der Zwëschenzäit géigestandslos gi sinn. Et sinn dat d'Projete 4671, 4573, 4586 a 4831.

Schleisst och hei d'Chamber sech de Virschléi vun der Presidentekonferenz un?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

4. Ordre du jour

Wat eisen Ordre du jour vun dëser Woch ubelaangt: Haut de Mëtteg hu mer fir d'éischt

- d'Vereedegung vun engem neien Deputéierten,

- duerno eng Froestonn un d'Regierung.

- Uschléissend mécht den Här Kooperationsminister Jean-Louis Schiltz seng Deklaratioun iwwer d'Kooperationspolitik.

- An da behandle mer nach zwee Projets de loi iwwer d'Coproduction audiovisuelle.

Muer um hallwer dräi féiert d'Chamber eng Debatt iwwer dem Här Minister Schiltz seng Deklaratioun nom Modell 2, an uschléissend diskutéiere mer nach e Protokoll zur Konvention iwwer d'Schafung vum Centre européen pour les prévisions météorologiques.

Iwwermer um hallwer dräi hu mer dräi Projeten: een iwwer de Congé de formation, eng Ofännerung vum Code civil an e Projet iwwer d'Schafung vun enger Société de gestion de patrimoine familial.

Ass d'Chamber mat dem Ordre du jour averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert. Den Här Gibéryen huet d'Wuert gefrot. Här Gibéryen, Dir hutt d'Wuert.

5. Dépôt d'une résolution par M. Gast Gibéryen

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech wollt am Numm vun eisem Grupp eng Resolutioun hei deponéieren. Mir wëssen alleguer aus der internationaler Press vun deene grouse Repressiounen, déi de 14. an de 15. Abrëll zu Moskau vis-à-vis vun den oppositionelle Parteien a Politiker waren. Mir sinn der Meenung, datt eis Chamber dozou soll Stellung bezéien an hunn eng deementspriechend Resolutioun verfaasst. Mir hunn och nëmme eng Ennerschrëft drënner gesat, fir datt déi aner Fraktiounen och kënnen mat ennerschreien. A mir wärem frou, wa se nach dës Woch kéint op den Ordre du jour kommen.

Merci.

Résolution

La Chambre des Députés,

- profondément préoccupée par la répression brutale par les forces de l'ordre russes de manifestations de l'opposition politique les 14 et 15 avril à Moscou;

- considérant l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qui dispose que «tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit»;

- rappelant que ce principe est à la base de toute démocratie moderne;

- condamne sans réserves les interventions démesurées des autorités russes contre l'opposition politique;

- déplore la constante détérioration des principes démocratiques en Russie.

(s) Gast Gibéryen, François Bausch, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf, Robert Mehlen.

» **M. le Président.** - Merci, Här Gibéryen. Mir kucken dat an huele gegebenfalls am Laf vun der Woch Stellung zu där Resolutioun.

6. Vérification des pouvoirs et assermentation de M. Gilles Roth

A sengem Bréif vum 21. Februar 2007 huet den Här François Maroldt matgedeelt, dass hie vum 1. Abrëll dëses Joers op säin Deputéiertemandat verzicht.

Den Artikel 167 vum Wahlgesetz gesäit Folgendes vir: Déi Kandidaten, déi op jidder Lëscht no deene kommen, déi als gewielt proklaméiert goufen, sinn dozou opgeruff, d'Mandat vun deenen Deputéierte weiderzeféieren, dat duerch Demissioun, Stierfall oder aus iergendengem anere Grond fräi gouf.

Den Artikel 9 vum Chamberreglement hält fest, dass de Chamberspräsident fir d'Successioun op dat vakant Deputéiertemandat suergt an de Statsminister doriwwer a Kenntnis setzt.

A mengem Bréif vum 26. Februar 2007 hunn ech mech also un den Här Gilles Roth vu Mamer gewannt, deen als éischte Suppléant op der Lëscht vun der Chrëschtlech-Sozialer Vollekspartei aus dem Wahlbezirk Süde steet. A sengem Bréif vum 13. März 2007 huet den Här Gilles Roth matgedeelt, dass hie bereit ass, d'Mandat weiderzeféieren, dat duerch d'Demissioun vum Här François Maroldt fräi gouf.

Am Artikel 3, Paragraph 1, 4 a 5 vum Chamberreglement steet Folgendes:

«1) La Chambre est juge de l'éligibilité de ses membres et de la régularité de leur élection.

4) En cas d'admission d'un membre suppléant, la vérification est faite par une commission de sept membres tirés au sort.

5) La Chambre se prononce sur les conclusions de la commission et le Président proclame députés ceux dont les pouvoirs ont été déclarés valides.»

Ech géif elo bieden, d'Kommissioun ze konstituéieren, wéi am Artikel 3, Paragraph 4 virgesinn ass. Mir lousen déi Deputéierten aus, déi an dës Kommissioun kommen.

(Tirage au sort des Députés constituant la Commission de vérification)

D'Kommissioun setzt sech aus folgenden Deputéierten zesummen:

dem Här Calmes, dem Här Spautz, der Mme Doerner, dem Här Goerens, der Mme Stein-Mergen, der Mme Brasseur an dem Här Sunnen.

Ech géif elo d'Kommissioun bieden, zesummenzekommen, fir d'Resultater vum 13. Juni ze préiwen, virun allem wat den Här Gilles Roth ubelaangt, an der Chamber doriwwer Rapport ze maachen.

D'Sitzung ass ennerbrach.

(Interruption de la séance publique de 15.07 à 15.16 heures)

Déi öffentlech Sitzung geet weider.

D'Wuert huet elo de President vun der Kommissioun, déi mer elo grad konstituéiert haten, den honorabelen Här Sunnen.

» **Plusieurs voix.** - Aaahhh! Ooohhh!
(Interruptions)

» **M. Fred Sunnen (CSV).** - Här President, d'Kommissioun, déi duerch d'Lous zesummegeallt gouf, setzt sech aus folgenden Deputéierten zesummen: den Här Calmes, den Här Spautz, d'Mme Doerner, den Här Goerens, d'Mme Stein-Mergen, d'Mme Brasseur an ech selwer. D'Mme Brasseur gouf zum Rapporteur an ech selwer zum President vun dëser Kommissioun ernannt. Här President, ech bieden lech deemno, dem Rapporteur d'Wuert ze ginn.

(Interruptions)

» **M. le Président.** - Merci, Här President. D'Mme Brasseur, Rapporteur, huet d'Wuert.

Rapport de la Commission de vérification

» **Mme Anne Brasseur (DP), rapportrice.** - M. le Président, Mesdames, Messieurs, la Commission ad hoc m'a chargée de faire le rapport suivant:

Par lettre du 21 février 2007, M. François Maroldt a informé le Président de la Chambre qu'il renonce à son mandat de député avec effet au 1^{er} avril 2007.

Conformément à l'article 167 de la loi électorale et à l'article 9 du Règlement de la Chambre, les candidats venant sur chaque liste après ceux qui ont été proclamés élus sont appelés à achever le terme des députés de cette liste dont les sièges deviennent vacants par suite d'option, de démission, de décès ou pour toute autre cause.

Le Président de la Chambre, pendant la session, pourvoit à la vacance après en avoir informé le Ministre d'État.

Par lettre du 26 février 2007, M. le Président Lucien Weiler s'est donc adressé à M. Gilles Roth, premier suppléant sur la liste du parti chrétien-social pour la Circonscription du Sud.

Par lettre du même jour il en a informé le Premier Ministre.

En vertu de l'article 118 de la loi électorale et plus particulièrement de l'article 3 du Règlement de la Chambre, celle-ci juge de l'éligibilité de ses membres et de la régularité de leur élection.

Notre Commission a eu pour mission de procéder aux vérifications qui s'imposent.

Les élections législatives du 13 juin 2004 ont été vérifiées et validées par la Chambre des Députés le 13 juillet 2004.

Des procès-verbaux des résultats des précédentes élections, il résulte que M. Gilles Roth, demeurant à Mamer, est effectivement le premier suppléant sur la liste du parti chrétien-social dans la Circonscription du Sud et vient en rang utile pour occuper le siège devenu vacant suite à la démission de M. François Maroldt.

Par lettre du 13 mars 2007, M. Gilles Roth a fait savoir au Président de la Chambre qu'il accepte de continuer le mandat de M. François Maroldt.

La Commission conclut à l'unanimité que rien ne s'oppose à l'assermentation de M. Gilles Roth et lui souhaite bonne chance dans l'exercice de son mandat de député.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **Mme Anne Brasseur (DP), rapportrice.** - Merci, M. le Président.

» **M. le Président.** - Merci, Mme Brasseur. Ass d'Chamber mat de Konklusione vun der Kommissioun averstanen?

(Assentiment)

Da géif ech den Här Gilles Roth bieden, an d'Salle plénière ze kommen.

Prestation de serment de M. Gilles Roth

Här Roth, ech géif lech elo bieden, den Eed ze leeschten, esou wéi en am Artikel 57 vun eiser Verfassung virgesinn ass, an dee folgende Wortlaut huet: «Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'État.»

Hieft wann ech gelift Är riets Hand an d'Luucht a sot mer no: «Je le jure».

» **M. Gilles Roth (CSV).** - Je le jure.

» **M. le Président.** - Acte est donné de la prestation de serment.

Här Roth, Dir sidd elo Member vun der Lëtzebuerger Chamber. Eis Félicitatiounen, an ech ginn lech och direkt d'Wuert fir eng éischt Ried hei ze halen.

» **M. Gilles Roth (CSV).** - Merci, Här President.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass fir mech eng Éier als neien Deputéierten an dësem héijen Haus d'Wuert ze ergräifen. D'Chamber ass de Vertrieber vun eisem Land. Dat ass eng nobel Aufgab an eng héich Verantwortung. Hei am Haus ginn déi Gesetzer gestëmmt, déi en harmonesch Zesummeliwen an der Gesellschaft garantéiere sollen. Fir dat ze erreechen, ass eng verantwortungsvoll Zesummenaarbecht vu Regierung a Parlament wichteg. Dat ganz besonnesch well d'Interesse vun eisem Land vun engem ëmmer méi internationalen Émfeld bestëmmt ginn.

All Institutioun soll dobäi hir verfassungsrechtlech Roll spillen. Beréierungsängscht op béide Säite brauchen et dofir keng ze ginn. Opgrond vu mengem politesche Werdgang a menger beruflecher Expérience gesinn ech meng Aarbecht am Parlament besonnesch an de Beräicher Innen- a Landesplanung souwéi an der Steierpolitik. Ee gutt Zesummewierke vu Stat a Gemengen ass eng wesentlech Erausforderung fir d'Zukunft vun eisem Land. Dat souwuel am wirtschaftleche Beräich wéi um Plang vun der sozialer Kohesioun.

Kuerzfristeg zielt dat ganz sécher fir de Beräich vum Wunnengsbau. De Bierger erwaart bei ze héije Baulandpräisser een Awierke vun der Politik. Deen ugestriefte Wunnengsbaupakt tèschent Stat a Gemengen ass e wichtige Schrëtt an déi richteg Richtung. D'Gemenge gi finanziell ënnerstëtzt, fir d'Offer u Bauland méi grouss ze maachen. Si kréien déi néideg Instrumenter, fir géint eng abusiv Baulandspekulation anzewierken. Derniewent brauche mir onkomplizéiert Gesetzer a Prozeduren, fir um Terrain kuerzfristeg a konkret méi Bauland ze schafen. D'Zenspolitik därer net decidéieren, wie sech hei am Land nach en Eegenheim leeschte kann.

Èmweltbewosst handelen a rationell Energiepolitik: Dat sinn och zwee Beräicher, déi en enkt Zesummespill tèschent Stat a Gemenge verlaangen. D'Gemenge mussen hir Verantwortung hei iwwerhuelen. Si mussen awer mam Stat un deemselwechte Strang zéien. Firwat solle Stat a Gemengen hei net en Energiepakt schléissen? Niddreg Energiebauweis bei öffentleche Gebaier, Opstelle vun Energiekonzepter an Energieverbrauchsbilanen dierfen och op lokalem Plang net méi ewechzedden sinn. Energiebewosst handelen, besonnesch beim Bau, der Albausanéierung, awer och am Alldag mussen ennerstëtzt ginn. Dat kascht eppes, mä et ass der Méi wäert fir eis selwer, mä och fir déi Generatioun, déi no eis kënnt.

Och an der Schoul muss Stat a Gemengen Hand an Hand goen. Dëst Zesummespill ass eng wesentlech Viraussetzung fir d'Schafe vun där moderner Schoul, déi mir fir eist Land brauchen an och wëllen. Grad fir e klengt Land wéi Lëtzebuerg ass eng gutt Ausbildung an eng permanent Weiterbildung vun deenen, déi hei liewen a schafen, ee feste Bestanddeel vu senger Kompetitivitéit.

Ech wënsche mir duerfir eng Schoul vun der Chance. Dës Schoul muss verstärkt op déi individuell Stärkten a Schwächen vun deem Einzelnen agoen. Erreeche kënne mer dat nëmme mat engem Partenariat vun all deenen, déi an der Verantwortung stinn: Dat sinn d'Schüler, dat sinn d'Enseignanten, mä dat sinn och d'Elteren.

D'Schoul an d'Weiterbildung sinn an engem Land, wou vill Leit mat engem net Lëtzebuerger Pass liewen a schaffen, ee wichtige Motor vun der Integratioun an der sozialer Kohesioun. Déi ënnerschiddlech Hierkunft vun eise Kanner ass eng Chance, mä gläichzäitig eng grouss Erausforderung. Eise Schoulsystem muss verstärkt dorober ausgeriicht ginn.

Eng modern Schoul ass awer net nëmme Wëssensvermittlung. Si verlaangt och ee gudden Encadrement vun de Kanner. Stat a Gemenge mussen duerfir deenen Elteren, déi wëllen, d'Méiglechkeet ginn, Famill a Beruff besser enner een Hutt ze bréngen. D'Kanner hunn e Recht op eng ugepasste Betreungsstruktur, an dat egal a wat fir engem Deel vum Land si wunnen.

Als fréiere Mataarbechter vun Finanzministère an als neien Deputéierte wäert mech besonnesch interesséieren, wat fir eng Ausrichtung mir eiser zukünftiger Steierpolitik ginn. Wéi ëmmer wäert d'Konscht dora bestoen, engersäits d'Attraktivitéit vum Standuert Lëtzebuerg an engem gesonde Mooss weider auszubauen, anerersäits musse mir awer och ugepasste Finanzreserve schaffen, fir öffentlech Investitiounen ze tätigen an eng sozial gerecht Ëmverdeelung vun den öffentleche Gelder ze garantéieren. Mir brauchen dosfir weiderhin eng virsiichteg an iwwerleuchte Steierpolitik. Si muss och deem Rechnung droen, wat sech iwwert d'Grenze vun eisem Land deet.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Roth.

7. Composition des commissions parlementaires et des délégations auprès des assemblées parlementaires internationales

Ech wëll d'CSV-Fraktioun froen, wat d'Changementer an de Kommissiounen ubelaangt.

» **M. Michel Wolter (CSV).** - Den Här Roth iwwerhëlt d'Fonctionne vum Här Maroldt an alle Kommissiounen.

» **M. le Président.** - An alle Kommissiounen. Très bien.

Ass d'Chamber domat averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Mir kommen elo un d'Heure de questions un d'Regierung. D'Deputéierten hunn zwou Minutten Zäit, an d'Regierung kritt véier Minuten Zäit fir ze äntwerten.

Déi éischt Fro ass déi vum honorabelen Här Marc Spautz un den Aarbechtsminister iwwert d'Reglementer zum Gesetz vum 22. Dezember 2006 iwwert d'Vollbeschäftigung. Här Spautz, Dir hutt d'Wuert.

8. Heure de questions au Gouvernement

- **Question N°171 du 24 avril 2007 de M. Marc Spautz relative aux règlements grand-ducaux portant exécution de la loi du 22 décembre 2006 promouvant le maintien dans l'emploi et définissant des mesures spéciales en matière de sécurité sociale et de politique de l'environnement, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi**

» **M. Marc Spautz (CSV).** - Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, den 22. Dezember 2006 hu mer hei e Gesetz gestëmmt wéinst dem Maintien dans l'emploi, bekannt ënnert dem Numm „Tripartitesgesetz“, oder vun deenen Zifferen, wou ech unhuelen, dass de Minister säi Liewe laang wäert dovunner dreemen, besser bekannt ënnert dem Numm „5611“ - esou huet de Projet de loi deemools geheescht.

Dat Gesetz hat zwou Dates d'échéance; eng war den 1.1.2007. Déi Saache si jo och schonn a Kraaft. An deen zweeten Deel soll den 1. Juli 2007 a Kraaft trieden.

Meng Fro un de Minister ass: Wou sinn déi Reglementer drun, déi do musse geholl ginn?

Wéi ass et mat deene Leit an deenen Engagementer an der ADEM, wou ofgemaach war, dass do zéng nei Poste géife geschaf ginn? Sinn déi Leit schonn agestalt? Si se schonn asazfäeg?

An déi drëtt Fro ass: Mir haten deemools en Engagement ginn, dass den Daachverband vun de Jugendorganisatiounen, d'Conférence générale de la Jeunesse, och iwwer all déi Prozedure géif regelméisseg informéiert ginn. Ass dat och geschitt?

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Spautz. Den Här Aarbechtsminister François Biltgen huet d'Wuert.

» **M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi.** - Merci, Här President. Et sinn an deem Gesetz effektiv dräi Reglementer virgesinn, déi wichteg sinn. Dat eent ass iwwert de Contenu vun der Convention d'activation. Dat zweet ass iwwert de Plan de Formation beim CIE an deen drëtt ass beim Plan de Formation beim CAE.

Déi dräi Projets de règlement huet d'Regierung den 30. März ugeholl a se huet se och un déi sechs Berufskommere geschéckt. Iwwerens si se natierlech och un de Statsrot geschéckt ginn an den 2. Abrëll si se och un déi zoustänneg Chamberskommissioun geschéckt ginn, nämlech d'Commission du Travail et de l'Emploi.

De 6. Abrëll hu mer och, wéi mer dat versprach haten, der Conférence nationale des élèves dat zougestallt, iwwert d'Schoulministesch, a mir hunn och der Conférence générale de la Jeunesse et zougestallt. Do ass allerdéngs e Mëssel komm. Déi Adress, déi mir am Telefonsbuch fonnt haten, war net méi déi richteg, a mir hunn dat erëm zréckgeschéckt kritt. Mir hunn et dann elo op eng nei Adress geschéckt mat der Hoffnung, dass et och do ukënnt.

Wat d'Engagementer ubelaangt an der ADEM, sinn ech ganz frou, dass de Fonction-publique-s-Minister en eegene Concours gemaach huet fir d'ADEM, wou eng ganz Partie Posten opgaange sinn. Méi souguer wéi déi zéng, vun deene mer geschwat hunn. Do hunn ech och schonn zënter e puer Méint eng Partie Stagiairé genannt. Dat heescht, déi sinn elo amgang prett gemaach ze ginn. Wat natierlech ëmmer de Problem ass, do wësse mer och nach net, wéi dat ausgeet.

Zur gläicher Zäit ass och en anere Concours komm beim Stat, an eng Partie vun deene Leit, déi sech als Éischt bei eis klasséiert haten, sinn och do déi Éischt.

Do kann et sinn, dass deen een oder aneren da léiwer bei eng aner Statsverwaltung geet wéi bei d'ADEM, an dee muss dann duerno, opgrond vun der Reservelëscht, frësch ersat ginn, wat awer da kee Problem dierft sinn.

An dann zum Schluss wëll ech och soen, dass mer eng ganz Partie vun Aarbechten amgaange sinn ze maachen, fir d'praktesch Ëmsetzung vun deem Gesetz ze maachen, well jo d'Leit solle méi perséinlech en charge geholl ginn.

Dat heescht, d'Leit ginn net méi fir alles, wat se hunn, bei de Placeur, mä et kënn ee Guichet unique, wou dat Administratiivt alles geschitt, an de Placeur bekëmmert sech ëm seng Aufgab, déi hien ze maachen huet.

Déi Virbereedunge sinn och. Dat bedéngt och architektonesch Émbauten. Dat heescht zum Beispill, dass mer hei an der Stad, an der Rue Bender, dat ëmmodelen.

Zu Esch hu mer en anere Problem, deen doranner besteet, dass mer einfach net Plaz genuch hunn an d'Gemeng eis och net méi Plaz ka ginn, well se déi och net huet, a mir hunn och zu Esch näischt fonnt. Do ass et esou, dass mer an der Regierung décidéiert hunn, dass mer do en neien Deel bauen, esou séier wéi méiglech, an deenen nächste Méint, op de Belval, wou mer da kënnen déi Fonctioun vum 5611 dohinner zentraliséieren, wou d'Leit mam Bus a mam Zuch kënnen direkt dohinner goen.

Esou dass mer och Problemer geléist kréien am Süden. Well et ass déi Agence Esch, déi fir de Süden zoustänneg ass, déi effektiv déi meeschten Aarbecht huet. Esou dass mer dovunner ausginn, dass vläicht net fir den 1. Juli dat dosteet - do mussen nach Prozeduren agehale ginn -, mä dass nach am Laf vum Joer 2007 och Esch déi baulech Méiglechkeeten huet, fir dat Gesetz an deem Geescht ëmzesetzen, wéi Dir et gestëmmt hutt.

Ech soen Iech Merci.

» M. le Président. - Merci, Här Minister. Déi nächst Fro ass déi vum honorabelen Här Alexandre Krieps, och un den Här Aarbechtsminister, iwwert d'Afëierung vu Comptes épargne-temps. Här Krieps, Dir hutt d'Wuert.

- Question N°172 du 20 avril 2007 de M. Alexandre Krieps relative à l'introduction d'un système de comptes épargne-temps, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi

» M. Alexandre Krieps (DP). - Merci, Här President. Ech hutt déi hei Fro am Fong gestallt, well mäi Virgänger a Frënd Niki Bettendorf hat déi virun engem Joer scho gestallt an do si mer net virukomm.

D'lescht Woch konnt een an der Zeitung liesen, an enger exzellenter Zeitung, déi zu Esch publizéiert ginn ass, dat wär e Meilesteen an der Sozialgeschicht vu Lëtzebuerg, déi Afëierung vun deenen Zäitkonten. Ech hu mer natierlech am Liicht vun e Sonndeg, vun de franséische Wahlen, d'Fro gestallt, firwat d'Fransousen dat scho säit 2001 hunn. An hirer Literatur erschénge et schon 1994, an dat Gesetz ass a Frankräich schon 2005 ajustéiert ginn.

Mir wëssen alleguer, dass hautdësdays um Aarbechtsmaart an op der Aarbecht keng Stakhanoviste ronderëm lafen. Déi Iddi ass gestuerwen, scho laang.

Mä ech wollt de Minister froen, ob hien e Plaffong hei virgesäit an den Zäitkonten. Ob hie bereet wär, fir d'Iwwerstonne steierlech entweder ze entlaaschten oder d'Steiere ganz ofzeschaffen, fir d'Leit méi un d'Aarbecht ze féieren.

Well ech hunn déi Leit gären, déi Iwwerstonne maachen, an ech géif souguer d'Soziallaaschten erliichteren op den Iwwerstonnen, oder mindestens analyséiere loosse a moduléieren.

Och derzou gehéieren natierlech Zouschläi zu all deenen Iwwerstonnen, déi geleescht ginn iwwert d'Weekender; well mir gesinn, am noen Ausland hëlt dat ëmmer méi en Ausmooss.

A schlussendlech wollt ech Iech froen, Här Minister, wat Der da fir déi Netsalarié géift maachen, wou ech der vill kennen an de Fräiberuffer, an der Geschäftswelt, déi am Sënn vum Trau-Dech vill Iwwerstonne leeschten, a wat Der deenen als Avantage géift zoukomme loosse. Ech wollt Iech dat just froen.

Merci villmools.

» M. le Président. - Merci, Här Krieps. Den Här Aarbechtsminister François Biltgen huet d'Wuert.

» M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi. - Merci, Här President. Den Här Krieps huet dee seelene Don, dass en zum selwechte Sujet aner mëndlech wéi schrëftlech Froe stellt. Ech wäert da fir d'Éischt déi mëndlech beäntweren an dann awer och déi schrëftlech, well déi mer och wichteg sinn.

Ech fänken hannen un. Den Här Krieps freet: Wat maacht Der fir d'Indépendants?

Wësst Der, Här Krieps, ech war selwer Indépendant, a mäi Virdeel dovunner war, mat deenen Iwwerstonnen, déi ech geleescht hunn, dass ech och domadder meng Sue verdéngt hunn an dass ech selwer Meeschter war iwwer meng Iwwerstonnen, selwer Meeschter war och iwwer mäi Kierper, deen ech vläicht net ëmmer geschout hunn. Well dat ass den Nodeel, deen een heiansdo als Indépendant huet, dass ee sech net genuch schout an och eng Kéier krank gétt, mä dofir konnt ech fräi schaffen. Ech mengen, och dat ass en Avantage, deen en Indépendant huet.

Zu den Zäitaarbechtskonten ass et esou, dass mer en Avis beim Conseil économique et social gefrot hunn. Deen hu mer 2004 kritt. Doropshin hu mer och an der Regierungserklärung gesot, mir géifen deen ëmsetzen.

Et geet dobäi drëm fir Liewensaarbechtszäitkonten anzeféieren, well haut schon am Kader vun de PAN-Gesetzgebungen d'Betribere kënnen Zäitkonten op d'Joer maachen. Do sinn der ganz vill, déi et hunn. Et sinn och Betriber, notament am Bankesecteur, déi hu scho Liewensaarbechtszäitkonte gemaach.

Dat geet awer net fir all Betrib, an duerfir huet deen Avis vum Wirtschafts- a Sozialrot och virgesinn, dass niewent dem Gesetz, un deem mer schaffen, och soll en Accord interprofessionnel tëschent de Sozialpartner kommen, fir deem eng Basis ze ginn. Well et wesentlech ass, dass mer och de kleng Betriber d'Méiglechkeet ginn, esou Zäitkonten anzeféieren.

Mir haten e puer Froen ze klären. Dat ass déi éischt.

Maache mer en Zäitkontegesetz fir d'ganz Spektrum vu Lëtzebuerg oder fir Leit, déi als Aarbechter oder Employé privé schaffen?

Et ass nämlech eng Diskussioun ëmmer gewiescht an der Schoul, fir och Aarbechtszäitkonten anzeféieren. Mir hunn awer elo décidéiert, dass mer déi Diskussiounen trennen, well et an engem anere Konzept ëmgesat gétt. Et ass duerfir wou mer am Aarbechtsministère virun e puer Wochen décidéiert hunn, dass elo konkret un engem Avant-projet de loi soll geschafft ginn iwwer Aarbechtszäitkonten am Privatsecteur; dat ass an Ofsprooch mat der Regierung geschitt. Deen hu mer elo an Opdrag ginn, an do hu mer déi Haaptfroen ze tranchéieren. Dat ass: Wat kënn drop? Wéini kritt een et erof?

Soubal mer deen Avant-projet hunn, komme mer dann och zesumme mat de Regierungskolleegen, déi concernéiert sinn, notament wat d'Steieren ubelaangt, notament wat d'Sécurité sociale ubelaangt, well déi Froe stelle sech och. An da consultéiere mer d'Sozialpartner. Et ass eng Diskussioun, déi mer nämlech relancéiert hunn am Kader vum Statut unique, well d'Fro vun den Iwwerstonne sech do stellt a well dat eng Méiglechkeet ass, fir déi Iwwerstonnefro ze léisen. Duerfir ass eist Zil och, dass esou en Aarbechtszäitkontegesetz fir den 1. Januar 2009 zur gläicher Zäit a Kraaft trëtt wéi de Statut unique.

Dir hutt gefrot, ob mer net géifen drun denken d'Iwwerstonne steierlech fräizemaachen. Dir hutt e bësse vill d'franséisch Debatten - d'Présidentiellen - nogekuckt, wou dat gefuerdert gétt. Dat hu mer schon zu Lëtzebuerg. Zu Lëtzebuerg hu mer e Plaffong, ënnert deem déi Iwwerstonne fräi sinn. An deem Kader Statut unique si mer bereet dee Plaffong och an d'Luucht ze hiewen.

Mir sinn och amgaang Diskussiounen ze féieren - op Proposition vun der Regierung hin iwwregens -, fir ze kucken, ob een net soll op d'mannst de Supplément vun deenen Iwwerstonne steierfräi maachen, fir de

Brutto méi no bei den Netto ze féieren; wat dann och eng Méiglechkeet ass, fir an den Iwwerstonne vläicht eng gemeinsam Léisung ze fannen, wou all Partner domadder d'accord wäeren.

Ech soen Iech Merci.

» M. le Président. - Merci, Här Minister. Déi nächst Fro ass déi vum honorabelen Här Angel un d'Mme Statssekretärin zoustänneg fir d'Kultur. Här Angel, Dir hutt d'Wuert.

- Question N°173 du 20 avril 2007 de M. Marc Angel relative au futur Musée de la Forteresse, adressée à M. le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et à Mme la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche

» M. Marc Angel (LSAP). - Här President, Mme Statssekretärin, léif Kolleeginnen a Kolleegen, ech wollt e puer Informatiounen iwwert de Musée de la Forteresse hei kréien. Et handelt sech jo do emol un éischter Stell ëm e Gebai, wat scho säit längerer Zäit fäerdeg ass, awer de Musée ass nach net op.

Ech wollt do éischters froen: Wat gétt do als muséologescht Konzept zréckbehalen? Dat heescht am Kloertext: Wat gétt an deem Musée gewisen an ausgestallt?

Zweetens wollt ech froen, ob de Budget agehale gétt.

Drëtens wollt ech froen, ob dee Musée genuch Personal kritt, fir méiglechst attraktiv Ouvertureszäiten ze garantéieren; dat heescht och de Weekend.

Da véiertens wollt ech froen: Wéini ass d'Ouverture vun deem Musée geplangt?

Als lescht Fro wollt ech wëssen, ob dee Musée, dee jo an de Gesetzestexter als «Musée de la Forteresse» bezeechent gétt, deen Numm «Musée de la Forteresse» behält. Oder kritt deen eventuell en aneren Numm?

Dat waren d'Froen, déi ech der Statssekretärin wollt stellen. Ech wollt ofschléisse mat enger Remarque, wou d'Mme Statssekretärin natierlech net responsabel ass. Ech wollt awer soen, dass ech et bedauern, dass et esou laang dauert, bis d'Alentouren um Park Dräi Eechelen - dat heescht, ronderëm dräi grous Kulturinstituter: d'Philharmonie, de Mudam an elo deen heite Musée de la Forteresse - an der Rei sinn a bis dee Projet fäerdeg ass.

Merci.

» M. le Président. - Merci, Här Angel. D'Mme Octavie Modert, Statssekretärin zoustänneg fir d'Kultur, huet d'Wuert.

» Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. - Här President, ech hunn eng Fro gestallt kritt - am Schrëftlechen huet et just geheescht iwwert de Festungsmusée -, dat hei waren elo vill Froen. Ech hu probéiert mer se esou gutt wéi méiglech opzeschreiwen, esou gutt wéi méiglech nozelauschteren ënnert den akutesche Konditiounen, an ech probéieren och esou gutt wéi méiglech drop ze äntweren; dann dee Moment ganz kuerz, well et der vill waren.

Konzept: Dat ass zu engem Deel beschriwwen ginn an den zwee Basisgesetzer vu '97 an 2003, deenen et dann och weiderhin noheet. D'Konzept ass Geschicht an Identitéiten, wat och erkläert firwat mer dem Musée och wëllen deesen Ënnerstitel ginn. Ob hien herno als „Festungsmusée“ am Volleksmond bleift oder net, dat gesäit een. Mä e gétt awer och vläicht „Musée Dräi Eechelen“; dat ass nämlech deen neien Titel: „Musée Dräi Eechelen: Forteresse, Histoire, Identités“ an der Mehrzahl. E gétt also och vläicht de Musée vun den Dräi Eechelen.

Identités an der Mehrzahl, well et logescherweis eng plurielle Approche ass. Identitéite sinn ni eppes Statesches. Geschicht ass eppes, wat évolutif ass a virugeet. An natierlech wëlle mer kucken, wéi d'Festung d'Entwécklung vun éischters der Stad an zweetens dem Land beaflosst huet, an dohier awer doriwwer eraus eis Identitéiten, well mir scho mengen, dass déi mat der Festung staark zesummenhänken.

Et wäert och inhaltlech a muséographesch en innovativen Usaz ginn. Mir haten ee Problem an där ganzer Saach, dat ass, dass déi auslännesch Programmateuren den Akzent wollten op déi generell Militärgeschicht leeën, fir net ze soe bal ballistesesch virgoen. Mir hu fonnt, dat géif éischters net zu Lëtzebuerg passen, an zweetens wär et net dat Konzept, wat gestëmmt gi wär. Mir hunn dofir ausgangs 2004 gekuckt de Programmateur kënnen ze änneren an aus dem Kon-

trakt erauszekommen, esou dass elo eng Equipe vu Forschere vun der Uni mat eise Leit vum Ministère an der Verwaltung, mat deenen déi agestallt gi sinn dofir, zesummen dru schaffen.

Personal also: Jo, et si Leit agestallt ginn. E Conservateur besonnesch, deen et leet, fir de Musée op d'Féiss gesat ze kréien. Mir sinn och amgaange nach nei Conservateuren ze recrutéieren. Mir hunn en Deel Personal bäikritt. Gad elo an den éischte Méint vun deem Joer ass d'Personal opgestockt ginn, fir déi Missiounen do kënnen wahrzuehelen, an zwar op déi Aart a Weis, dass mer all Méiglechkeeten maachen, fir dass am Hierscht dëst Joer de Musée wäert opgoen.

Den Titel, dat hunn ech ugeschnidde gehat.

A jo, et ass wouer: D'Alentouren stinn ënnert der Verantwortung vun enger anerer Verwaltung. Et huet de Moment eng ganz bestëmmten Ursach - mat engem Soumissionnaire - firwat dass déi Aarbechten net grad esou viruginn. Mä et gétt systematesch weider dru geschafft.

Merci.

» M. le Président. - Merci, Mme Statssekretärin. Den honorabelen Här Jacques-Yves Henckes huet eng Fro un de Justizminister, wat d'Suergerecht fir d'Kanner no enger Scheedung ugeet. Här Henckes!

- Question N°174 du 20 avril 2007 de M. Jacques-Yves Henckes relative au droit de garde des enfants dans le cadre d'un divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Här President, dëser Deeg war en europäesche Ministerrot zesummen, dee sech ëmmer méi ausweist wéi déi donkelste vun all Donkelkammer, wou all Méiglechkeeten décidéiert gétt. Ënner anerem ass och e Sujet abordéiert ginn, dass ass dee fir ze versichen international eng Léisung ze fannen, wéi d'Suergerecht fir d'Kanner soll regléiert ginn. Et waren och nach eng etlech aner Problemer an der Debatt.

Ech hätt zwou Froen an deem Kontext. Dat ass, ob an Zukunft de Justizminister bereit wier, fir och mat der zoustänneger Chamberskommission am Virfeld emol iwwert déi Problemer ze diskutéieren, statt dass mer dat alles aus der Press gewuer ginn.

Duerfir meng kleng Fro och zweetens: Wat fir Fortschreitter si bei deenen Négociatiounen iwwert d'Suergerecht vun de Kanner gemaach ginn? Sinn dozou Décisiounen geholl ginn oder net? Ech kann et just nuren erausliesen aus deem, wat d'Presseberichter mer zoukomme gelooss hunn.

» M. le Président. - Merci, Här Henckes. Den Här Justizminister Luc Frieden huet d'Wuert.

» M. Luc Frieden, Ministre de la Justice. - Jo, Här President. Zum éischten Deel vun der Fro wëll ech den Här Henckes drop hiweisen, dass ech virum Conseil vun de Justizministere ëmmer den Ordre du jour vun der Sitzung an d'Chamber schécken an all Kéiers am Bréif derbäischreiwen, dass ech zur Dispositioun vun der Chamber sti wa Froe gestallt wäeren. Ech waarden op eng Invitatioun vun der Chamber, an ech si selbstverständlech à tout moment virun al Conseil d'accord ze kommen. An duerfir kritt Der all Kéiers den Ordre du jour geschéckt.

Zum zweeten, zum inhaltlechen Deel vun der Fro, esou hate mer un leschte Conseil net iwwert den Droit de garde vun de Kanner Rieds. Mir haten am Zivilrecht iwwert d'Obligation-alimentaire Rieds, déi am Kader vu grenziwwerscheidende Scheedungen ufalen, wou mer der Meinung sinn - ouni dass mer déi Debatt awer ofgeschloss hunn - fir d'Exequatur ofzeschaffen. Dat heescht also, dass eng Décisioun aus engem Land méi séier an ouni gréisser prozedural Schwierigkeeten an engem anere Land kann exekutiert ginn. An dann hate mer eng Diskussioun iwwert d'uwendbaart Recht an dat zoustänneg Geriicht am Kader vu Scheedungsfäll.

» M. le Président. - Merci, Här Minister. Dann déi nächst Fro, déi vum Här Laurent Mosar och un den Här Justizminister iwwert d'Schlussfolgerung vun europäesche Conseil um Gebitt vun der Scheedung.

- Question N°175 du 24 avril 2007 de M. Laurent Mosar relative aux conclusions du Conseil «justice et affaires intérieures» de l'Union européenne du 19 avril 2007 et plus particulièrement en matière de divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice

Mardi,
24 avril 2007

►►► **M. Laurent Mosar** (CSV).- Jo, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi Fro geet e bëssen an déiselwecht Richtung wéi déi vum Här Henckes. Mir hätte se och kënnen zesammenhuelen, quitte dat meng Fro sech éischter op déi Moosname soll ausdehnen, déi effektiv d'Scheedunge be treffen.

Ech hunn do gelies, datt et a Richtung vun enger Harmonisatioun vun de Regele soll goen, déi bei Scheedunge spillen, wou Koppelen, déi zwou Nationalitéiten ugehéieren, en cause sinn. An do soll et, wéi gesot, a Richtung vun esou enger Harmonisatioun goen, wat ech eng exzellent Iddi fannen. Ech hunn awer do eng Rei Froen, déi ech an deem Kontext wollt dem Minister stellen.

Déi éischt ass déi, ob déi Mesuren, déi am Moment elo an der Diskussioun sinn, risquéieren eng Inzidenz op deem aktuelle Projet de loi ze hunn, dee jo an der zoustänneger Kommissioun soll an den nächste Wochen diskutéiert ginn.

Déi zweet Fro ass déi: Wann een hei a Richtung Harmonisatioun geet, muss ee jo wëssen, datt et do awer relativ grouss Ënnerscheeder tëschent de Législatiounen vun deene verschiddene Länner gëtt. Wann ech nëmme kucken, datt zum Beispill op Malta d'Scheedung quasiment nach iwwerhaapt net méiglech ass, op där anerer Säit een a Schweden ka quasiment d'Scheedung iwwert d'Post schonn ufroen! Dat heescht, den Ënnerscheid ass enorm grouss, an ech ka mer eigentlech an der Praxis schlecht virstellen, wéi et do zu enger Harmonisatioun ka kommen.

Dann déi drëtt Fro, déi och op deem Conseil diskutéiert ginn ass an déi och elo eng gewëssen Aktualitéit huet, datt ass déi awéieren d'Uwendung vum islamisches Recht - an ech denken do ganz besonnesch un eng rezent Décisioun vun engem däitsche Gericht - och hei ka matspillen.

►►► **M. le Président**.- Merci, Här Mosar. Den Här Justizminister Luc Frieden huet d'Wuert.

►►► **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*.- Jo, Här President. Effektiv reit sech déi Fro do vum honorabelen Här Mosar un an déi, déi ech virdu beäntwert hunn. Ech wëll emol fir d'éischt festhalen, datt et, mengen ech, positiv ass, datt Europa sech net nëmme ëm d'Strefrecht bekëmmert, mä och méi a verstärkt ëm d'Zivilrecht. Lëtzebuerg huet dat ëmmer extrem ënnerstëtzt. An hei ass wierklech eng Diskussioun an Europa amgaangen, déi ganz vill Leit an Europa beschäftegt, well et ëmmer méi grenziwwerscheidend Bestietnisser an doduerch och grenziwwerscheidend Scheedunge gëtt.

Déi Diskussioun, déi ass nach laang net ofgeschloss um europäesche Plang. Et war awer eng interessant Diskussioun an deem Sënn, datt ee gemierkt huet, datt mer éischens net an eng Richtung ginn, fir d'Scheidungsrecht an Europa ze harmoniséieren. D'Familjerecht an d'Scheidungsrecht gëtt net harmoniséiert, duerfir huet och dat, wat mer fir de Moment an Europa diskutéieren, keng Inzidenz op de Projet de loi, deem d'Commission juridique vun der Chamber fir de Moment diskutéiert.

Wat mer an Europa diskutéieren, well mer net d'Familjerecht méi no beienee bruecht kréien - quitte datt ech dat am Fong bedauern -, esou wëlle mer an Europa op d'mannst gemeinsam Regeln iwwert d'uwendbaart Recht an iwwert dat zoustänneg Gericht an esou Fäll kréien. Well haut ass et an esou Fäll ganz oft schwierig erauszefannen: Wat fir e Gesetz gëtt dann iwwerhaapt ugewannt? An: Bei wéi e Gericht soll ee goen? Respektiv: Deen, deem als Éischten e Gericht saiséiert, deem hëllt vläicht dat Gericht, wou e mengt, datt seng Rechter am meeschte géifen herno ofgedeckt ginn.

An duerfir huet Lëtzebuerg am Fong an där Diskussioun zwou Positionen vertrueden: Déi éischt, datt ass, datt mer mengen, datt d'Leit kéinte selwer wile wat fir e Recht soll uwendbar sinn. D'Autonomie vun der Volontéit vun de Parteien, déi entsprécht méi der Lëtzebuurger Traditioun. Mir mengen also, et soll net d'Gericht entscheiden, wat fir e Gesetz applicabel ass, mä d'Partei sollen als Éischt kënnen selwer wilen, an datt deem Text hei, wat en europäescht Reglement soll ginn, nëmme da soll entscheiden, wann d'Partei selwer kee Choix maachen.

Do kënt dann déi zweet schwierig Fro - an do gi mer eis an Europa fir de Moment guer net eens -: Soll dat Gericht, wat dann zoustänneg ass, dat Gesetz uwenen, wat dee beschte Lien huet mat de Parteien, déi d'Scheidung wëllen, oder muss dat Gericht dat Gesetz uwenen, wat d'Gesetz vu sengem Land ass?

Mir sinn der Meenung, datt dat Beschte wär, et géif een dat Gesetz huelen, wat deem engste Lien huet mat der Situatioun vun där Koppel, déi soll gescheet ginn. Et sinn awer aner Länner - Holland, Schweden; fir zwee Beispiller ze nennen -, déi halen drop, datt hiert Gesetz ugewannt gëtt, notament well se wëllen évitieren, datt hir Gerichter misste Gesetze uwenen, mat deene si inhaltlech net d'accord sinn.

Et ass also eng technesch Debatt, mä extrem politesch och. Et ass eng Fro: Wéi gi mer grenziwwerscheidend Familjesituatiounen un? Ech mengen effektiv - wann ech dierf déi zwou Froen matenee kombinéieren -, datt dat en interessante Sujet wär, fir deem och an der Commission juridique oder am Plenum vum Parlament - esou wéi d'Parlament dat gären hätt - eng Kéier méi am Detail ze diskutieren.

Et klängt no Juristerei, mä et betrëfft eis. Grad an eisem Land, wou 40% vun de Bestietnisser zwësche Leit vun zwou Nationalitéiten sinn, ass et selbstverständlech eng Fro, déi an eisem Land méi Importenz huet, wéi dat an anere Länner de Fall ass.

Merci.

►►► **M. le Président**.- Merci, Här Minister. D'nächst Fro ass déi vum honorabelen Här Henri Grethen un den Här Budgetsminister iwwer e Successionsoffkommens tëschent Frankräich a Lëtzebuerg.

- Question N°176 du 23 avril 2007 de M. Henri Grethen relative à la conclusion d'une convention de succession entre la France et le Luxembourg, adressée à M. le Ministre du Trésor et du Budget

►►► **M. Henri Grethen** (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech si laang mat mer zu Kouer gaang, wem ech sollt déi Fro stellen. Ech weess, eigentlech misst ee se dem Finanzminister stellen, mä et ass schwierig de Finanzminister dozou ze bewegen an eng Heure de questions ze kommen. Duerfir hunn ech geduecht: De Budgetsminister kann der se och vläicht beäntweren.

Ursprünglech hat ech eigentlech wëlles eng Question avec débat ze maachen, mä déi ass natierlech net zréckgehalen ginn, well mer esou vill an der Chamber ze schaffen hunn an esou vill Sitzung sinn, dass keng Plaz um Ordre du jour war. Duerfir hunn ech mech dann dozou entscheet, Här President, dem Budgetsminister des Fro ze stellen, an zwar folgend:

Et gëtt ëmmer méi Lëtzebuurger, déi aus deem engen oder deem anere Grond net méi hei zu Lëtzebuerg wunnen, mä zum Beispill a Frankräich wunne ginn, well se mengen, dass et do méi bëlleg wier. Ee vun deenen negativen Effeten dovunner ass: Wa se bis méi wéi sechs Joer a Frankräich gewunnt hunn an et trëfft sech, dass ee vun hiren Elteren oder vun hire Kanner, deem zu Lëtzebuerg wunnt, stierft a si ierwe vun deem, dann hu se zwar hei zu Lëtzebuerg keng lerschaftssteuer ze bezuelen, mä de franséische Stat freet oder erheft op deene Saachen, déi se zu Lëtzebuerg ierwen, wa se méi wéi sechs Joer a Frankräich wunnen, lerschaftssteuer.

(Interruption)

Et gëtt zwar eng Méiglechkeet - dat ass den Artikel 750ter vum franséische Code général des impôts -: Wann eng Konventioun zwësche Frankräich a Lëtzebuerg géif ofgeschloss ginn, da kéint een dat verhéieren. Elo ass et awer esou, dass esou eng Konventioun net ofgeschloss ass, mir awer als Chamber mat enger Ofännerung vum Duebelbesteuerungsoffkommens zwësche Frankräich a Lëtzebuerg befaasst sinn, wou d'Fransosen e ganz groussen Intérêt hunn, dass d'Lëtzebuurger Chamber dat soll esou séier wéi méiglech stëmmen.

Ech sinn der Meenung, dass mer fir d'éischt sollen de Fransouse soen: Elo hätte mer gären déi Konventioun iwwert d'lerschaftssteuer, éier mer hei als Chamber dozou ginn, esou en Avenant ze stëmmen. Da kënnen mer alles an engem maachen, an dann hu mer och d'Méiglechkeet, fir do - wéi soll ech soen - déi Lëtzebuurger, déi gezwongen oder net a Frankräich wunne ginn, vun där Steuer ze enthiewen. Ech wier frou, wann ech d'Positioun vun der Regierung zu deser Fro kéint kennen.

►►► **Mme Colette Flesch** (DP).- Très bien!

►►► **M. le Président**.- Merci, Här Grethen. Den Här Budgetsminister Luc Frieden huet d'Wuert.

►►► **M. Luc Frieden**, *Ministre du Trésor et du Budget*.- Här President, esou wéi den Här Grethen zu Recht gesot huet, ass de Fi-

nanzminister fir d'Steierverwaltung an d'Steierpolitik zoustänneg. Ech géif awer als en zweete Minister am Finanzministère versichen Elementer vun där Fro ze beäntweren.

Ech gesi keen direkte Lien tëschent där Konventioun oder deem Avenant zum Duebelbesteuerungsoffkommens, wat d'Regierung viru 14 Deeg am Ministerrot ugehol huet, an der Fro vum Här Grethen.

An deem Avenant zum Duebelbesteuerungsoffkommens, wat d'Regierung ugehol huet, do geet et drëm festzeleeën, wou d'Revenuë vun engem Immeubel, dee sech a Frankräich befënt an dee vun enger Lëtzebuurger Gesellschaft gehale gëtt, besteiert ginn. Déi sinn traditionell a Frankräich besteiert ginn, an et gouf viru kuerzer Zäit en Arrêt vum franséische Conseil d'État, deem dat op d'Kopp geworf huet. D'Lëtzebuurger Steuerrecht huet ëmmer gesot: Do, wou den Immeubel ass, ginn och d'Revenuë besteiert.

Et gouf also zwou Jurisprudenzen, déi konträdiöresch waren, déi zum Effet haten, datt iwwerhaapt keng Besteuerung méi war. Duerfir hu mer mat Frankräich en Avenant zum Duebelbesteuerungsoffkommens ënnerschriwwen, dat elo der Chamber virläit fir d'Approbatoun. Et ass un der Chamber ze decidieren, wéini se dat stëmmt, mä d'Regierung ass der Meenung, datt een dat soll stëmmen.

D'Fro, déi den Här Grethen opwerft, ass natierlech eng ganz aner. Do geet et drëm: Wou gëtt eng Persoun am lerschaftsrecht besteiert am Fall vun hirem Stierwen? Zu Lëtzebuerg kenne mer an direkter Linn keng lerschaftssteuer. A Frankräich wéi och an anere Länner gëtt et lerschaftssteuer. Derbäi kënt - an duerfir huet den Här Grethen zu Recht den Artikel 750 vum franséische Steuercode zitiiert -, bei eis gëtt nämlech gekuckt am Chef vun deem, dee stierft, an a Frankräich no deem Artikel, deem den Här Grethen zitiiert huet, gëtt am Chef vun deem, deem ierft, besteiert. An do gëtt et duerfir Konflikter mateneen.

Mir hunn zu Lëtzebuerg - muss ech der Chamber rappeléieren - bis haut nach ni en Ofkommens mat engem Land ofgeschloss am Beräich vun den Droit-de-succession nëmmen. Dat werft och eng ganz Rei aner Froen op, déi net esou einfach vu Lëtzebuurger Säit aus ze beäntweren sinn. Duerfir kann ech dem Här Grethen hei net soen, datt mir géifen esou en Accord mat Frankräich négociéieren, mä mir si bereet, déi do Froen nach eng Kéier ze kucken, déi sech net nëmme an Kontext, wéi gesot, mat Frankräich stellen. Déi stelle sech och am Kontext vun deene Leit, déi, meeschtens am zweeten Deel vun hirem Liewen, an der Pension an en anert Land definitiv wunne ginn an dann och de Steiagesetzer vun deem Land ënnerworf sinn.

D'Fransouse wëlle mat eis an deem do Kader och eng Diskussioun iwwert d'Bankgeheimnis hunn. Dofir muss ee sech gutt iwwerleeën, wéi wäit mer an deem Beräich wëlle goen.

Ech géif mengen, datt op jiddfer Fall dee Projet de loi, dee mer déposéiert hunn, kéint an der Finanzkommissioun examinéiert ginn. An déi aner Froe si mer gär bereet, och nach eng Kéier am Detail mat eisen dräi Nopeschlänner, mä och vläicht mat anere Länner, wou Lëtzebuurger wunnen, ze studéieren.

Merci.

►►► **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Déi nächst Fro ass déi vum honorabelen Här Schneider un den Transportminister iwwert d'Linn Wolz - Déierbech - Lenzweiler. Här Schneider, Dir hutt d'Wuert.

- Question N°177 du 23 avril 2007 de M. Romain Schneider relative à la fermeture de la ligne 895 Wiltz - Denzweiler - Lenzweiler, adressée à M. le Ministre des Transports

►►► **M. Romain Schneider** (LSAP).- Här President, an deene leschte Joren huet den Transportministère ganz vill investéiert an eisen öffentlechen Transport a virun allem goufen am ganze Land, speziell am Norden, eng ganz Rei vun neie Linnen agefouert.

Dofir ware mer ëmsou méi iwwerrascht wéi mer am Norden, a speziell als Deputéierten, souwuel den Ali Kaes wéi ech, informéiert goufen, datt d'Linn 895 Wolz - Déierbech - Lenzweiler géif ab dem 1. Mee agestallt ginn.

Eng Linn 895, déi viru Joren agefouert gouf, dee Moment wou d'Industrien aus dem Kanton Wolz an de Kanton Clief eriwergelënnert sinn. Dat fir et ze erlaben, datt d'Aarbechterinnen an d'Aarbechter och weider kéinten op hir Aarbechtsplaz komme

mam öffentlechen Transport, an iwwerhaapt well eng ganz Rei vun deene Leit unni Führerschäin dostoungen.

Dofir meng Froen un den Transportminister: 1. ob déi Informatiounen, déi mer kritt hunn, richteg sinn an ob effektiv ab 1. Mee déi Linn 895 net méi wäert bestoen; 2. wat d'Grënn vun deem Astelle sinn, an 3. ob déi Décisioun dann elo definitiv ass.

Merci.

►►► **M. le Président**.- Merci, Här Schneider. Den Här Minister Lux huet d'Wuert.

►►► **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleeginnen a Kolleegen, de Kolleeg Romain Schneider stellt eng Fro, déi a priori e lokalen, punktuellen Charakter huet, mä déi natierlech Froen opwerft iwwert d'Effikasitéit vum öffentlechen Transport an iwwert d'Investitiounen an d'Asetze vun den Deniers publics, wéi mer dat ze maachen hunn.

Dofir wëilt ech em soen, wat déi Linn ubelaangt, iwwert déi en hei schwätzt, den 895 vu Wolz an d'Zone d'activités Lenzweiler, dass Kontrollen erginn hunn, déi mer an deene leschte Wochen a Méint gemaach hunn, dass op där Linn, déi gefuer ass fir d'Fréischicht, d'Mëtteschicht an d'Nuetschicht, ganz genau eng Persoun am Bus nach hin an hier gefouert ginn ass.

Déi eng Persoun, déi mer do féieren, kascht de Lëtzebuurger Stat 260.000 Euro d'Joer.

Et ass also ze froen, ob et net aner Méiglechkeete gëtt, zum Beispill vu Fahrgemeinschaften. Et kéint ee bal soen - ech wëll dat esou salopp net maachen -, ob een net den Taxi kéint huelen, fir et vläicht méi gënschteg ze maache wéi dat, wat mer do maachen iwwert den öffentlechen Transport.

Jiddefalls hunn ech oft hei an der Chamber gesot, dass et meng Suerg ass, fir déi Moyenen, déi mer hunn am öffentlechen Transport, esou effikass wéi méiglech anzusetzen.

A wat Linne betrëfft, déi sech effektiv erweise fir eng Zuel vu Leit ze transportéieren, wou wierklech all verstännege Mënsch dobaussen eis seet, dass dat awer wierklech lichten Unfug ass: Och wann ech all Versteedsdemech hu fir déi Persoun oder déi Persounen, déi dovunner betraff sinn, muss mer da vläicht gemeinsam - d'Gemeng mat der Entreprise a mir - kucken, wat fir Alternativen et gëtt, déi awer méi sënnavoll sinn a méi käschtegënschteg si wéi dat, wat mer hei maachen.

De Kolleeg Schneider huet zu Recht gesot, mir hunn an deene leschten ziwielef Méint, besonnesch am Norden, an ech zielen net op hei, wat meng Mataarbechter mer opgeschriwwen hunn, vun allen Neierungen, neie Linnen, verstärkte Linnen, nei Kadenz an esou viru, mä ech soen lech just d'Konklusioun:

An deene leschten ziwielef Méint am Norden sinn d'Verbesserungen am öffentlechen Transport an der Héicht vun enger Augmentatioun vun 1.602.000 Kilometer. Also esou vill Kilometer fuere mer méi, an deene leschte Méint, duerch déi Efforten, déi haaptsächlech un der Nordstad, zu Wolz, zu Clief, Richtung Veianen an esou viru gemaach gi sinn.

Dat bedéngt 14 Autobusse méi wéi bis elo. An de Käschtepunkt vun deem, wat mer an engem Joer zousätzlech gemaach hunn, läit bei 3,9 Milliounen Euro, déi zousätzlech investéiert ginn, fir den öffentlechen Transport am Norden ze verbessern.

Ech mengen, dat ass also déi eng Säit. Ech weess, dass dat keng Fro wäert ass hei an der Chamber. Ech wëll et awer elo gesot hunn. An duerfir mengen ech, dass een hei an deem prezise Fall wierklech muss kucken, ob et net eng aner Méiglechkeet gëtt, fir där enger Persoun do entgéintzekommen.

Ech si jiddefalls bereet, souwuel mat der Entreprise, mat der Persoun wéi mat der Gemeng ze kucken, ob et do net eng méi käschtegënschteg Alternativ gëtt wéi déi do.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister Lux. Dann den honorablen Här Bettel mat enger Fro un de Justizminister iwwert d'Zuel vun de Polizisten.

- Question N°178 du 24 avril 2007 de M. Xavier Bettel relative aux demandes des communes d'un renforcement d'effectif des policiers avant le recours à des sociétés de gardiennage, adressée à M. le Ministre de la Justice

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Här President, ech soen Iech Merci. Ech si frou Iech alleguerten erëmzugesinn no sechs Wochen.

» **Plusieurs voix.** - Ooohhh!

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Ech wollt just soen, dass ech och ganz frou sinn, dass mer déi Heure de questions hunn, well net méi wäit wéi haut de Moien um Véirel vir eelef si véier Äntwerten op Questions parlementaires komm. Wann ee weess, dass eist Reglement jo virgesäit, dass mer bannent engem Mount sollten eng Äntwert kréien a soss se méndlech kéinte stellen.

Ech si frou. Den Här Frieden ass ee vun deenen, dee mer haut der dräi ginn huet, den Här Lux eng. Merci, dass Der an den Délaië geäntwert hutt.

Eng ass nach net beäntwert ginn.

Här President, d'Fro geet heidrems: Mir hu jo an der Zeitung gelies, dass d'Keeler Gemeng fonnt huet, dass d'Presenz vun der Police, déi am CP do ass, net géif duergoen. A virun allem fir d'Sécherheet vun de Bierger géif se eng Privatgesellschaft engagieren, fir Presenz ze markieren.

Ech gesinn et regelméisseg, an ech mengen, de Syndicat vun der Police huet et och gesot op der Generalversammlung vum SNPGL, dass d'Zuel vun den Effektiver an de CPen an an de CPLen vun 2006 op 2007 vu 693 op 684 gaangen ass. Dat sinn néng Unitéite manner.

De Minister seet, et wieren awer 25% méi Polizisten op jidde Fall, déi agestallt gi wieren - dat zitieren ech hei aus dem „Wort“.

Wou sinn déi Polizisten hin, wann d'Commissariats an d'CPen an d'CPLen iwwerall bemängelen, dass se kee Personal méi hunn?

Wosst de Minister Bescheed, dass d'Gemeng Keel esou eng Initiativ géif huelen? War e gewarnt ginn oder war en informéiert ginn? Hat en op jidde Fall vun der Police vu Keel gesot kritt, dass se och net genuch Leit hätten?

Sinn do Démarché geholl ginn, vum Ministère aus, fir mat der Gemeng Keel ze diskutieren?

An da kéint een d'Fro stellen, Här President, un den Här Minister, wann hautdesdags jo de Ministère net d'Garantie ka stellen, dass genuch Polizisten op de CPen an de CPLen sinn, ob dann elo de Minister gewéllt ass de Gemengen ze hëllef, wa se esou Initiativen huelen, oder wat hir Positioun op jidde Fall ass.

Et gesäit esou aus, den Här Minister sot et och nees am „Wort“, dass hie jo fir d'Sécherheet zoustänneg wier.

D'Gemeng zu Keel fillt sech jo onsécher, well soss hätt se esou eng Décisioun jo net geholl. D'Police fénn, dass se net genuch Leit huet.

Hien huet gesot, dass d'Autobunnpolizei renforcéiert géif - 31 Leit huet d'Unité nationale, fir op all Strooss opzepassen.

Och wann eist Land kleng ass, Här President, geet dat net duer.

Wéi ass et mat Keel? Wosst e Bescheed oder net? Kann en eis méi Informatiounen ginn?

Ech soen Iech Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Bettel. Den Här Luc Frieden, Justizminister, gëtt d'Äntwert.

» **M. Luc Frieden, Ministre de la Justice.** - Här President, als Äntwert op déi dote Froen, niewent deenen Elementer, déi ech hei ginn, géif ech och den honorablen Här Bettel bidden, all déi aner Froen ze liesen, déi ech e Sonndeg an deem do Sujet och aneren Deputéierte beäntwert hunn a wou

quasi all déi Äntwerten do dra sinn. Notamment eng Fro vun där honorablen Mme Hëtto an eng aner Fro vun dem honorablen Här Gibéryen, wou ech Regioun fir Regioun a Service fir Service opgezielt hunn, wou déi zousätzlech Polizisten hikomm sinn, déi an deene leschte Joren agestallt gi sinn.

Am Résumé wéilt ech just hei soen, dass d'Police zënter dem Joer 2000 ronn 500 Leit zousätzlech agestallt huet. Zur gläicher Zäit sinn der ronn 200 a Pensioun gaangen. Dat heescht, en Nettorenforcement vun 300 Leit.

Déi sinn zum Deel a Servicer ginn, déi eng national Kompetenz hunn. Et gëtt eng regional Kompetenz, an et gëtt d'Commissariats de proximité an d'Centres d'intervention. 1963 sinn dann déi zwee Leschtgenannt komm.

Et ass evident, dass mer müssen an deem Effort de recrutement weiderfueren, well ganz vill Gemengen, net nëmmen déi vun Iech genannten, en zousätzliche Renforcement u Polizeikräfte froen.

D'Police selwer freet dat och. Mir hunn, wéi gesot, all Joers eng 60 Leit an der vieregter Legislaturperiod agestallt. Dës Regierung ass domadder virugefuer. An ech mengen dat ass och e Rhythmus, dee räsonnabel ass.

Et hätt ee gäre méi Leit, mä et muss een d'Leit och nach fannen. Et muss ee se och nach ausbilden, an duerfir soen ech, dass et gutt ass, dass mer hei eng parteiwwergräifend Ënnerstützung hu fir déi Sécherheitspolitik, déi mer an deene leschte Jore gemaach hunn an déi mer wëlle weiderfueren.

Vun där betrefener a vun Iech ugeschwateener Gemeng hu mir als Justizministère keng Demande kritt. Ech muss awer soen, dass dat net anormal ass, well déi meescht Gemengen adresséiere sech un d'Police, wa se gär Renforcementen hätten, a seelenst un de Ministère. Ech weess awer aus Gesprécher mat ville Buergermeeschteren, dass hire Wonsch grouss ass, dass se méi eng staark Polizeipresenz um Terrain hunn, an ech wëll dat a Gesprécher mat de Gemengen a mat de Regionaldirektoren vun der Police och versiche kuerzfristeg a mëttelfristeg duerch verschidde Moyenen hinze kréien.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister. Déi nächst Fro ass déi vun der Mme Martine Stein-Mergen un den Här Transportminister iwwert d'Entscheidung vu Flugpassagéier.

- Question N°179 du 24 avril 2007 de Mme Martine Stein-Mergen relative au règlement (CE) N°261/2004 du Parlement européen et du Conseil du 11 février 2004 établissant des règles communes en matière d'indemnisation et d'assistance des passagers en cas de refus d'embarquement et d'annulation ou de retard important d'un vol et notamment concernant les différences d'interprétation au niveau des pays membres, adressée à M. le Ministre des Transports

» **Mme Martine Stein-Mergen (CSV).** - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, et gëtt säit dem Joer 2004 e Reglement - dat ass dat europäesch Reglement 261 - iwwert d'Rechter vun de Flugpassagéier, wou et drëm geet, wéi een eenheetlech kéint d'Passagéier schützen bei Refus d'embarquement, bei Annullatioun vu Volen oder bei Retard important.

Mä dës Direktiv, obschonns se effektiv relativ ausféierlech ass, enthält anscheinend trotzdeem eng Rei vun Onkloerheeten. Si war geduecht fir d'Rechter vun de Passagéier ze ënnerstëtzen, mä si gëtt elo schlussendlech an der Unioun vun de Gerichter ganz ënnerschiddlech interpretéiert.

Sou ass zum Beispill net definéiert, wat eng Verspéidung ass a wat eng Annullatioun ass. Jiddefalls net an alle Fäll. Dësen Ënnerschied ass awer eminent wichteg, well d'Passagéier bei enger Annullatioun d'Recht hunn, fir Entscheedung ze kréien, bei enger Verspéidung awer net. D'Gerichter decidéiere bal zu Gonschte vun der Fluggesellschaft, bal zu Gonschte vun Passagéier.

Et gëtt och ënnerschiddlech geuerteelt, ob een eppes zegutt huet, wa Flich an net EU-Länner ausfalen oder awer iwwerbucht sinn.

Meng Froen ginn also aus dese Bemierkungen ervir. Ass de Minister sech dësen Onkloerheete bewosst a gëtt et och bei ons Schwierigkeiten op deem Terrain? Sollen d'Transportministere op d'Kommissioun awierken, dass dëst Reglement nach eng Kéier op de Leescht geholl gëtt an iwwerschaft gëtt, oder sollte mer waarde bis dass dës Konflikter um Europäesche Geriichtshaff geregelt ginn?

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Mme Stein. Den Här Transportminister Lucien Lux äntwert.

» **M. Lucien Lux, Ministre des Transports.** - Här President, déi Fro, déi d'Mme Stein opwerft, kënnt a sech an engem Moment, wou aus alle Memberslänner déiselwecht Froen un d'Bréisseler Kommissioun gestallt ginn, wat dozou féiert, dass d'Kommissioun decidéiert huet, fir eng large Consultatioun ze maachen, ënnerstëtzt duerch extern Consultanten, duerch Réuniounen an deenen eenzelne Memberslänner, fir d'Applicatioun effektiv genau ze kucken, well et ass net deen eenzege Punkt, deen hei genannt ginn ass, dee vun enger klorer Distinction téschent Verspéidung an Annullatioun.

Dat ass sécherlech een: Wou geet dat un, wou hält et op? Ass eng Verspéidung vu 24 Stonnen a méi nach ëmmer eng Verspéidung oder net en fait schonn eng Annullatioun, well et awer fir de Passagéier oft scho relativ nodréiglech Konsequenze kann hunn an deementspreechend hie méi staark op seng Rechter wëllt pochen?

Duerfir, mengen ech, huet also d'Kommissioun déi Consultatiounen elo lancéiert. Ech mengen, mir ginn éischer an d'Richtung vun enger europäescher Iwwerschaffung vun dem Reglement, an op där anerer Säit awer och enger Initiativ vun der Kommissioun, fir déi eenzel Memberslänner ze doen, effektiv d'Ëmsetzung vun deem Reglement do e bësse méi tough virzehuelen, wéi dat bis elo an deenen eenzelne Memberslänner de Fall ass.

Dir wësst, dass mir an der Regierung de 6. September 2005 d'Direktioun vun der Consommation am Ministère de l'Économie festgeluecht hunn als dat zoustännegst Organ fir d'Kritiken, fir d'Contestatiounen vun de Passagéier entgéintzehuelen a fir och d'Implementatioun vum Reglement zu Lëtzebuerg virzehuelen. Mir hu virun allem eis nach ze këmmen ëm d'Sanktiounen, déi mer zu Lëtzebuerg net hunn. Och déi müssen an e gesetzleche Kader, sief et par le biais vun Amendementen bei engem bestehe Gesezverfahren, oder si müssen duerch en neie Gesezprojéit ëmgesat ginn. Déi Direktioun vun der Consommation an der Économie ass amgaangen un deem Text ze schaffen.

An dann eng lescht Informatioun - Dir hutt déi Fro zwar net gestallt, mä ech gi se dann awer lass, well et, mengen ech, och eng Informatioun ass, déi fir d'Ëmsetzung vun deem Reglement ganz wichteg ass: Ech hu mer virgeholl fir eng Revisioun ze maache vun der Compositioun vun der Commission consultative aéroportuaire, wou a sech bis elo ëmmer nëmme geschwat ginn ass an Termé vu Kaméidisproblemer. Déi si ganz wichteg, héichtwahrscheinlech och déi wichtegst, déi an där Kommissioun ze diskutéiere sinn.

Ech mengen awer, dass déi do Froen och utilerweis do kéinten diskutéiert ginn, well do d'Acteuren alleguerte sëtzen, an hunn duerfir decidéiert fir d'Union luxembourgeoise des Consommateurs als Member an déi Commission consultative aéroportuaire mat eranzehuelen, mat deem besonnenen Hannergedanken, dass si sech ëm d'Implementéierung vun deem heite Reglement solle këmmen, an dass all Froen, déi d'Passagéier um Flughafen, sief et an der Aérogare selwer oder doriwwer eraus, kënnen treffen, do kënnen behandelt gi mat den nationalen öffentlechen an och de privaten Opérateuren.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister. Da komme mer zur nächster Fro. Dat ass déi vun honorablen Här Charles Goerens och un den Ëmweltminister iwwert de Bericht zum Klimawandel.

- Question N°180 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative à l'adoption par le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat (GIEC) du texte du «Résumé pour les décideurs» de la deuxième partie de son rapport 2007, adressée à M. le Ministre de l'Environnement

» **M. Charles Goerens (DP).** - Merci, Här President. De 6. Abrëll huet de Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat en neie Bericht erausginn iwwert de Stand vun Klimadossier. Aus der Press war ze erfueren, dass eng Partie Länner, dont notamment d'Veereenegt Staten, China, Russland a Saudi-Arabien, probéiert hunn de Rapport ze änneren, Saachen eraschuelen. Dat ass hinnen anscheinend och gelongen.

Ech wollt froen, wéi dann de Rapport à la fin du compte zustane komm ass, wien da säin

Accord ginn huet fir déi Ännerungen, déi Aténuatiounen, déi Ofschwächungen do duerchzesetzen, a wéi och d'Haltung war vun eisem Land.

» **M. le Président.** - Merci, Här Goerens. Den Här Minister Lux äntwert.

» **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.** - Här President, de Bericht vum GIEC, den zweete Bericht also, ass innerhalb vun där Institutioun à l'unanimité ugeholl ginn. Ech mengen, dat ass also emol déi éischt Informatioun, dass et also hei keng Ofstëmmung war Majoritéit géint eng Minoritéit, mä dass et eng Unanimité war.

Et ass kloer, dass eng Rei vu Versich do waren, fir Ofschwächungen ze kréien. Lëtzebuerg ass selwer, well mer hei op engem Niveau vu Wëssenschaftler sinn, jo net dra vertrauden, an et ass och, mengen ech, keng Ofstëmmung par le biais vun eenzelne Memberslänner, déi do stattféint.

Ech wëllt Iech vläicht zitieren wat den däitschen Ëmweltminister, deen d'Présidence am Moment jo féiert, um Schluss an als Kommentar zu den Debatte gesot huet. Hien huet Folgendes gesot: „Trotz der Versuche der Delegationen aus Saudi-Arabien, China, den USA und Russland, den Bericht in einigen Passagen abzuschwächen, ist es gelungen, die substanziellen Aussagen zu den dramatischen Folgen der Klimaänderungen zu erhalten.“

Ech ginn also dovun aus, engersäits gouf et e Vote unanime, an zweetens gëtt hei geschwat, dass déi substanzuell Remarquen, déi gemaach gi sinn a wou ech Iech d'Inhalter elo erspueren, well ech mengen, déi sinn en long et en large an der Press an och do bause kommentéiert ginn, wat fir eng néfaste Folgen den zweete Bericht vum GIEC festhält, wat virun allem de Wassermangel ubelaangt, wat d'Doudesfall ubelaangt, wat d'Auswierkungen op déi eenzel Aarten, op d'Biodiversitéit ubelaangt.

Ech mengen also, dass e kloer a sengen Haaptaussoen, a senger substanzuellen Aussoen esou erauskomm ass, wéi d'Wëssenschaftler e wollten hunn. A mir sinn elo en attente vum deem drëtten a leschte Rapport, dee sech jo da mat den Handlungsoptionen wäert beschäftegen. Den offiziellen Datum vun der Publikatioun vun deem drëtten a leschte Rapport ass virgesi fir de 4. Mee, an e puer Deeg also.

Mä ech mengen, wéi ëmmer bei deem éischten a bei deem zweete si jo och haut schonn, fir déi, déi d'Press scho gekuckt a gelauschert hunn, éischt Informatiounen iwwert deen drëtten Bericht erauskomm. Dat wat do als Handlungsoptionen scho virausgesot gëtt, mengen ech, ass och näischt ganz Neies. Dass mer méi Energie mussen spueren, dass mer méi müssen op erneierbar Energien an och aner Saache setzen, ech mengen, dat sinn Optionen - ech wëll dat net elo despektierlech soen -, mä op déi si mer scho komm och ouni dee Rapport do.

Merci.

» **M. le Président.** - Dann hu mer nach eng Fro vum Här Goerens, och un den Här Minister Lux. Dir kënnt schonn hei uewe bleiwen, Här Minister!

- Question N°181 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative au risque de délocalisation hors de l'Union européenne d'activités hautement polluantes afin de diminuer de 20% la production de gaz à effet de serre, adressée à M. le Ministre de l'Environnement

» **M. Charles Goerens (DP).** - Här President, déi heite Fro huet och Bezuch op de Klimawandel, an zwar op déi Haltung, déi déi 27 Memberstate vun der Europäescher Unioun ageholl hunn, fir den CO₂-Ausstouss oder d'Treibgasen ëm 20% ze reduzieren. Si sinn och nach bereet, méi wäit ze goen, wann aner Länner matmaachen, ënner anere d'Veereenegt Staten.

Meng Fro huet Bezuch op déi Manéier, wéi een dat do kann errechen. An zwar ganz prezis wollt ech Folgendes vum Minister wëssen: Elo gëtt et e puer Méiglechkeeten, fir zu deem Zil do ze kommen; entweder et spuert ee réellement an, an da kënnt een op déi minus 20% par rapport zum Emissiounsstand vun 1990, oder et ginn eng Partie Aktivitéiten ausgelagert, notamment déi, déi terribel vill CO₂-Emissiounen provozieren - ech huelen zum Beispill de Beräich vun de Cimentierien.

D'Versuchung ass also grouss, dass esou Aktivitéite verlagert ginn a Länner, déi elo net zu den Annex-1-States gehéieren; dat heescht, déi net müssen elo contraignant Mesuren ergräifen, déi just d'Zil matdroen, ouni awer d'Effete mussen bei sech doheem

ze verwierklechen, déi also kee Reduktionszill bei sech nach hunn. Dat ass natamment de Fall bei enger ganzer Rei Schwellelänner, ënner anerem China.

Ass doriwwer geschwat ginn? Well wann elo déi eenzel Länner aus der Annex 1 hiert Zil reng kontabelméisseg errechen, awer dat nëmme kënne maachen doduerch, datt se Aktivitéiten auslageren, dann hu mer jo a puncto Kontributioun zum globale Klimaschutz strictement näischt gemaach.

Ech wollt froen, ob do Virkéierunge getraff gi sinn, oder ob Virkéierunge getraff ginn am Kader vun der Europäescher Unioun, fir den do Marché de dupes ze prévenéieren.

»»» **M. le Président.** - Merci, Hår Goerens. Dann huet den zoustänneg Minister, den Hår Lucien Lux, d'Wuert.

»»» **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.** - Hår President, déi Froen, déi den Hår Goerens stellt, géifen natierlech e längeren Débat erfuerderen iwwert dat, wat d'Zesummepill ass tëschent Energiepolitik, Klimaschutzpolitik a Wirtschaftspolitik an deenen nächste Joren.

Op déi Fro, déi e gestallt huet - ass sech am Rahme vun den Délibératione vum Conseil européen engersäits an an deenen zwee sektorielle Conseile vun dem Envrironnement an der Energie anersäits virdu mat där Fro beschäftigt ginn? -, ass meng Äntwert „Jo“. Et ass sech souguer relativ breet domadder beschäftigt ginn.

Et war ënner anerem och d'Interventioun vu Frankräich, déi en direkte Lien gemaach hunn tëschent den Diskussiounen, déi mer ze féieren hunn elo Enn Dezember op Bali iwwert d'Zukunft vun engem Post-2012, engem Post-Kyoto-Modell fir d'Reduktioun vun den CO₂-Emissiounen, mat de Propositionen zum Beispill vun där Tax Carbone, déi jo vum President Chirac an d'Diskussioun gehait ginn ass, fir all déi Länner ze pénaliséieren, déi sech net engem Reduktionszill géife verschreien, an doduerch déi mat enger Tax ze sanktionéieren souzosen an domadder och déi Konkurrenzfähigkeit ze erhale par le biais, wéi gesot, vun esou enger Méiglechkeet.

Oder awer positiv - an dat steet och an de Konklusioun vum Conseil européen dran -, dass och d'Méiglechkeet soll bestoen, fir kommerziell Avantagen deene Länner ze ginn, déi eng Hëllef brauche bei der Adoption vu prezisen Objektiv, fir den Traitement préférentiel vun eenzelne Produkter, déi effektiv e relativ faiblen Niveau vu Carbone hätten, ze begénschtegen.

All déi Iwwerleeunge sinn also gemaach an d'Kommissioun ass beoptragt ginn, fir am Rahmen ënner anerem och vun de Verhandlungen an der OMC ze kucken, awéiwäit dass hei och Relatiounen tëschent den Négociatiounen um Niveau Klimaschutz an um Niveau vun der kommerzieller Politik an der Welt kënne gemaach ginn.

Nonobstant, déi do Fo stellt sech egal wéi: Wéi soll e Post-2012-Modell ausgesinn?

A wann ech mäi Kolleg Jean-Louis Schiltz dohanne gesinn, dann denken ech drun, dass mer zesummen diskutéiert hu mam fréieren amerikanesche Vizepräsident Al Gore iwwert déi dote Fro an dass et do zwou Aussoe gëtt, déi ech verhalen hunn.

Dat éischt ass déi: Mir mussen aus enger Kyoto-Logik erauskommen, schonn dat Wuert verbannen, wa mer wëllen hunn, dass mer an Amerika e Fortgang kréien, och mat engem neie President, och mat engem, deen eng aner Parteikaart huet wéi deen, deen et haut ass, musse mer aus där Diskussioun, aus deem Esprit Kyoto erauskommen. Soss ass do, mengen ech, kee Fortgang an den Diskussiounen an Négociatiounen méiglech.

Mir brauchen e multilaterale System - jo! Mä mir brauche virun allem een, dee flexibel genuch ass.

An ech wëllt lech dorun erënneren, wat aktuell d'lescht Woch geschitt ass innerhalb vun den Diskussiounen vum Weltsécherheitsrot, wou Groussbritannien zwar gemengt huet, si géifen eng grouss Avancée maachen, wa se et géife fäerdeg bréngen, dass de Weltsécherheitsrot an der UNO sech fir d'éischte Kéier mat der Klimaschutzpolitik géif beschäftegen, well d'Britten e Lien gemaach hunn - deen ee ka maachen - tëschent der Klimaschutzpolitik, de Réfugiéen, déi muer dovunner engendréiert ginn, an deem, wat dat fir d'Sécherheitspolitik an der Welt bedeit. Mä d'Reaktiounen vun de Länner innerhalb vum Weltsécherheitsrot waren - fir et diplomatesch auszedrücken - pour le moins negativ. Virun allem déi ënnerentwéckelt Länner hunn et éischer als eng Provokatioun ugesinn, fir dat ze maachen.

Duerfir soen ech, mir mussen hei ganz flexibel a sensibel virgoen, wa mer et wëlle fäerdeg bréngen, zu engem multilaterale System ze kommen. Ech mengen, dat wäert d'Konscht vun deenen nächste Méint an deenen nächsten zwee Joer ongeféier sinn, besonnesch wann déi amerikanesch Presidentschaftswahlen eriwwer sinn, fir vun där Dynamik ze profitéieren an an déi Diskussiounen eranzekommen.

Nonobstant, Hår Goerens, wéssst Der: Och wann dat net méiglech sollt sinn, huet de Rapport Stern eis jiddefalls gewisen, dass d'Zukunft deenen Ekonomie gehéiert, déi effektiv op Klimaschutz setzen, déi op eng Energiewend setzen, déi op Energieeffizienz setzen. Dat ass egal wéi fir d'Kompetitivitéit ëmmer richteg. - Dat hätt ech a sech als Éischt misse soen, mä et ass och als Lescht ëmmer nach gutt gesot.

Merci.

»»» **M. le Président.** - Merci, Hår Minister Lux. Den Hår Grethen huet d'Wuert gefrot.

»»» **M. Henri Grethen (DP).** - Hår President, ech wollt suggéieren, dass am Büro soll ënnersicht ginn, ob d'Membere vun der Chamber net sollte regelméisseg sämtlech Äntwerten op d'Questions parlementaires iwwert de Courrier électronique zougestallt kréien. Dat ass am Moment net de Fall, an et muss ee schonn eng komplizéiert Recherche maachen an et muss ee wëssen, ob Froe gestallt gi sinn.

Et wier vill méi einfach, an et géif dann net virkommen, wéi den Hår Minister Frieden elo just ënnerstrach huet, dass en Äntwert op Froe ginn huet. En normalen Députéierte kann net wëssen, wat fir eng Äntwerte scho koumen op wat fir eng Fro.

Duerfir wier et vläicht net schlecht, wa mer géife kucken, dass sämtlech Questions parlementaires mat hiren Äntwerte jiddfer Députéierten op de Courrier électronique géife gesat ginn - wëssend, dass et der 1.000 pro Joer sinn.

»»» **M. le Président.** - Dat ass eng excellent Suggestioun, Hår Grethen, a mir wäerten...

»»» **M. Xavier Bettel (DP).** - Très bien!

»»» **M. le Président.** - ...an der Conférence des Présidents oder am Büro dat virbréngen an decidéieren.

Sou, Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zum nächste Punkt vun eisem Ordre du jour. Dat ass d'Deklaratioun vum Hår Kooperationsminister Jean-Louis Schiltz iwwert d'Entwécklungshëllef. Hår Minister Schiltz, Dir hutt d'Wuert.

9. Déclaration sur la politique de coopération et d'action humanitaire présentée par M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire

»»» **M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire.** - Hår President, Dir Dammen an Dir Hären, nëmme déi, déi d'Vergaangenheit kennen an och verdaut hunn, kënnen d'Zukunft och mat opbauen.

Et ass schwéier fir e Kontinent, op deem d'Grenzen op ville Plaze vun anere mam Lineal gezu gi sinn, seng Entwécklung selwer an de Grapp ze huelen, dat ëmsou méi dat Ganz geschitt ass ouni Rücksicht op dat, wat d'Leit sinn oder och dat, wat se net sinn; et huet keen oder kaum een deemools gefrot wat géif zesummegehéieren a wat net.

Et ass schwéier fir e Kontinent, op deem virun enger oder annerhallwer Generatioun nach anerer, déi dacks vu wäit hierkomm sinn, de Leit gesot hunn, wat se ze maachen hätten a wat net. Dat ëmsou méi déi ganz Saach och nach institutionaliséiert war a sech Kolonialherrschaft genannt huet.

Et ass schwéier fir e Kontinent, vun deem aus während Jorhonnerte Mënsche wéi Wuere oder Vei op aner Kontinenter exportéiert gi sinn, fir seng Entwécklung selwer an de Grapp ze huelen. Dat ëmsou méi d'Sklavenhändler - déi europäesch, mä awer och déi amerikanesch, déi arabesch an hir afrikanesch Komplizen - nëmme déi sougenannt Beschta a Gesondst ausgewielt hunn, fir se a Schéffer ze perchen, déi a Richtung vun enger onsécherer a schrecklecher, jo onbeschreiblecher Zukunft opgebracht sinn.

An dach ass viles, wat haut an Afrika geschitt, absolut bemierkenswäert.

Am Bénin ass op eng demokratesch Manéier d'lescht Joer en neie President gewielt ginn. Datselwecht ass wouer fir de Liberia. D'Leit am Bénin an am Liberia setze grouss Hoffnungen an hir Presidente Yaya Boni, dee jo schonns hei zu Lëtzebuerg war, op där enger Sait, an Ellen Johnson Sirleaf, op där anerer Sait.

Mä, wéi den International Crisis Group et pertinent bemierkt, si Wahle wéi déi am Liberia nëmme een Unzeeche vun enger positiver Entwécklung no 25 Joer Onrouen, Korruptioun a Mësswirtschaft. Eng Period vu Rekonstruktioun a Rehabilitatioun ass néideg, fir den Essai vun esou positiven Usätz och um Terrain vun der nohalteger Entwécklung ze realiséieren.

Zënter Februar dëst Joer ass Lëtzebuerg Member vun der UNO Peacebuilding Commission a setzt sech verstärkt am Kader vu senger humanitärer Hëllef an, esou kruzial Iwwergangssituatiounen ze begleeden an ze gestalten.

Dat Bild vu positiven Usätz, vun deenen ech elo grad geschwat hunn, gëtt dann op anere Plazen erëm getrübt vu Kricher a Gemetzel am Darfur, a Somalien an op anere Plazen.

Darfur a Somalien, dat sinn zwee Termen, zwou Regiounen, déi sti fir Gemetzel a Verbrüche géint d'Mënscheit. De Skandal ass dat wat geschitt op der Plaz, mä de Skandal ass och, datt déi international Gemeinschaft, dat heescht mir alleguer heibannen och, datt mir et net fäerdeg bréngen, dat Ganzt fir d'éischt ze bremsen, dann auszebremse a schlussendlech zum Gudden hin ze wënnen.

Ech war virun zwee Joer am Darfur, ech hunn deemools gesot, wou ech zrëckkomm sinn, ech géif kee Liicht um Enn vum Tunnel gesinn. Ech soen lech: Haut ass d'Situatioun nach vill méi schlecht wéi deemools, an duerfir kënne mer net oft genuch an net haart genuch eis staarkmaachen, heibannen, mä och dobaussen an den internationale Gremien, fir datt endlech e Ruck duerch d'Saache geet a beispillsweis am Darfur endlech d'UNO kann Truppen déployéieren, wat alt weinstens den Ufank vun enger Léisung géif duerstellen, och wann duerno nach alles ganz laang onendlech komplizéiert wäert si bis mer, och mat diplomateschen a politesche Moyenen, eis zu enger durabler Regelung vun deem Konflikt kënnen duerchréngen.

Virum Hannergrond vun dese positiven an negativen Entwécklungen um afrikanesche Kontinent huet d'Lëtzebuurger Kooperatioun hiert Zil vun 1% weider fest am Bléck. D'Budgetsvirgab fir dëst Joer gesäit 0,9% vir. Domadder figuréiere mer zesumme mat Norwegen a Schweden, a virun Dänemark an Holland, am Spëtzeplaton. An ech si frou, datt dëst Zil weider vun alle Parteien heibanne gedroe gëtt.

Et ass mer awer och ëmmer erëm wichtig ze betounen, datt mer eis net nëmme fir ee quantitativ héijen Effort staarkmaachen, mä datt mer och am gläiche Mooss op Qualitéit setzen. An och dese qualitativ héichwäertegen Effort vu Lëtzebuerg gëtt international unerkannt.

Zu där Qualitéit gehéieren Elementer wéi eng staark geographesch Konzentratioun, eng staark sektoriell Konzentratioun, awer och eng zolidd Presenz um Terrain. Mir hunn elo dëst Joer, wéi schonns méi laang annonciéiert, eis Büroen zu Ouagadougou a Managua opgemaach.

Zu där Qualitéit gehéiert awer och déi programmatesch Approche, déi eis Programmes indicatifs de coopération vun der zweeter Generatioun ausmécht, mä awer och e konsequent Weiderdreiwe vun eisen Efforten am Beräich Suivi, Evaluatioun a Kontroll. Mir wëllen do dëst Joer an d'nächst Joer e besonneschen Akzent bei den ONGe setzen.

D'Direktioun vun der Kooperatioun ass des Weideren amgaang d'Recommandatiounen vum Audit organisationnel ëmzesetzen an och d'LuxDev huet sech un der Spëtzt dëst Joer nei organiséiert, an dat ass gutt esou!

All déi Saachen, Hår President, an anerer méi, erluben eis et nach méi effikass ze schaffen. An ech kann lech versécheren, datt mer weiderhin e Maximum wäerte maachen, fir sécherstellen, datt d'Fongen och deenen zuguttkommen, deene se sollen zuguttkommen, nämlech deenen Äermste vun deenen Aarmen. Dat ass fir mech als politesch Responsabelen, wéi d'ailleurs fir all déi aner, déi Verantwortung an der Lëtzebuurger Kooperatioun droen, eng Suerg vun all Dag, eng permanent Suerg.

Souwäit zu deene quantitativen a qualitative Standbeen vun der Lëtzebuurger Entwécklungspolitik. Konzentrierte wëll ech mech haut awer op zwee aner Sujeten:

Ufänke wëll ech mam Thema vun internationale Commerce; net dovunner ze schwätzen

am Joer 2007 wär e gravë Feeler, well et ass dat d'Thema, wat den Agenda vun dësem Joer a vun deenen nächste Jore kloer wäert dominéieren. An duerfir wëll ech och am Detail op déi Fro hei agoen.

Duerno wëll ech mech an engem zweeten Deel vu menger Interventioun mat der Fro vun der Gouvernance ausenansetzen, eng Fro, déi ech schonns virdu mat de Beispiller vum Bénin a Liberia kuerz gesträift hunn.

A well ech mech dëst Joer am Detail mat deenen zwou Froen: där vum internationale Commerce an där vum der Gouvernance ausenansetze wëll, wäert ech och e puer aner Sujeten, op déi ech soss alt méi am Detail agaange sinn, dëst Joer ganz ewechloossen.

Mir hate jo d'Geleeënheet an der Kommissioun an och bei där éischer Editioun vun den Assisè vum der Lëtzebuurger Kooperatioun iwwer eng ganz Rei vu Sujeten ze diskutéieren. Déi zweet Editioun vun den Assisen am September dëst Joer wäert eng weider Geleeënheet dozou bidden.

Hår President, Dir Dammen an Dir Hären, d'international Communautéit huet sech am Joer 2000 kloer Objektiv gesat - et sinn dat d'Objectifs du Millénaire -, an et geet un alleréischer Stell drëm, fir d'Aarmut an der Welt bis zum Joer 2015 ëm d'Halschent ze reduzéieren.

Dofir brauche mer, international gesinn, zousätzlech Mëttele fir d'Entwécklungspolitik, a mir brauchen, och international gesinn, eng effikass an uerdentlech strukturiert Entwécklungspolitik. Mir sinn am Iwwereng, wat déi zwee Punkten ubelaangt, um gudden Wee, weinstens an der Europäescher Unioun.

Wa mer awer d'Erausfuorderung vum Développement wëlle meeschteren, da musse mer et awer och fäerdeg bréngen, d'Entwécklungslänner an den internationale Commerce mat eranzeféieren. Mir mussen et fäerdeg bréngen, datt hir ekonomesch Aktivitéiten, déi, deene si noginn, an déi, déi si nach wäerten dévelopéieren, op eng intelligent Manéier an de Kader vun internationale Commerce kënne mat agebonne ginn, esou datt si sech kënnen entwéckelen, esou datt si hir Entwécklung selwer an de Grapp huele kënnen.

Bréng mer dat net fäerdeg, esou wäerten eng ganz Rei vun deene positive Saachen, déi mer an der Kooperatioun maachen, zwar net sennlos ginn, mä si wäerten op jidde Fall net déi flächendeckend an durable positiv Effete bréngen, déi mer eis erwaarden op enger Zäitschinn vun zéng, 20 oder 30 Joer gekuckt. A mir wäerten ëmmer erëm an ëmmer erëm missen nobesseren oder op en Neits den Entwécklungslänner Ennerstëtzung zoukomme loosse missen.

Mir brauchen déi classesch Kooperatioun an de Beräicher Gesondheet, Schoulen a Waasser fir d'Basis vun der Entwécklung ze schafen. Dat ass indispensabel. Mä duerno, wa mer d'Spiral vum Assistanat wëlle brechen - an dat wëlle mer -, wa mer wëllen, datt d'Afrikaner hir Entwécklung selwer an de Grapp huelen - an dat wëlle mer -, jo da musse mer et fäerdeg bréngen, datt si op der Bühn vun internationale Commerce kënnen als vollwäerteg Acteure matspillen, datt si sech do erëmfannen an hir Plaz op darselwechter fannen.

Net, well et drëm geet, fir à tout prix den internationale Commerce ze förderen. Net, well et drëm geet, fir à tout prix ze commercéieren. Mä, well et drëm geet, duerch Commerce Wuesstem ze schafen, am Intérêt vun de Leit, well dee Wuesstem Ressourcë generéiert, well déi Ressourcen zu Steierrecetté féieren, a well déi Recetten da kënne vum Stat agesat ginn, fir d'Politiken (Beispill: d'Sozialpolitik) am Intérêt vun de Mënschen ze gestalten.

Et kann een elo e Frënd si vun der Globaliséierung, oder och net - dat ass jidderengem säi gutt Recht -, mä dat ass net de Punkt hei, dat ännert näischt an der Saach. De Punkt ass, datt mer d'Globaliséierung hunn, si ass do, ob mer et wëllen oder net. Mir mussen eis domat auseruesetzen, ob mer dat wëllen oder net.

A gradesou wéi mer eis asetzen, fir déi ekonomesch Komponent vun där Globalisatioun sozial an ökologesch ze steieren, musse mer och déi entwécklungspolitesch Komponent mat erabrénge. Doréms geet et. Et ass do, wou mer och d'Saache musse steieren.

Mir mussen eis awer gradesou vun deene falsche Frënn an Uecht huelen. Déi, déi d'Afrikaner wëlle gleewen doen, si kéinten den Duerchmarsch zur positiver Entwécklung hin an der totaler Autarkie, souzesoen um Rand vun der Globaliséierung, gestalten, féieren d'Leit ir, si streeën hinne Sand an d'Aen. Den Zaungast, deen der Globalisatioun vu wäitem nokuckt, näischt domadder ze dinn huet an nawell dovunner profitiert, gëtt et einfach net. Et ass irresponsabel de Leit virzegaukeln, dass Afrika an d'Afrikaner hir Entwécklung selwer kéinten an de Grapp huelen, ouni och international matzespillen an ouni och deementsprechend mat vun der wirtschaftleche Friichte vun internationale Commerce ze profitéieren.

Déi, déi dat behaupten, wäerten, wa se sech dann duerchsetzen - wat ech net hoffen a wougéint ech mech wieren -, just eppes errechen, nämlech d'Pérennisatioun vun dem Assistanat iwwert d'Jorzéngten eraus. Dat ass net main Zil, dat wëlle mer net an dat wäerte mer bekämpfen.

Wat mer wëllen, dat sinn Instrumenter, déi et eis erlaben, d'Globalisatioun matzesteieren: Am Intérêt vum Développement, am Intérêt vun deene Milliounen Männer, Fraen a Kanner, déi Dag fir Dag mat manner wéi engem Dollar iwwerliewe mussen.

2005 war um internationale Plang d'Joer vun der Neigewichtung an der Relance vun der Entwécklungszusammenarbeit. 2007 kann a muss d'Joer vun der Neidefinitioun vun den internationalen Handelsregelen zu Gonschte vun der Entwécklung ginn.

Mir stinn hei op d'mannst virun zwee wichtige Rendez-vousen, déi déi eenzegaarteg Geleeënheet bidden, d'Entwécklungslänner méi einfach a besser an d'international Handelsbeziehung mat anzubannen.

Deen éischte vun deene Rendez-vousen ass den aktuelle Verhandlungszyklus an der OMC, besser bekannt als Doha-Ronn fir Entwécklung.

Ech wëll nëmmen hei ganz kuerz d'OMC erwähnen. Trotz allen Imperfektionen - mä dat ass en anert Thema - kéint déi Doha-Ronn Verbesserung mat sech bréngen, déi den Entwécklungslänner zegutt géife kommen. Ech schwätzen hei besonnesch vun Elementer wéi d'Ofschafung vun Exportsubside fir landwirtschaftleche Wueren aus den entwéckelte Länner oder vun enger grousser unilateraler Ouvertür vun der Mäert fir d'Exporter vun der maner entwéckelte Länner.

Et ass deen zweete Rendez-vous op deen ech hei wëll méi am Detail agoen: Ech schwätze vun den Accords de Partenariat Économique oder APEen, déi den Ament tëschent der Europäescher Unioun an den AKP-Staat verhandelt ginn. Déi Accorde kënnen esou Steuerungsinstrumenter am Intérêt vum Développement sinn. A mengen Ae musse si et souger sinn!

Ech wëll hei verschidden Aspekter vun deenen Accorden haut belichten, net wéinst den Accorde selwer, mä wéinst deem wegweisende Charakter, dee si kënnen hunn, wat déi generell Orientatioun vun internationale Commerce an deenen nächste Joren ubelaangt, och iwwert d'Grenze vun Afrika an Europa eraus.

Fir d'éischt awer zum Kalenner. D'Verhandlung sollen/musse bis Enn des Joers ofgeschloss ginn, well deen aktuelle Regime entsprécht net de Regele vun der OMC, an dofir kruten d'Unioun an d'AKP-Staten och am Joer 2000 en Délai zougestanen, fir hire bilaterale Regime an d'Rei ze bréngen. Deen Délai leeft also Enn des Joers of.

Dee Stéchedatum soll net op déi licht Schëlter geholl ginn, well wa mer en net géife respektéieren, kéint dat gravéierend Folgen hunn. Esou géif zum Beispill fir déi mannt entwéckelt Länner, les Pays les Moins Avancés, d'PMAen, de Regime „everything but arms“ zesummebréchen, well deen net OMC-konform ass. Pour mémoire: Dee Regime erlaabt et de PMAen, ouni Droits de douane hir Produiten an d'EU ze exportéieren. Dat wier dann, wann et net zum Of-

schluss kéim, eriwwer. Den Accès op déi europäesch Mäert géif natierlech doduerjer an Zukunft wesentlech méi schwéier, voire an der Praxis onméiglech gi fir déi Länner.

Déi aktuell Verhandlung mussen also schnell weidgedriwwen ginn, dat émsou méi nach keen - ech widderhuelen: nach keen! - amstand war, eng glafwierdeg Alternativ virzeleeën. Ech waarden nach ëmmer.

(Interruption)

Wat ass dann elo den Inhalt vun deenen Accorden? Wat sinn déi wichtegst Elementer? Ech wëll der hei véier usprechen: Fir d'éischt dat vun der Asymmetrie; dat zweet ass dat vun der spezifesche Protektiounsregele fir deen een oder anere Secteur; dat drëtt dat vun der regionaler Integratioun, an dat véiert dat vum Développement vun der Capacitéiten.

Schonn eleng des Opzielung weist, dass dës Accorden net einfach Fräihandelsaccorde sinn, wéi Verschiedener dat net midd ginn ze behaupten.

Fir d'éischt awer zur Fro vun der Asymmetrie.

D'APEe musse sech duerch eng staark Asymmetrie tëschent dem Süden an dem Norden auszeechnen. Eng Asymmetrie an der Zäit, fir d'éischt praktesch direkt eng Ouvertür vun der Mäert op der Säit vun Europa an dann eréischt: 15, 20 oder 25 Joer duerno, eng Ouvertür op der Säit vun den ACPen. Eng Asymmetrie awer och wat d'Produiten ubelaangt: eng quasi integral Ouvertür vun der Säit vun Europa, eng Deelouvertür oder vill méi eng kleng Ouvertür vu Säite vun den ACPen.

Dat heescht also, dass d'EU am ekonomesche Beräich kuerzfristeg praktesch all Restriktiounen, déi nach souwuel bei den Tariffer wéi bei de Quantitéite bestinn, misst ofschafen, währenddeems op där anerer Säit, vun den ACPen, d'Saache vill méi lues a progressiv géife goen, a si kéinten eng Protektioun vu ronn 20% vun den EU-Exporter iwwert d'Iwwergangszäit eraus bäibehalen, also bis no 2020 oder 2025 an nach méi laang.

Dat lescht Element ass mer besonnesch wichteg, an dat bréngt mech zu mengem zweete Punkt, deem vun der spezifesche Regele fir besonnesch sensibel Secteuren.

Et ass meng Iwwerzeugung, Här President, dass all Kontinent, all Region op der Welt d'Recht muss hunn, fir seng Landwirtschaft esou ze organiséieren, wéi dee Kontinent oder déi Region dat fir richtig empfënt.

» M. Charles Goerens (DP).- Très bien.

» M. Jean-Louis Schiltz, *Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire*.- Dat ass eng Fro vun der Sécurité alimentaire, mä et ass och eng Fro vun der Souveraineté alimentaire, fir emol zwee franséisch Wiederer ze gebrauchen.

Ech revendiquéieren dat Recht vun all Kontinent, fir seng Landwirtschaft esou ze organiséieren, wéi hien dat fir gutt fënn, am Iwwereng och fir d'Europäescher Unioun - ech schwätzen hei vun der Politique agricole commune, vum Prinzip vun d'ärselwechter, net vun hirem Inhalt.

Mä ech revendiquéieren dat Recht awer och a virun allem fir Afrika, well wann ech mir selwer d'Recht zougestinn, meng Landwirtschaft intern esou ze organiséieren, wéi ech dat fir gutt fannen, da muss ech deem aneren dat Recht och zougestoen. Dat ass élémentaire, mä de Raisonement geet nach eng Etapp weider:

Wann ech mer d'Recht eraushuelen - zu Recht, wéi ech mengen -, meng Landwirtschaft esou ze organiséieren, wéi ech dat fir gutt fannen, dann heescht dat awer och, dass ech d'Obligatioun hunn, deem anere Kontinent seng Landwirtschaft net ze desorganiséieren. Dat heescht da ganz konkret, dass et ee fir allemol muss eriwwer si mat deene bëllegen, well au départ subventionéierten, europäesche Pouleten um Maart vun Dakar.

» Plusieurs voix.- Très bien.

» M. Jean-Louis Schiltz, *Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire*.- Et kann net sinn, dass mir op där enger Säit Afrika massiv ënnerstëtzen an dann op där anerer Säit villes erëm futti maachen, andeems mer d'Mäert vun Dakar, Accra a soss och iwwerall mat bëllegen, subventionéierte Pouleten inondéieren an esou all Efforten, fir eng eegestänneg Landwirtschaft ze entwéckelen, erëm zerstéieren.

(Interruption)

Lëtzebuerg exportéiert am Iwwereng keng där Pouleten, mä als Member vun der Europäescher Unioun kënnen mer net esou maache wéi wann déi Fro eis näischt géif ugoen.

Op d'Fro vun der Moosnamen, fir d'Landwirtschaft op engem bestëmmte Kontinent ze organiséieren, äntwerten ech deemno kloer mat „Jo“. Op d'Fro no Mesuren, déi negativ Effeten op aner Kontinenter hunn, ass meng Äntwert e kloer „Neen“.

Zum Thema vun den Exportsubventiounen wëll ech d'ailleurs niewebäi bemierken, dass am Pak vun der OMC vun Hongkong aus dem Dezember 2005 virgesi war, dass dës Exportsubventiounen bis 2012 solle géint null geféiert ginn,...

(Interruption)

...mä och dat ass jo elo erëm a Fro gestallt, well duerch d'Suspensiou vun den Diskussiounen an der OMC och den Hongkong-Pak erëm opgemaach ginn ass. Nach méi niewebäi bemierkt wëll ech drun erënneren, dass ech Hongkong éischer als en hallwen Échec als wéi en hallwe Succès ugesinn hunn.

Et kéint esou einfach sinn, wann de Prinzip vun der Liewensmittelsécherheet am primäre Sënn vum Wuert géif am Mëttelpunkt stoen, vun all Mënsch géif akzeptéiert ginn a sech och géif dru gehale ginn. Déi Fro ass keng neutral. Et ass eng Fro, déi eis nach laang wäert beschäftegen.

Mir schwätzen haut vill vun Ëmwelt a vun Energie, an dat ass och richtig esou, well dat sinn zentral Themen. Ech fäerten awer, dass, wa mer an deenen nächste Joren d'Saachen net richtig upaken, mer am selwechte Mooss eis an Zukunft wäerte mat der Fro vun der Landwirtschaft an der Ernährung missen ausenanersetzen.

Haut si mer zu sechs Milliarden op der Welt. 2050 wäerte mer zu iwwer néng Milliarde sinn, an d'Bevölkerung vun deene 50 ärmste Länner vun der Welt wäert sech bis dohinner verduebelen. Wa mer bis dohinner d'Fro vun der Ernährung vun der Mënscheit, an deemno och déi vun der Organisatioun vun der Landwirtschaft op deene verschiddene Kontinenter, net op eng durabel Manéier an de Grëff kritt hunn, jo dann, spéitstens dann, wäert et ganz rau ginn a spéitstens da riskéiere mer, dass op enger vaster Echelle Mënsche géint aner Mënsche mat Gewalt wäerte virgoen, schonn eleng nëmme fir eppes an de Bauch ze kréien.

» M. Charles Goerens (DP).- Scho vir-drun.

» M. Jean-Louis Schiltz, *Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire*.- Spéitstens dann.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi Fro, déi ech hei belichten, geet selbstverständlech iwwert de Kader vun den Accorden eraus, si kéint awer den Ufank oder den Usaz vun enger Äntwert am Kader vun deenen Accorde fannen.

Ech wëll dann elo zum drëtte wichtege Bestanddeel vun den APEen iwwergoen, deem vun der regionaler Integratioun. En ass genee wéi dee véierte Aspekt, dee vum Développement vun der Capacitéiten, manner bekannt, mä dofir awer net méi onwesentlech.

D'regional Integratioun huet eis an Europa an deene leschte Jorzéngten e groussen Opschwung bruecht. Si huet Lëtzebuerg, mä och anere vill bruecht - dat solle mer net vergiessen. An dat wat wouer ass an deem Zesammenhang fir Europa, dat kann och wouer si fir Afrika an déi aner AKP-Staten.

Ouni regional wirtschaftlech Integratioun komme mer kaum weider. Vun deem Standpunkt aus gesi kéinten d'APEen en décisiven Driff mat an d'Saach erabrénge. Et muss awer séchergestallt ginn, dass déi integréiert regional Mäert entstinn a funktionéieren, ier dat et zu enger Ouvertür no baussen, zur Europäescher Unioun hin, ka kommen.

Et geet drëm, dass le moment venu sechs méi grouss a méi staark wirtschaftlech Ensembles der EU géigeniwwerstinn, am plaz, wéi dat haut de Fall ass, 77 Länner mat 77 isoléierten an deemno méi schwaachen Ekonomien.

Dat bréngt mech zu mengem véierte Punkt.

Et ass jo elo esou - an dat wëll ech och net verheemlechen -, dass ebe grad dee multidimensionalen an innovativen Kader vun den APEen zu Adaptatiounen a Mutatiounen an deeneselwechte 77 Länner wäert féieren. Déi Adaptatioun sinn noutwendeg, fir dass déi positiv Effete vun den APEen voll zum Droe kommen. Et ass nëmmen esou wéi et zu enger nohalteger positiver Entwécklung an den AKP-Länner komme kann.

Déi Adaptatiounen sinn awer net zum Nulltarif ze kréien, dass ass kloer. An et ass genau do, wou d'europäesch Entwécklungspolitik am zoliddste wäert gefuerdert sinn. Et ass do, wou d'AKP-Länner grouss Erwaardungen un eis hunn - zu Recht -, et ass do, wou mer se net däerfen enttäuschen, an et ass do, wou mer en définitive wäerten erausfannen, wéi seriö jiddferree vun deene 27 et mengt, wann hien dat Wuert „Partenariat“ an de Mond hält.

Et geet hei net drëm, fir d'AKPen ze entschidegen fir Accorden, déi global negativ Konsequenzen hätten, mä et geet drëm, déi positiv Effete vun den APEen fir d'AKP-Länner duerch eng intelligent Ënnerstëtzung ze maximiséieren. Et geet drëm, de gemeinsame Wee esou ze gestalten an déi Accorden esou ze begleeden, dass déi positiv Effete vun deeneselwechten esou séier wéi méiglech a vollem Émfang zum Droe kommen.

Dat heescht, dass mer mussen eis Partner am Süden ënnerstëtzen beim Opbau vun neie Capacitéiten, an zwar déi Capacitéiten, déi néideg sinn, fir déi regional Integratioun virunzuedriewen; déi, déi néideg sinn, fir dat reglementäert Émfeld ze reorganiséieren; déi, déi néideg sinn, fir dass déi nei Regeln, besonnesch déi aus dem wirtschaftlechen Émfeld, och konsequent kënnen ëmgesat ginn.

Esou brauche mer zum Beispill Verwaltungen, déi et fäerdeg bréngen, dass Ganzt ze organiséieren, do wou Organisatiounen erfuerdert ass, an dass Ganzt ze begleeden, do wou Begleitung erfuerdert ass. Mir brauche ganz besonnesch Verwaltungen, déi et fäerdeg bréngen, Steieren op eng gerecht, novollzëibar a vertrieubar Manéier ze erhiewen; Verwaltungen, déi et fäerdeg bréngen, d'Ekonomie ze stimuléieren an net ze hënneren.

Mä och am Privatsektor brauche mer Begleitung a Formatioun an iwwerhaapt alles dat wat mat „capacity building“ a wirtschaftlecher Gouvernance ze dinn huet. Mir brauchen Ursprungsregelen, déi den Zougang zu de Mäert erliichter; eng Vereinfachung an Harmonisatioun vun der Prozeduren; Regeln, déi d'Investitiounen schützen, etc., etc.

Fir dass Ganzt hinzekréien, musse mer awer och op enger, wéi ech mengen, temporärer Basis Finanzmittel bereitstellen, fir déi Ausfäll, déi duerch d'Reduzéierung vun den Douanestaxen verursaacht ginn, auszeblancéieren.

(Coups de cloche de la Présidence)

Des Weidere mussen d'Infrastrukturen um Gebitt vun der Energie a vum Transport verbessert ginn.

Eis Aktiounen mussen awer och esou ausgeriicht a gewiicht sinn, dass eis Partner am Süde kënnen, mat eiser Ënnerstëtzung, produktiv Capacitéiten entwéckelen. Ech schwätzen hei vum Privatsektor, ënner anerem vun de PMEen a vum „esprit d'entreprise“ méi generell. Et geet nämlech letztendlich hei ëm d'Opbau vun engem positiven Handelsklima an ëm d'Investissementen an Afrika, Investissementen, déi dee Kontinent batter néideg huet.

Mir mussen alles dat maachen, a wann ech soen „mir“, da mengen ech domadder d'Afrikaner an d'Europäer zesummen an engem gutt konzepierten a konkret geliefte Partenariat.

Mir mussen alles dat maachen, net fir de Plësier fir ze reforméieren an ze reorganiséieren, mä well mer wëllen, dass à terme d'Afrikaner hir Entwécklung selwer kënnen an de Grapp huelen a mer vun der permanenter Assistanatsschinn erofkommen.

D'Kooperatioun ass kee Selbstzweck. Si déngt der Éradicatioun vun der Aarmut. Si däerf op kee Fall zur Pérennisatioun vum Assistanat féieren. Duerfir ass dass alles esou wichteg. Et geet hei ëm honnerte vu Milliounen vu Mënschen, déi net ëmmer ërem froen nach an nach an nach, mä et geet ëm Mënschen, déi op näischt méi ongedëlleg waarden, wéi dass si hiert Schicksal endlech kënnen selwer an de Grapp huelen. Dat eleng ass Grond genuch fir eng zolidd Hand mat unzepaken. Et ass der Méi wäert!

Dir sot lech elo vläicht: Dass do ass alles enorm komplizéiert a kaum ze realiséieren. Ech soen lech: Et ass ze maachen, wa mer all un engem Strang zéien.

Dir sot lech och vläicht: Dass do ass dach alles net ze finanzéieren. Ech soen lech: Och dass ass ze maachen. Mir, dass heescht d'Europäer, musse just dat maache wat mer versprach hunn. Net méi an net manner.

D'EU huet sech ënner Lëtzebuergeser Présidence engagéiert global bis 2010 0,56% a bis 2015 0,7% vun hirem Räichtum der Kooperatioun zouzewinnen, dass heescht ab 2010 all Joer 20 Milliarden Euro méi fir d'Entwécklungspolitik. Et ass evident, dass

an deem grouse Pak vun 20 Milliarde genuch Fongen dra sinn, fir déi Adaptatiounen, vun deenen ech virdu geschwat hunn, kënnen ze realiséieren. D'Moyenë stinn also zur Verfügung. D'Sue sinn do. Et brauch keen nei Engagementer ze huelen. Mir musse eist just un dat halen, wat mer versprach hunn.

Selbstverständlech mussen déi ganz Saachen elo an deenen nächste Méint a Jore konkretiséiert a preziséiert ginn.

Dat ass zum Deel scho geschitt. Fir déi Initiativen, déi den Handel solle méi einfach a méi effikass maachen, sinn esou zum Beispill vu Säite vun der Unioun substanzuell Zomme virgesinn. Et geet elo drëms ze fixéieren, wie wat mécht a wie wat dozou bäisteiert. E signifikativen Deel vum zéngte Fonds europäen de Développement ass och fir Programmer reservéiert wéi déi vun deenen ech virdu geschwat hunn.

D'EU huet ausserdeem, zesumme mat der BEI, en europäesche Fong fir Infrastrukturen an Afrika opgeluecht. Lëtzebuerg huet eng Millioun Euro dozou bäigesteiert. Dee Fong ass gëschter offiziell lancéiert ginn. En éischte Projet déngt dem Finanzement vun engem Staudamm mat deem den Approvisionnement vum Mali, vum Senegal a vu Mauretanien mat Elektresch verbessert gëtt. An ech ka mer duerchaus virstellen, datt d'Opstelle vu regionalen APE-Fongen en zousätzlech hëllefbräich Instrument kéint sinn. Nach eng Kéier: finanzéiert aus deem 0,56-2010/07-2015-Pak, deen um Dësch läit.

Mir kënnen alles dat maachen, well mer ënner Lëtzeburger Présidence décidéiert hunn, déi europäesch Entwécklungshëllef bis 2015 méi wéi ze verduebelen.

Mir mussen alles dat maachen, well et de Schlëssel fir de Succès vun deem Ganzen ass, am Intérêt vun der Entwécklung.

Mir wëllen alles dat maachen, well am Joer 2007 d'Aarmut definitiv mënschlech inakzeptabel an ekonomesch net néideg ass. Dee leschte Saz war deelweis en Zitat vum Kofi Annan.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Diskussiounen gi weider an deenen nächste Méint an ech si frou, datt d'Orientatiounen, esou wéi d'Regierung se an deem Domän definéiert huet, global op e positiven Echo gestouss sinn an der Chamberskommission.

Natierlech, an och dat wëll ech zu deem Thema hei soen: Dat Ganzt huet och Potenzial fir schif auszugehen, an ech kann och kuerz zousätzlech Délairen net ausschléissen. Ech wëll awer net dru gleewen, datt Afrikaner oder Europäer sech ënnereneen net eens ginn, an ech wëll scho guer net dru gleewen, datt deen een oder aneren Europäer op d'Iddi kéim, seng Engagementer erëm a Fro ze stellen.

Här President, zwou lescht Remarquen zu deem Thema hei:

Déi éischt: Am Sënn vum Schafe vu Méiglechkeeten fir de Privatsektor an och fir déi, déi sech am ländleche Raum aktivéieren, wäerte mir virum Schluss vum Joer mat der UEMOA, datt ass déi regional Organisation, déi fir wirtschaftlech Froen a Westafrika zoustänneg ass, e grouse Projet vun Entwécklung vu Capacitéiten am Beräich vun der Mikrofinanz op d'Bee stellen.

Dat ass just e Beispill. Et géif ze wäit féieren, wann ech och nach eis bilaterale Initiativen, déi an dee Kader géife passen: Formation, Insertion professionnelle, Développement rural, hei géif opzielen. Dir fannt dat an eise Rapport annuel, deen am Juli erauskënn.

Déi zweet Remarque: Wann den internationale Commerce sech dévelloppéiert, dann heescht dat och nei an zousätzlech Opportunitéite fir d'Lëtzeburger Entrepreneuren, an dat ass och gutt esou. Där Opportunitéite fir Lëtzeburger Entreprisé gëtt et awer schonns haut eng ganz Rei am Kader vun der Kooperatioun. Ech hunn déi Fro vun den intelligenten a gesonde Synergien tëschent Entrepreneuren a Kooperatioun d'lescht Joer hei abordéiert. Mir hunn zënter engem Joer weider dorunner geschafft. Ech wäert deemnächst an engem aneren Kader dorobber zrëckkommen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dat bréngt mech zu mengem zweeten Deel. Ech hunn et aganks gesot: Mir brauche méi Entwécklungszesummenaarbecht a mir brauchen eng international besser strukturéiert Entwécklungspolitik. Mir mussen et och fäerdeg bréngen, d'Entwécklungslänner mat an den internationale Commerce anzubetten.

Mä dat alles geet net duer. Mir brauchen och a vläicht souguer virun allem Efforten am Beräich vun der Gouvernance - fir e franséisch Wuert ze gebrauchen - oder an deem vun der Regierungsführung - fir en däitscht Wuert ze gebrauchen.

Mir wësse ganz gutt, datt all Euro Entwécklungszesummenaarbecht méi e positiven Effet produzéiert an deene Länner a Regiounen, wou uerdentlech regéiert gëtt, wéi an deene Länner a Regiounen, wou dat net de Fall ass.

De Simbabwe an d'Guinée-Conakry sinn zwee vun de Beispiller aus där negativer Kategorie. Mä et gëtt sécherlech och positiv Beispiller, ech wëll hei nëmmen de Mali erwähnen. Besonnesch ernimme wëll ech awer hei de Cap-Vert, deen op der Weltbank hirer Échelle, déi d'Gouvernance misst, an déi vun null bis sechs geet, e Score vu 4,75 huet, dat heescht mëttelstaark bis ganz staark. Dëst Beispill weist, datt positiv Entwécklung a gutt Gouvernance Hand an Hand ginn.

A well Gouvernance eben eppes mat Entwécklungszesummenaarbecht ze dinn huet a well eng uerdentlech Gouvernance zu besserer Resultater an der Entwécklungspolitik féiert, ass och e permanenten a strukturéierten Dialog tëschent dem Norden an dem Süde vun extremer Wichtigkeit. Dat ass wou fir Lëtzebuerg, mä dat ass vläicht nach vill méi wou fir d'Europäesch Unioun.

Duerfir gesinn ech et och als e grouse Progress, datt mer et fäerdeg bruecht hunn, am Joer 2005 aus dem Accord de Cotonou, dee mer virun e puer Méint hei gestëmmt hunn, e méi politesch Accord ze maachen. En Accord, wou déi politesch Aspekter méi am Mëttelpunkt stinn, sief et d'Fro vun de Mënscherechter, déi vun der Demokratie, déi vun der Rechtsstat oder och nach Froekomplexer wéi déi vun der internationaler Geriichtsbareikeet oder dem Kampf géint den Terrorismus.

D'Mechanisme vun deem Accord de Cotonou a senger Originalversioun hu sech d'ailleurs säit dem Joer 2000 op villen Terrainen bewährt. Dir wësst, datt an deem Accord virgesinn ass, datt do, wou et net klappt mat der Gouvernance, et Regele gi fir iwwer de Wee vum politischen Dialog d'Saachen erëm an d'Réngt ze bréngen, a wann dat net funktionéiert, fir dann eréischt d'Aiden ze suspendéieren. Dat ass geschitt am Fall vun der Guinée-Conakry. Dat war och de Fall fir den Togo.

Dat Wichtigst an deem Dialogue politique ass, datt en et méiglech mécht fir d'Schwierigkeiten aus dem Wee ze schafen a fir dann erëm d'Kooperatioun unzekerbele virun engem positiven an net virun engem negativen Hannergrond vu Gouvernance; esou rezent geschitt am Kader vun de Relationen tëschent der Europäescher Unioun an dem Togo.

An deem Sënn begréissen ech et och, datt am zéngte FED, dat sinn déi europäesch Entwécklungsgelder, extra eng „Tranche incitative Gouvernance“ virgesinn ass, déi deene Länner zouflüsse soll an deenen uerdentlech regéiert gëtt. Et geet hei net ëm falsch verstane Bestrofung vun deenen engen oder Belounung vun deenen aneren. Et geet och net ëm nei a komplizéiert Konditionalitéiten. Neen, et geet einfach ëm d'Unerkennung vu Saachen, déi gutt a besser funktionéieren an engem wichtige Domän, nämlech deem vun der Gouvernance.

(M. Henri Grethen prend la Présidence)

Et ass mir och ëmmer erëm en Uleies fir mat eise Partner op allen Niveauen an alle méigleche Konfiguratiounen de bilaterale politischen Dialog ze flegen. Dat erlaabt deem engen et besser ze verstoe wat deem anere seng Suergen a seng Problemer sinn an deemno dorobber anzegoen an no Léisungen ze sichen. Dat erlaabt et och d'ganz Kooperatioun besser ze strukturéieren, well et eben eng Kooperatioun ass, déi op Partnerschaft opbaut an déi déi Partnerschaft och all Dag praktikéiert. A bei där Partnerschaft kënnst et grad fir d'éischt emol drop un, datt deen een deen anere versteet.

Dialogue politique ass gutt, Dialogue politique ass wichteg. Nach bleift, datt et vläicht gradesou wichteg ass deen Dialog duerch konkret Initiativen ze ënnermaueren. Déi Initiativen hëllef net nëmmen d'Saache konkret ze verbesseren, mä si weisen, datt dat wat ee seet och seriö gemengt ass. Wann een d'Gouvernance zu engem zentralen Thema mécht, dann ass dat gutt, mä wann een et dobäi beléisst, dann huet een nëmmen hallef oder dräi véirels Saache gemaach.

Duerfir ass et wichteg, datt et am Beräich vun der Gouvernance net bei de Wiederbleift, mä datt eng Rei konkret Aktiounen dorauer ervirginn; ouni datt selbstverständlech doduerjer dat primäert Zil vun der Kooperatioun a Fro gestallt géif ginn, mä ebe

just fir datselwecht, nämlech d'Éradicatioun vun der Aarmut, am Sënn vun der Gouvernance ze begleeden an esou och ze stäerken.

Genau dat probéiere mer konkret am Kader vum Lëtzeburger Kooperatiounseffort ze maachen. Esou ënnerstëtze mer beispillsweis de Médiateur de la République am Mali an och wahrscheinlech an Zukunft deen am Senegal. Am nämlechte Senegal si mer amgang mat der Zivilgesellschaft e Projet auszeschaffen, fir schonns an de Schoulen déi jonk Leit op d'Méfaité vun der Korruptioun hinzewisen an ze sensibiliséieren. An Nicaragua ënnerstëtze mer d'Opbau vum de Gemengen am Sënn vun der Novollzéibarkeet vun hiren Aktiounen duerch de Bierger.

Wa mer vu Gouvernance an Demokratie schwätzen, solle mer awer och, esou jiddefalls meng Iwwerzeugung, ëmmer ganz bescheide bleiwen. Deen, dee mengt e kéint nämlech europäesch oder aner Modelle eent zu eent an Afrika oder op aner Plazen exportéieren, deen iert sech ganz gewaltig.

Et dierf een ni vergiessen, datt déi meescht Länner vun deene mer hei schwätzen eréischt an de 60er Joren onofhängeg gi sinn, nodeems se sech konnt vum der Kolonialherrschaft, meeschtens europäescher Prägung, fréi maachen.

Deen, dee mengt e kéint demokratisch Modelle eent zu eent exportéieren, verkennt och wäitgehendst spezifesch Aspekter mat deene mer an Afrika ze dinn hunn, wéi zum Beispill d'Chefferien oder d'Marabouts, déi eng grouss Roll spillen, an déi Roll dierf een net einfach op der Sait loossen oder erofspillen, wa mer vu Gouvernance schwätzen.

D'Traditiounen sinn ni ee fir allemol festgefruer, mä ech warnen awer och do virdu fir dat wat gutt ass un den Traditiounen liichtfankeg a Fro ze stellen an iwwer Bord ze gehéien. Och hei geet et ëm de sozialen Zesammenhalt, deen d'Basis vun all geuerdnetem Zesummeliewen ass.

A wann een ëmmer erëm muss warne virun Eent-zu-eent-Émplanzung vum demokratische Modeller, dann ass et dach esou, datt et am Kader vun der Gouvernance en général an an der Demokratie ganz besonnesch eng Rei Grundbausteng ginn, déi an all zolittem demokratische Modell indispensable sinn. Ech wëll der nëmmen e puer zitieren:

Do ass zum Beispill fir d'éischt de Rechtsstat an d'Séparation des pouvoirs, mat der Nécessitéit vun enger onofhängeger Justiz. Do sinn d'politisch Parteien, déi sech hirer Roll musse bewosst ginn oder sinn, och ausserhalb vun de Wahlcampagnen. Drëtens ka keng Demokratie funktionéieren ouni eng korrekt informéiert Wielerschaft, ouni Pressefräiheet geet et net. Eng dynamesch Zivilgesellschaft ass des Weideren an all demokratischem System vu grousser Wichtigkeit. Ech kéint déi Opzielung hei nach weiderféieren.

Et geet och ëmmer erëm drëm, déi Demokratiséierungsprozesser ze begleeden. Et muss séchergestallt ginn, datt Länner, wou Wahle gutt verlaf sinn, an déi da vun der ganzer internationaler Communautéit féliciteiert ginn, net einfach vun de Radare vun darselwechter verschwannen an an de Vergiess geroden. Entwécklung a Gouvernance sinn nämlech zwou Facë vun där nämlecher Medail. An Entwécklungslänner, an deenen demokratischem Fortschréttler ze verzechnen sinn, sinn oft méi wéi jee op Hëllef vu baussen ugewisen. Nëmme esou kann d'Vertraue vum Bierger an den demokratische Prozess dauerhaft gestärkt ginn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, bei all deem wat ech haut hei soen dierf een ni vergiessen, datt Demokratie eigentlech un éischter Stell Respekt virun deem aneren heescht, datt ass d'Grundbasis. A wa mer dann an eis Iwwerleeungen de Prinzip mat abauen, datt deen, deen demokratisch Modeller eent zu eent exportéiere wëllt, sech gewaltig iert, dann, mengen ech, komme mer duerchaus virun. Ech hu virdu d'Beispiller vum Liberia a vum Bénin ugeféiert. Ech mengen dat si gutt Beispiller, déi weisen, datt vill Saachen an déi richteg Richtung ginn.

An dann, Här President, wëll ech an deem Zesammenhang op e leschte Punkt agoen.

Et ginn der, déi Theorien opstellen, deenen zofolleg an Afrika dat jo souwéisou näischt géif gi mat där Gouvernance an där Demokratie, well d'Afrikaner jo näischt géifen dovunner verstoen a souwéisou net kënten op Traditionen an deem Domän zrëckgräifen, an duerfir - ech zitëiere weider sënngeméis esou Theorien - géif eng total Incompatibilitéit bestoen tëschent den afrikanesche Kulturen op där enger Sait an dem Prinzip vun der politischer Participatioun a Kompetitioun, deen à la base all demokratische System ausmécht, op där anerer Sait.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll et ganz kloer soen: Dës Theorië stëmmen net. Si stëmmen ganz einfach net!

Villméi ass wouer, datt an der Kolonialzäit viles futti gemaach ginn ass an domadder d'Afrikaner zrëckgehait gi sinn. Wouer ass awer virun allem, datt et an der afrikanescher Geschicht duerchaus Strukturen vu Gouvernance a vun demokratischen Usätz ginn.

Dovunner haut ze schwätzen, och wann et nëmme kuerz ass, weist eis eng Form vu Räichtum, déi wäit dovunner ewech ass fir banal ze sinn, déi mer net kennen an déi eigentlech extraordinär ass.

Esou fanne mer zum Beispill a bal alle virkoloniale Gesellschaften de Konzept an d'Praxis vun den Organen, déi kollektiv délibéréieren: Assembléeën oder Conseilen. Och wann et meeschtens no de Regele vun der Unanimitéit gaangen ass, och wann net ëmmer jiddereen Zougang zu deenen Assembléeën hat, an och wann a Saache Gläichstellung vu Mann a Fra viles, jo bal alles, nach ze maache war. Mä trotzdem, d'Beispiller sinn do:

Bei de Peulen am Weste vun Afrika huet de Conseil aus deenen eelste Männer bestan, mä et huet awer och ëmmer mindestens ee Vertrieder vun deene méi jonke Generatiounen an deene Conseile matgeschwat; bei den Ibo, engem vun de grouse Völker am Nigeria, bestoung de Conseil och aus den Eelsten, awer fir eng Décisioun ze huelen huet de Conseil missen den Accord vun de Vertrieder vun deene méi jonke Generatiounen kréien.

A ville vun deene Gesellschaften gouf et och Elementer vun Autoritéit, eng Autoritéit mat där zum Beispill déi Stammeseelst betraut gi sinn. Dëst war de Fall zum Beispill bei de Dogonen am Mali.

An da goufen et op ville Plaze Regeln an deenen dës Autoritéiten designéiert gi sinn. Fir den éischte Keeser vum Mali ze designéieren gouf esou zum Beispill d'Lous zunn. Dat war - fir et mat de Wiederum heitege President vum Mali ze soen - sécherlech kee System vun demokratischer Wahl wéi mer en haut kennen, mä dach awer den Ufank vun enger politischer Kompetitioun, an deemno en éischten Usatz vun Demokratie, och wann d'Elementer vun der Chance eng zentral Roll gespillt huet. Op anere Plazen, wéi bei den Ashanti am Ghana an de Mossi am Burkina Faso, konnt de Rot vun deenen Eelsten de Kinnek ofsetzen, wann en der Meinung war, hie géif net am Intéressi vum Vollek handelen.

Finalemment zu enger Zäit wéi där vun haut, wou oft déi prekolonial Sklaverei afrikanescher Prägung mam Sklavenhandel, deen Europäer, Amerikaner an Araber praktikéiert hunn, gläichgestallt gëtt, ass et duerchaus erwähnenswäert drop hinzewisen, datt an enger Rei vun deene Fäll vun afrikanescher prekolonialer Sklaverei d'Sklaven duerchaus mat decidéiert hunn.

Bei den Dereren am Senegal huet esou zum Beispill de Chef vun de Sklaven eng wichtige Roll gespillt, wann et drëms gaangen ass en neie Kinnek ze designéieren an hien huet de Kinnek och während sengem Règne beroden. Bei de Mossi am Burkina Faso war de Chef vun de Sklave gläichzäitig Finanzminister an de Chef vun der Infanterie, deen zwar net huet dierfen op e Pærd klammen, well hien zu de Sklave gehéiert huet an d'Pærd als ze vill en nobel Déier fir hien ugesi ginn ass, mä hien hat de Pouvoir fir de Premierminister ze ersetzen. Hie war also esou eppes wéi ee Vizepremier.

Fir ofzeschlüsse wollt ech drop hiweisen, datt net nëmmen d'Iddi vu Matsproocherecht a Gouvernance eng Geschicht an Afrika hunn, mä datt bis zrëck an d'13. Jorhonnert Elementer ze fanne sinn, déi weisen, datt schonn deemools, 1222, deesewechte gewiescht.

Ech denken hei un d'Charte du Mandé, déi 1222 vum éischten Keeser vum Mali proklaméiert gouf. Den Text dovun ass zwar jorhonnertelaang nëmme mëndlech weiderginn an eréischt 1981 schriftlech fixéiert ginn, esou datt mer net wësse wéi den Originaltext genau ausgesinn huet, awer de Sënn ass schonn deemools, 1222, deesewechte gewiescht.

Deen éischt Paragraph vun dëser Charte weist definitiv, datt mer mat den Afrikaner eng gemeinsam Basis hu fir Demokratie a Governance weiderzuentwéckelen. Do steet nämlech Folgendes geschriwwen:

«Toute vie humaine est une vie. Il est vrai qu'une vie apparaît à l'existence avant une autre vie, mais une vie n'est pas plus ancienne, plus respectable qu'une autre vie, de même qu'une vie n'est pas supérieure à une autre vie.»

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dat Bild, wat ech haut hei opgezeechent hunn, ass e komplex. Et ass e Bild, dat ass wéi d'Saache sinn, ebe komplex. Et ass e Bild, dat iwwert de Kader vun der klassischer Kooperatioun erausgeet. Et war mer awer wichteg dat Bild haut hei ze zeechen, well et weist, datt dat eent mat deem aneren eppes ze dinn huet an déi eng Saache vun deenen aneren ofhänken.

Mir brauchen haut méi wéi jee déi klassesch Kooperatioun, mä si eleng geet net duer wa mer wëllen op Dauer eppes erreechen. Mäi Bild weist, denken ech, wou d'Enjeu vun deenen nächsten zéng, 20 an 30 Joer sinn, wa mer vun de Relatiounen tëschent dem Norden an dem Süde schwätzen. Dat Bild ka selbstverständlech net komplett sinn, a Froe wéi déi vun der Migratiounen, der Ëmwelt, der Roll vun der Fra oder nach déi vun de politesche Krisen an den humanitäre Réckschléi gehéiere sécher och dozou.

Dat Bild, wat ech haut hei gezechent hunn, ass awer virun allem e Bild vu Chancen an Opportunitéiten. Chancen an Opportunitéite fir méi eng gerecht Welt. Chancen an Opportunitéite fir eng nohalteg Entwécklung, iwwert d'Grenze vun Europa eraus. Chancen an Opportunitéite fir honnerte vu Milliounen vu Mënsche sech aus de Fessele vun der endemescher Aarmut ze befreien. Chancen an Opportunitéite fir eng Entwécklung, déi op eng friddlech Manéier Süden an Norde méi no bréngt. Bref, Chancen an Opportunitéiten, fir datt d'Welt vu muer anescht ausgesäit wéi déi vun haut.

Pake mer déi Froe vun der Governance an déi vun internationale Commerce an deenen nächsten zéng, 20 an 30 Joer richteg un; maache mer dat zesumme mat engem konsequente Kooperatiounseffort an klassesch Sënn vum Wuert, jo, da kënnen mer et fäerdeg bréngen. Maache mer dat net, esou fäerten ech, datt dës Generatioun als déi Generatioun an d'Geschicht riskéiert anzegoen, déi d'Chance hat et ze maachen, mä déi dës Chance verpasst huet.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Ech ginn lech Akt vun Ärer Deklaratioun. Muer de Mëttag um hallwer dräi wäert d'Chamber mat der Debatt iwwert d'Deklaratioun ufänken.

Ech wollt dann d'Chamber consultéieren iwwert déi Resolutioun, déi den Här Gibéryen agereecht huet. Den Här Fayot freet d'Wuert.

10. Résolution de M. Gast Gibéryen au sujet de la situation politique en Russie

» **M. Ben Fayot (LSAP)**.- Här President, ech géif dem Här Gibéryen proposéiere se an d'aussepolitisch Kommissioun ze verweisen, wou mer schon iwwregens iwwert dat Thema diskutéiert hunn. Ech wëll och rappeléieren, dass mer d'lescht Woch russesch Sénateuren hei an der Chamber hatten, mat deene mer och iwwert déi Virfäll geschwat hunn. Ech mengen, och wéinst deene méi allgemeng politeschen Aussoen, déi an der Motioun dra sinn, wär et gutt wa mer dat géife virdrun an der Kommissioun diskutéieren.

» **M. le Président**.- Här Gibéryen, sidd Dir domadder d'accord?

» **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Ech sinn domat averstanen.

» **M. le Président**.- Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen elo zur Diskussioun vun de Projets de loi 5594A a 5594B iwwert d'Coproduction audiovisuelle. Béd Projete ginn an enger Diskussioun behandelt. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht. Deemno huet den Här Rapporteur 15 Minutten. Här Deputéierte Santer, Dir hutt d'Wuert.

11. 5594A - Projet de loi portant approbation de l'accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République d'Autriche, signé à Vienne, le 23 janvier 2006

5594B - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 13 décembre 1988 instaurant un régime fiscal temporaire spécial pour les certificats d'investissement audiovisuel

Rapport commun de la Commission de la Fonction publique et de la Réforme administrative, des Media et des Communications

» **M. Patrick Santer (CSV)**, rapporteur.- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi initial Version vum Projet 5594, deen de 5. Juni 2006 déposéiert gouf, hat zwee Deeler: éischters en audiovisuelle Kooperatiounsaccord mat Éisträich, an zweetens Ännerungen um Steuerregime wéi déi audiovisuell Investitiionscertificater.

De Statsrot war awer der Meenung - an dat zu Recht -, datt de Projet de loi zwee fundamental verschidden Objektivier hätt. Dofir huet hie virgeschloen, aus engem Projet de loi der zwee ze maachen. Deem Virschlag ass d'Chamberskommissioun nokomm. Dofir, de Projet de loi 5594A handelt iwwert de Kooperatiounsaccord mat Éisträich, a beim Projet de loi 5594B geet et ëm déi audiovisuell Investitiionscertificater.

Här President, duerch den audiovisuelle Kooperatiounsaccord mat Éisträich gesti béd Vertragsparteie géigesäiteg engem Film hir Nationalitéit zou, esou datt an dem Fall déi concernéiert Filmer zu enger lëtzebuergesch-éisträichescher oder éisträichescher-lëtzebuergescher Koproduktioun géife ginn. Esou kréien d'Filmproduzenten d'Méiglechkeet, op d'Filmförderung vun deenen zwee Länner zréckzegräifen. Dofir muss ënner anerem de Filmproduzent säi Sëtz zu Lëtzebuerg oder Éisträich hunn an tëschent 20 an 80% vum Filmbudget selber erbäibréngen. Heizou hat de Statsrot keng weider Commentairen.

Här President, de Steuerregime fir e Certificat d'investissement audiovisuel kann een eendéitig als Succès bewäerten. Den ablackleche Regime, deen duerch e Gesetz vum 21. Dezember 1988 agefouert gouf, wier am Joer 2008 ofgelaf. De Projet de loi verlängert d'Gültigkeet vun dem Steuerregime bis 2015, an dat huet och seng gutt Grënn. Säit 1988 goufen iwwer 200 Milliounen Euro an déi lëtzebuergesch Filmindustrie gestach. Ongeféier 400 Filmer koumen an de Genoss vun dëse Finanzmëttelen an iwwer 300 Techniker oder soss Professioneller schaffen an dem Secteur.

Dës Projet de loi verlängert awer net nëmmen de Regime vun den audiovisuelle Steuerzertificater bis 2015, mä en ännert och de Regime op e puer wichtege Punkten. Bis elo konnten nëmme Kapitalgesellschaften, also Sociétés anonymes oder Sociétés à responsabilité limitée, vum Regime profitéieren. Elo kommen och Genosseschaften - also d'Sociétés coopératives - derbäi. Den ablacklechen Artikel 4 vum Gesetz gesäit vir, datt d'Wierker missten haaptsächlech um Territoire vun eisem Land realiséiert ginn.

(Interruption)

Déi Europäesch Kommissioun huet schon 2004 Bedenke geäussert, datt d'Limitatioun u Produktiounsstätten an engem Memberstaat géint de Bannemaart géif verstoussen. Dofir gétt d'Gesetz vum 1988 ofgeännert, andeems et elo heescht, datt d'Filmer an der Europäescher Unioun, a besonnesch op eisem Territoire misste realiséiert ginn. De Statsrot huet dozou gemengt, datt ee sollt ofwaarde bis déi Europäesch Kommissioun hir Virschléi fir d'Applikatioun vun de Staatsbäihëlfen an audiovisuelle Beräich an allen EU-Memberstaten néiergeschriwwen hätt. D'Chamberskommissioun ass net där Meenung, well dësen neie Libellé der Lëtzebuerg Filmindustrie nei Chancen opmécht. Bis elo gouf déi steierlech Förderung berechent, andeem déi effektiv Produk-

tiounskäschten, déi an eisem Land ugefall sinn, berücksichtegt goufen. Dat soll mat dem Projet de loi ofgeännert ginn. Elo ginn d'Produktiounskäschten, déi an eisem Land an engem anere Memberstat vun der Europäescher Unioun, an d'Berechnung mat abezunn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Filmindustrie dréit zwar zur wirtschaftlecher Entwécklung an der Beschafung vun Aarbechtsplazen an eisem Land bäi an ass eng interessant an net onwichtig Komponent vun eiser Mediepolitik, mä d'Filmindustrie ass awer - a besonnesch am Kader vum Kulturjoer - e Kulturgutt, dat zur Entwécklung vun eisem Land souwéi zur Identitéit vun eiser Gesellschaft vill Importenz bäidréit.

Ech wëll hei d'Geleeënheet notzen, fir un déi rezent Succès vum der Lëtzebuerg Filmindustrie am Ausland ze erënnere. Esou krut de Kuerzfilm „Starfly“ vun der Lëtzebuerg Réalisatrice Beryl Koltz de Méliès d'or vum beschten europäesche Kuerzfilm um internationale Filmfestival an der finnescher Stad Espoo. Dës Film vu Samsa Film huet bannen engem Joer zwoelf Auszeechnungen um internationale Parquet krut. Um Festival du film d'animation vun Annecy a Frankräich krut de Film «Renaissance» vum Christian Volckman de Grand-Prix du long métrage, an den «Zombie Hotel» vun der Produktionsfirma LuxAnimation de Prix spécial pour une série télévisée.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dës international Succès maachen op hir Aart a Weis Reklamme fir eist Land, awer och déi geschafene Aarbechtsplaze si wichteg fir Lëtzebuerg. Dës Projet-de-loien droen zur Konsolidatioun vun der Lëtzebuerg audiovisueller Politik bäi. Dofir géif ech mech freeën, wann déi zwee Projeten eng breet Zoustëmmung heibanne kéinte fannen. An ech ginn heimadder den Accord vun der CSV-Fraktioun.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président**.- Merci, Här Santer. Wie wëllt d'Wuert nach zu dem Projet ergräifen? Den Här Goerens.

Discussion générale

» **M. Charles Goerens (DP)**.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wéi de Rapporteur et zu Recht gesot huet, geet et hei ëm zwee Projeten. Deen een ass den Accord mat Éisträich. Doriwwer ass ze soen, datt déi bilaterale Accords de production wahrscheinlech hir Raison d'être hunn, mä et ass awer trotzdem erstaunlech, datt an engem europäesche Maart nach ëmmer mat bilaterale Accorde geschaff gëtt. Ech wollt déi Anormalitéit just hei ervirsträchen.

De But vun dem Projet - vun deem Accord de coproduction - ass, fir d'Relatiounen tëschent de Produzenten an de Cinéasten an deene respektive Länner ze förderen. Dat gëtt natierlech den Acteuren hei am Land d'Méiglechkeet, fir nei Partenairen ze fannen, an dat ka jo och dann nëmmen am Intérêt si vun der Saach. Dofir gi mer och am Prinzip dem Projet eisen Accord.

Ech wollt och eppes soen zu deem zweete Projet, dem 5594B iwwert de Régime fiscal temporaire spécial pour les certificats d'investissement audiovisuel. Do gëtt eng duebel Finalitéit viséiert bei deem Projet: éischters d'Konformitéit mat den Dispositions communautaires, an zweetens d'Extenssioun vun deem Projet, deen ausgelaf wier - wéi och éineschters erwähnt ginn ass - 2008 op 2015.

Mir sinn der Meenung als Demokratesch Partei, datt den europäesche Maart net därerf zou si fir déi dote Produktiounen. Op där anerer Säit - ech hat elo bal gesot Exceptions culturelles - wësse mer awer, datt d'Diversité culturelle eis a coeur läit, a mir sinn der Meenung, datt mer och vu Lëtzebuerg aus e puer Spezifitéiten do mat kënnen abréngen.

Wat erstaunlech ass, dat ass, datt dee Projet, déi Förderungsmaassnahmen, déi 1988 lancéiert goufen, awer mat der Zäit un Attrait verluer hunn. Dat ass doduerch ze erklären, well eng Partie aner Länner, nottament Nopeschlänner, och hir Produktiounen ënnerstëtzen, Koproduktiounen ënnerstëtzen, an et gesäit haut net méi grad esou roseg aus, wéi de Minister Biltgen dat nach den 3. Juli 2003 hei an der Chamber konnt soen iwwert d'Accords relatifs à la coproduction avec la France et l'Allemagne.

Ech zitieren hei de Minister aus senger Ried vun 2003 mat folgendem Wortlaut: „Wéi wäit si mer mam Secteur économique?“ - freet den Här Biltgen - „Wa mer kucken, wat mer hunn, hu mer eng ronn 40 Produktiounsgesellschaften, emol méi grousser, emol méi klenger, déi eng ronn 100 permanent Ugestallter hunn, 50 Sociétés de services spécialisés, dräi Sociétés de distribution a véier Animationsgesellschaften, déi insgesamt eng 80 Leit beschäftegen.“

Wa mer da kucken, wat mer elo wierklech vun einheimeschen, ech schwätzen net nëmme vu Lëtzebuerg, Filmschaffende mëttlerweil hunn, dann ass dat och beachtlech. Et sinn eng 37 Réalisateuren, dovunner 29 Lëtzebuerg, eng 40 Acteuren, déi een ëmmer erëm erëmfënnt. Mir hunn eng 450 Techniker, dovunner der 380, déi zu Lëtzebuerg wunnen, an 250, déi Lëtzebuerg sinn, déi zu Lëtzebuerg schaffen.“

A weider fiert den Här Biltgen mam Saz: „Eleng déi Zuel ass en Zeechen, dass et gutt war, fir an deen dote Secteur ze investéieren, well mer och hei enger Partie Einheimeschen d'Méiglechkeet ginn, an deem Secteur ze schaffen. Déi schaffen natierlech net nëmmen zu Lëtzebuerg. Déi schaffen och an der Groussregioun. Doduerch, dass zu Lëtzebuerg Filmer produzéiert ginn, hunn déi Techniker eng Méiglechkeet eranzekommen, léiere Leit kennen, an déi embauchéiere se fir aner Produktiounen. Dat ass schonn e gewëssene Succès, an op op dee Succès solle mer stolz sinn.“

A wéi gesäit et haut aus? Mir brauchen nëmme just den Exposé des motifs ze liesen. Do steet dran: «Une trentaine de sociétés de production sont actuellement actives sur le terrain au niveau de la création d'oeuvres de fiction, d'animation et de documentaires. Plus de 300 techniciens et professionnels vivent des métiers de l'audiovisuel et il existe au Luxembourg cinq studios de prise de vues et d'animation.»

Dat hei si jo awer trotzdem inquietant Chifferen, wann ee bedenkt, datt mer awer vill Fongen investéiert hunn. Et gesäit een och eng Evolutioun, e Réckgang an den Ënnerstëtzungsmoosnamen. 2001 war de Montant vun den Dépenses, déi an deem do Kader effectuéiert goufen, ronn 50 Milliounen Euro. Dann ass en 2006 op 24 erofgaangen. Dat beweist am Fong, datt den Attrait vu Lëtzebuerg net méi deen ass, deen en emol war. Et erkläert sech och vläicht duerch zwou Faillit vu Produktiounsgesellschaften.

An d'Fro ass natierlech déi, déi ech dem Minister och wollt stellen, nämlech wéi e gedenkt, déi do Tendenz ze inverséieren?

Compte tenu vun deene puer Remarqué wollt ech den Accord gi vun eiser Fraktioun, well mer aus deene Grënn, déi ech a mengen aleedende Bemierkunge gesot hunn, mengen, et soll een déi Produktioun do ënnerstëtzen.

Mir soen dat och aus der Oppositioun eraus. Mir haten och deemools 1988 mat deemselwechte Statut eisen Accord ginn zu deene Produktiounsförderungsmaassnahmen, déi säithier a Kraaft sinn, an déi wéi gesot awer eng inquietant Evolutioun geholl hunn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. le Président**.- Merci, Här Goerens. Den Här Schreiner huet d'Wuert.

» **M. Roland Schreiner (LSAP)**.- Jo, just ganz kuerz, och fir ze soen am Numm vun der LSAP, dass mer éischters emol dem honorabelen Här Patrick Santer Merci soe fir säi mëndlechen a schrëftleche Bericht, an dass mer der Meenung sinn, dass dat hei zwee wichteg Projet-de-loi sinn: wichteg fir eist Land, fir eis Filmindustrie, fir eis Kultur, fir eis Economie. Si reie sech allen zwee an an d'Bestriewunge vun dëser Regierung an och deene jeeeweilege viregte Regierungen, fir de Secteur vun der audiovisueller Produktioun weider ze dévelopéieren a fir de Produzente besser Bedingungen ze verschafen.

Et ass jo esou, dass Lëtzebuerg eigentlech keng laang Traditioun, wat Filmproduktiounen ueget, huet. Och wann déi éischt lëtzebuergesch Filmer scho virum Éischte Weltkriech gedréint goufen, ass et awer esou, dass eréischt eigentlech an den 80er Joren esou richteg d'Filmproduktioun hei zu Lëtzebuerg an d'Rulle komm ass. Zënterhier ginn am Duerchschnitt Joer fir Joer iwwer eng Dose lëtzebuergesch Filmer produzéiert. Dës Filmer sinn awer bal allegueren en coproduction mat auslännesche Firmae gedréint ginn.

Eis national Gegebenheeten, wéi zum Beispill d'Taille vom Marché oder eis éischter kuerz Filmtraditioun, féieren dozou, dass eis lëtzebuergesch Produktiounsfirmae meeschtens op auslännesch Firmaen eben zréckgräife mussen, fir iwwerhaapt ee Film zustanen ze kréien. An dëser Hisiicht sinn ebe just Koproduktiounsaccorde mat anere Länner am Filmsecteur immens wichteg a begréissenswäert.

An deene leschte Joren hu mer jo esou Accorden ausgehandelt mat ënner anerem Kanada, mat Frankräich, mat Däitschland. Elo da mat Éisträich; Irland ass nach an der Maach. Dës Koproduktiounsaccorden er-

Sommaire des séances publiques

Rectificatif: Motion de M. Henri Kox concernant le projet de loi 4985 relatif aux chiens (vote)	page 319
Communications	pages 319-320
5702 - Proposition de loi visant à modifier la Constitution - Auteur: M. Aly Jaerling	
5703 - Proposition de loi sur l'obligation des poids lourds en transit d'emprunter les autoroutes - Auteur: M. Carlo Wagner	page 320
Retrait du rôle des affaires de la Chambre des Députés	page 320
Ordre du jour	page 320
Dépôt d'une résolution par M. Gast Gibéryen	page 320
Vérification des pouvoirs et assermentation de M. Gilles Roth	pages 320-321
Composition des commissions parlementaires et des délégations auprès des assemblées parlementaires internationales	page 321
Heure de questions au Gouvernement	
- Question N°171 du 24 avril 2007 de M. Marc Spautz relative aux règlements grand-ducaux portant exécution de la loi du 22 décembre 2006 promouvant le maintien dans l'emploi et définissant des mesures spéciales en matière de sécurité sociale et de politique de l'environnement, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi	pages 321-322
- Question N°172 du 20 avril 2007 de M. Alexandre Krieps relative à l'introduction d'un système de comptes épargne-temps, adressée à M. le Ministre du Travail et de l'Emploi	page 322
- Question N°173 du 20 avril 2007 de M. Marc Angel relative au futur Musée de la Forteresse, adressée à M. le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et à Mme la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche	page 322
- Question N°174 du 20 avril 2007 de M. Jacques-Yves Henckes relative au droit de garde des enfants dans le cadre d'un divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice	page 322
- Question N°175 du 24 avril 2007 de M. Laurent Mosar relative aux conclusions du Conseil «justice et affaires intérieures» de l'Union européenne du 19 avril 2007 et plus particulièrement en matière de divorce, adressée à M. le Ministre de la Justice	pages 322-323
- Question N°176 du 23 avril 2007 de M. Henri Grethen relative à la conclusion d'une convention de succession entre la France et le Luxembourg, adressée à M. le Ministre du Trésor et du Budget	page 323
- Question N°177 du 23 avril 2007 de M. Romain Schneider relative à la fermeture de la ligne 895 Wiltz - Derenbach - Lentzweiler, adressée à M. le Ministre des Transports	page 323
- Question N°178 du 24 avril 2007 de M. Xavier Bettel relative aux demandes des communes d'un renforcement d'effectif des policiers avant le recours à des sociétés de gardiennage, adressée à M. le Ministre de la Justice	pages 323-324
- Question N°179 du 24 avril 2007 de Mme Martine Stein-Mergen relative au règlement (CE) N°261/2004 du Parlement européen et du Conseil du 11 février 2004 établissant des règles communes en matière d'indemnisation et d'assistance des passagers en cas de refus d'embarquement et d'annulation ou de retard important d'un vol et notamment concernant les différences d'interprétation au niveau des pays membres, adressée à M. le Ministre des Transports	page 324
- Question N°180 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative à l'adoption par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) du texte du «Résumé pour les décideurs» de la deuxième partie de son rapport 2007, adressée à M. le Ministre de l'Environnement	page 324
- Question N°181 du 24 avril 2007 de M. Charles Goerens relative au risque de délocalisation hors de l'Union européenne d'activités hautement polluantes afin de diminuer de 20% la production de gaz à effet de serre, adressée à M. le Ministre de l'Environnement	pages 324-325
Déclaration sur la politique de coopération et d'action humanitaire, présentée par M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire	pages 325-328
Résolution de M. Gast Gibéryen au sujet de la situation politique en Russie	page 328
11. 5594A - Projet de loi portant approbation de l'accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République d'Autriche, signé à Vienne, le 23 janvier 2006 et	
5594B - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 13 décembre 1988 instituant un régime fiscal temporaire spécial pour les certificats d'investissement audiovisuel	pages 328-329

méiglechen eben eise Lëtzebuurger Firmaen, Synergie mat auslännesche Produktionsfirmaen ze entwéckelen, andeems déi spezifesch Avantagen, déi eenzel Länner ubidde kënnen, da cumuléiert ginn.

Mir ginn dovun aus, dass och dësen Accord mat Éisträich dozou wäert bäidroen, fir de Produktionsvolumen vu Filmer ze steigern, mä och en Échange am Beräich vläicht vun der Promotioun kënnen ze maachen, am Beräich vun der Promotioun, mä och am

Beräich vun der Distributioun an an der Formatioun.

Ech mengen, zum zweete Projet de loi ass alles gesot, wat d'Certificats d'investissement audiovisuel ugeet. Mir begrëssen natierlech d'Verlängerung bis 2015. Mir begrëssen och, dass d'Produktionsfirmaen, déi d'Form vun enger Société coopérative hunn, elo och do vun deem Steierabatement kënnen profitieren, a mir begrëssen och, dass d'Clause de territorialisation, also

de fait, dass staatlech Produktionshëlfelefen nëmmen u Filmer fléissen, déi zu Lëtzebuerg realiséiert goufen, elo ofgeschaf gëtt, wat den europäesche Bannemaart och am Filmeräich wäert ukuerbelen.

Dat gesot, wëll ech nach eng Kéier d'Zoustëmmung vun der LSAP zu deenen zwee Projets de loi hei matginn. Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Här Braz, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Félix Braz (DÉI GRÉNG).** - Jo, déi gréng Fraktioun gëtt och hir Zoustëmmung. Si seet dem Rapporteur Merci fir seng Aarbecht.

Just an engem klengen Saz wëlle mer awer och hiweisen op grad deen dach Succès, deen dëse Modell huet. Och wann en e bëssen e puer Säiten huet mat e bësse Schiet am Moment - dat soll een net leegnen, d'Beem wuessen net an den Himmel, dat ass also näischt, wat wum selwe leeft -, ass et awer trotzdeem keen Auslafmodell. Wat mer hei maachen, dat ass derwäert, dass ee sech weider drëm beméit an dee Modell probéiert auszubauen.

Grad och deen dach Succès vun dësem Modell beweegt eis Gréng och haut nees eng Kéier dozou ze widerhuelen, dass mer der Meenung sinn, dass et derwäert wär ze probéieren och en télévisuelle Standuert hei zu Lëtzebuerg opzebauen am Kontext - net eleng, awer och - vun enger Extensioun vun der Grille des programmes vun RTL.

Mir hunn déi Iddi hei scho virgedroen. Mir maachen dat haut net nach eng Kéier, mä mir wëlle weisen an och haut nach eng Kéier drun erënneren, dass dat, wat fir d'Filmproduktioun funktionéiert huet, ouni Weideres och kéint funktionéiere fir een télévisuelle Secteur hei zu Lëtzebuerg opzebauen, a mir wäerten déi Iddi an den nächste Wochen, Méint an och Joren als gréng Fraktioun hei weider verdeedegen, well mir mengen, dass et eng richteg Iddi ass.

» **M. le Président.** - Merci, Här Braz. Den Här Minister Schiltz huet d'Wuert.

» **M. Jean-Louis Schiltz, Ministre des Communications.** - Här President, ech wollt dem Rapporteur an de Virriedner Merci soen. Si hunn e relativ komplett Bild vun der Situatioun gezecht, esou datt ech mech kann extrem kuerzfaassen. E Bild, fir et mam Här Braz senge Wierder ze soen, wat positiv Aspekter huet. Den Här Santer huet zu Recht op all déi Succèsen higewisen, mä et huet och e puer méi Schietsäiten, well mer effektiv am Secteur an deene leschte Joren déi eng oder aner Faillite haten.

Nichtsdestotz leeft de Secteur. Mir hunn de Moment 300 Techniker a Professioneller, déi aktiv sinn; eng ronn 10, 15 Produktionsgesellschaften, déi och aktiv sinn. Wouer ass, datt mer trotz deene Studioen, déi mer hunn, kleng Studioen, Animationsstudioen, e Problem hu mat engem grouss Studio - och de Moment. Dat alles verhënnert awer net, datt de Secteur sech trotz allem gutt déiweelent. En déiweelent sech an engem internationale Kader. Duerfir och deen Accord de coproduction mat Éisträich. Meng Virriedner hunn drop higewisen, wat fir eng aner Länner en Accord de coproduction mat eis énnerschrifwen hunn. Ech wëll derbäifügen, datt mer a Verhandlung mat der Schwäiz an Irland sinn.

Mir hunn, wéi eng ganz Rei vun de Virriedner et gesot hunn, fir d'éischt no Europa hin opgemaach, andeem mer déi Territorialisatioun net ofgeschafft hunn, mä andeem mer se atënuéiert hunn, dat heescht d'Filmer si Filmer, déi europäesch Filmer sinn, mä awer insbesondere och lëtzebuergesch Filmer sinn. Dat heescht, de lëtzebuergesch Aspekt verschwënn net. Duerfir verschwënn och net de Retour économique hei, an duerfir ass et richteg ze soen, datt et e Secteur ass, deen op der Schnëttstell vun der Économie a vun der Kultur ass.

Elo mag dee Retour économique e bëssen anescht gewiicht sinn an Zukunft, an d'Zuele wäerten och vläicht net déi nämlech sinn, mä de Prinzip bleift awer bestoen. Mir hunn no Europa opgemaach, mä mir hunn awer och, an dat war eigentlech dat zweet Objektiv vun deene Gesetzer hei, wëllen dem Secteur erëm Loft ginn, well déi zwee, dräi Réckschléi, déi mer hate mat Failliten an och mat Gesellschaften, déi no laanscht d'Faillite geschliddert si respektiv Schwierigkeeten haten, maachen eis Suergegen.

Ech verspréche mer dovunner, datt mer mat deem Gesetz hei erëm kënnen besser produzieren, mer erëm kënnen méi produzieren a mer och kënnen duerfir erëm méi hei zu Lëtzebuerg produzieren. An deem Sënn maache mer eis no Europa op. Mir ginn dem Secteur Loft, an ech mengen sans doute ass dat eng gutt Saach.

Ech soen Iech Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister. Domat si mer um Enn vun der Debatt ukomm a mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5594A.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 5594A et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5594A ass eestëmmeg ugeholl mat 60 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Roger Negri), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer (par M. Romain Schneider), Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

M. Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch (par M. Henri Grethen), MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helmingier (par M. Emile Calmes), Alexandre Krieps (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch (par Mme Anne Brasseur) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Mir kommen dann zum Vote vum Projet de loi 5594B.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 5594B et dispense du second vote constitutionnel

Och dëse Projet de loi ass eestëmmeg ugeholl mat 60 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. John Castegnaro), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer (par M. Ben Fayot), Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

M. Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch (par M. Xavier Bettel), MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helmingier (par M. Emile Calmes), Alexandre Krieps (par M. Henri Grethen), Claude Meisch (par Mme Anne Brasseur) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel fir déi zwee Projeten?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun der Sitzung ukomm. Déi nächst Sitzung ass muer de Mëtteg um hallwer dräi.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 17.29 heures)

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:

d'Wort, Tageblatt, Lëtzebuurger Journal,
Zeitung vum Lëtzebuurger Vollek

Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet			
1451	Mme Sylvie Andrich-Duval et M. Marcel Oberweis	Étude publiée sur le risque de cancers pour les résidents vivant dans les alentours directs d'incinérateurs	1592	M. Aly Jaerling	Déboisement de forêts tropicales dans la République démocratique du Congo
1471	M. Romain Schneider	Jours fériés légaux de l'année 2008	1593	M. Camille Gira	Taxe sur les carburants
1491	M. Marc Spautz	Affectation future des terrains ayant appartenu au groupe Arcelor	1594	M. Marcel Oberweis	Mécanismes de Développement propre du Protocole de Kyoto (MDP)
1508	M. Félix Braz	Année européenne de l'égalité des chances	1596	Mme Marie-Josée Frank	Formation en soins infirmiers
1526	M. Xavier Bettel	Loi du 12 novembre 2002 concernant le gardiennage et la surveillance	1599	Mme Martine Stein-Mergen	Demandeurs d'asile irakiens
1547	M. Laurent Mosar	Circulation des poids lourds la nuit	1602	M. Xavier Bettel	Incendie au sein du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL)
1552	M. Marcel Oberweis	Parc automobile de l'État	1603	M. Marc Spautz	Prix d'hébergement pratiqués par les Centres Intégrés pour Personnes Âgées (CIPA) et autres structures d'accueil
1553	M. Camille Gira	Présence de pesticides dans les eaux souterraines et de surface	1604	M. Marcel Oberweis	Biocarburants
1555	M. Aly Jaerling	Taux d'absentéisme dans la fonction publique	1605	M. Marc Spautz	Éventuelle fusion entre Cegedel et Soteg
1557	M. Aly Jaerling	Déductions fiscales pour personnes payant des soins et des frais d'hébergement en maison de soins ou CIPA	1607 urgente	Mme Martine Stein-Mergen	Remboursement du nouveau code de visite majorée en médecine générale (V8)
1561	M. Jacques-Yves Henckes	Tests standardisés au niveau national	1608	M. Henri Grethen	Quotas de pollution alloués gratuitement par l'État aux grands établissements industriels luxembourgeois
1562	M. Jean-Pierre Koepf	Statistiques sur les «frontaliers» luxembourgeois	1609	M. Henri Kox	Système de subventionnement des énergies renouvelables («feed-in»)
1567	M. Xavier Bettel	Libéralisation du fret ferroviaire	1610	M. Carlo Wagner	Répartition par circonscription électorale des grands projets d'infrastructure de l'État
1568	M. Jean Huss	Pathologies provoquées par une exposition au bruit	1612	M. Aly Jaerling	Prévention dans le domaine de la santé
1571	M. Claude Adam et Mme Viviane Loschetter	Ratification de la Charte sociale européenne	1613	Mme Nancy Arendt	Circulation des poids lourds pendant les week-ends et jours fériés
1572	M. Claude Adam et M. Camille Gira	Office social	1614	M. Xavier Bettel	Circulation de poids lourds traversant le Luxembourg lors de jours fériés dans les pays voisins
1573	Mme Marie-Josée Frank	Année culturelle 2007	1619	M. Claude Adam	Matériel didactique pour les débats sur le réchauffement global dans les écoles
1574	M. Aly Jaerling	Minerval	1620	M. Robert Mehlen	Distribution contrôlée de drogues synthétiques
1575	M. Gast Gibéryen	Rapport de l'Unicef sur les enfants dans les pays de l'OCDE	1621	M. Aly Jaerling	Résidence secondaire à l'étranger
1576	M. Ali Kaes et M. Marco Schank	Taxes d'inscription pour l'enseignement musical public	1622	M. Félix Braz	Fouilles effectuées par des services de gardiennage
1578	M. Aly Jaerling	Droit individuel à la pension	1623	M. Laurent Mosar	Augmentation du taux minimal des droits d'accises sur le gazole professionnel
1579	M. Jean-Pierre Koepf	Exonération de la taxe sur les véhicules automoteurs des véhicules immatriculés au nom de l'État, des communes et de la Cour grand-ducale	1624	M. Marcel Oberweis	Renaturation de l'Alzette entre Lorentzweiler et Lintgen
1583	M. Jean-Pierre Koepf	Fouilles de sécurité à l'Aéroport de Luxembourg	1625	M. Claude Meisch	Augmentation du taux minimal des droits d'accises sur le gazole professionnel
1584	M. Ben Fayot	Avenir de la castellologie luxembourgeoise	1627	M. Marc Spautz	Heures de travail supplémentaires
1586	M. Jean-Pierre Koepf	Animaux domestiques exotiques	1630	M. Aly Jaerling	Pistolets à électrochoc
1588	M. Robert Mehlen	Versement des primes d'exploitation pour l'exercice 2006 aux entreprises agricoles	1631	M. Laurent Mosar	Secteur des loteries
			1632	M. Carlo Wagner	Valeurs de la réserve de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un Organisme de Placement Collectif (OPC)
			1633	M. Aly Jaerling	Vente de médicaments par Internet

Question 1451 (7.12.2006) de **M. Marcel Oberweis** et **Mme Sylvie Andrich-Duval** (CSV) concernant l'étude publiée sur le risque de cancers pour les résidents vivant dans les alentours directs d'incinérateurs:

Selon l'étude du professeur Gilles Brücker, directeur général de l'Institut National de Veille Sanitaire (INVS), établissement public de l'État français, parue le 30 novembre 2006, le risque de développer un cancer du sein et du foie s'accroît au contact des fumées d'incinérateurs d'ordures ménagères.

Sachant que les centrales d'incinération brûlent des ordures diverses, entre autres des matières plastiques et des métaux, dégageant de nombreuses substances toxiques (furanés, dioxines et hydrocarbures aromatiques polycycliques) pouvant être inhalés ou risquant de contaminer le sol, les végétaux et l'eau, cette étude a révélé que 135.500 cas de cancers

ont été enregistrés pendant la décennie 1990 au sein de la population de quatre départements (Isère, Bas-Rhin, Tarn et Haut-Rhin) où 16 incinérateurs avaient été installés.

D'après les recherches effectuées, il existe un lien statistique significatif entre l'exposition aux émissions des incinérateurs et l'augmentation de certains cancers. L'étude met également en évidence un risque accru pour deux autres formes de cancers, les lymphomes malins non hodgkiniens et les sarcomes des tissus mous.

Quoique les incinérateurs actuels soient moins polluants et mieux contrôlés, et ceci grâce à l'évolution de la réglementation européenne en la matière, le risque de contamination des habitants résidant autour d'une centrale d'incinération reste présent.

Dans ce contexte nous voudrions poser la question suivante à Monsieur le Ministre du Travail et de l'Emploi:

- Au vu des faits relatés, est-ce que le Ministre peut nous assurer que tous les contrôles en relation avec le dégagement des émissions toxiques de la seule centrale d'incinération du pays sont effectués de telle manière que la population ne soit pas exposée à ce risque de cancers?

Réponse (27.3.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Les honorables Députés se réfèrent à une étude d'incidence des cancers à proximité des usines d'incinération d'ordures ménagères dont les résultats préliminaires ont été publiés en novembre 2006 par l'Institut de veille sanitaire, établissement public de l'État français. Dans l'étude, la dioxine a été utilisée comme «traceur» de la pollution émise par les incinérateurs.

Au Luxembourg il existe une usine d'incinération de déchets ménagers située à Leudelange et ayant une capacité de traitement de déchets de 125.000 tonnes par an.

Les émissions annuelles de dioxines et furannes en 1990 sont estimées à quelque 13.000 milligrammes. Après modernisation de l'installation de dépollution en 1995, les émissions de dioxines et furannes ont baissé significativement et s'élevaient en 2004 à cinq milligrammes par an.

Une multitude de polluants dans les rejets dans l'atmosphère en provenance de l'usine sont mesurés en continu dont notamment les poussières et le carbone organique total. Ces derniers permettent de contrôler globalement les rejets dans l'atmosphère y compris la dioxine. Les résultats des mesures en continu sont communiqués régulièrement à l'Administration de l'Environnement. Le contrôle du bon fonctionnement des appareils de mesure en continu et leur calibrage sont effectués régulièrement par des organismes agréés par le Ministre de l'Environnement et sous la surveillance de l'Administration de l'Environnement.

Les émissions de dioxines et furannes elles-mêmes sont mesurées une fois par an pendant plusieurs jours par des organismes agréés par le Ministre de l'Environnement. Les résultats des mesures sont également communiqués à l'Administration de l'Environnement.

D'autre part, les analyses récentes de biosurveillance au voisinage de l'usine d'incinération à Leudelange ne montrent pas de situation anormale. La concentration moyenne en dioxines et furannes par accumulation de légumes feuilles se situe à un niveau recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Les contrôles effectués sur les rejets dans l'atmosphère de l'unique usine d'incinération de déchets ménagers au Luxembourg sont appropriés par rapport aux rejets ob-

servés et correspondent à l'état de la technologie en matière d'échantillonnage et d'analyse. Les contrôles peuvent être considérés comme suffisant pour constater que l'exposition de la population au risque de cancer est limitée à un strict minimum.

Question 1471 (19.12.2006) de M. Romain Schneider (LSAP) concernant les jours fériés légaux de l'année 2008:

La loi du 8 mars 2002 portant modification de la loi modifiée du 10 avril 1976 portant réforme de la réglementation des jours fériés légaux définit entre autres la marche à suivre lorsqu'un jour férié légal tombe sur un dimanche. Or, au cours de l'année 2008 deux jours fériés légaux coïncident de sorte que la Fête du travail et l'Ascension tomberont sur le 1^{er} mai 2008.

La législation susmentionnée ne faisant pas référence à cette situation plutôt rare, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Quelle sera la législation applicable dans ce cas de figure?

- Quelles seront les répercussions en terme de droit du travail et de rémunération des salariés?

Réponse (22.3.2007) de M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi:

Dans sa question parlementaire du 19 décembre 2006, Monsieur le Député Romain Schneider constate à juste titre qu'en 2008 deux jours fériés légaux tombent sur le jeudi 1^{er} mai à savoir la fête du travail et l'Ascension.

Cette situation s'est présentée pour la dernière fois en 1913 et la prochaine fois sera en 2160!

Face à cette situation exceptionnelle, il y a lieu de se demander quelles en seront les répercussions en termes de droit du travail et de rémunération des salariés étant donné que les articles L.232-1 à L.232-9 du Code du Travail ne prévoient pas expressément ce cas de figure.

Ceci dit, l'article 232-6 (1) alinéa 2 prévoit par exemple que si une personne n'aurait pas travaillé un jour férié, elle aurait néanmoins droit à un jour de congé compensatoire. On peut aussi citer par analogie l'article 232-7 (3) qui règle le cas dans lequel un jour férié légal coïncide avec un dimanche. Sur base de ces textes on peut déduire que le législateur a voulu garantir à chaque salarié le bénéfice de dix jours fériés par an. Aucun de ces jours fériés ne peut donc être perdu du fait de la coïncidence de deux jours fériés légaux.

Par interprétation des textes applicables et sans préjudice de décisions judiciaires contraires, la solution suivante est proposée:

- 1^{er} cas de figure:

Le salarié concerné ne travaille pas le 1^{er} mai 2008, mais il s'agit d'un jour où il aurait normalement travaillé; dans ce cas il a droit à la rémunération normale (en application de l'art. L.232-6, paragraphe (1), plus à un jour de congé compensatoire pour le 2^e jour férié qui tombe un jour (fériel) normalement pas travaillé (conformément à l'art. L.232-6, paragraphe (2)).

Ce jour de congé compensatoire devra être accordé dans un délai de trois mois.

- 2^e cas de figure:

Le 1^{er} mai 2008 est un jour où le travailleur concerné n'aurait normalement pas travaillé; dans ce cas il a droit à deux jours de congé compensatoire (conformément à l'art. L.232-6, paragraphe (2)).

Ces jours de congé compensatoire devront être accordés dans un délai de trois mois.

- 3^e cas de figure:

Lorsque les conditions spéciales de l'entreprise ne permettent pas de chômer le 1^{er} mai 2008, le travailleur rémunéré au mois touche pour chaque heure travaillée son salaire horaire moyen majoré de 100% sans préjudice de sa rémunération mensuelle normale, conformément à l'article L.232-7 du Code du Travail, plus un jour de congé compensatoire pour le 2^e jour férié légal tombant le 1^{er} mai 2008.

Ce jour de congé compensatoire devra être accordé dans un délai de trois mois.

Finalement il y a lieu d'ajouter que seuls les tribunaux sont habilités à interpréter la loi de façon définitive.

Question 1491 (9.1.2007) de M. Marc Spautz (CSV) concernant l'affectation future des terrains ayant appartenu au groupe Arcelor:

La Chambre des Députés a voté, le 23 novembre 2006, une loi permettant à l'État d'acquérir, d'une part, les infrastructures ferroviaires et les terrains y relatifs appartenant aux différentes sociétés du groupe Arcelor et situés sur les communes d'Esch/Alzette, de Mondercange, de Sanem, de Schifflange, de Differdange et de Pétange et, d'autre part, les gares de Luxembourg, d'Esch/Alzette, d'Ettelbruck, de Bettembourg et de Pétange avec les surfaces non bâties attenantes. Selon mes informations, les terrains en question pourraient être utilisés pour l'installation de zones d'activités économiques ou encore la création de nouveaux logements.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports, à Monsieur le Ministre de l'Économie et à Monsieur le Ministre des Classes moyennes:

- Quelle est l'affectation future que le Gouvernement entend réserver aux terrains acquis?

- Y a-t-il déjà eu un premier contact avec les communes concernées en vue de l'implantation éventuelle d'une zone d'activités ou de logements?

Réponse (26.3.2007) de M. Lucien Lux, Ministre des Transports:

Par sa question parlementaire N°1491 du 9 janvier 2007, l'honorable Député Marc Spautz s'enquiert sur l'affectation future des terrains ayant appartenu au groupe Arcelor-Mittal.

Les terrains vendus par Arcelor-Mittal font partie intégrante du réseau ferroviaire inter-usines, qui sert à opérer les dessertes des usines Arcelor-Mittal de Differdange, d'Esch-Belval et de Schifflange ainsi que les dessertes des clients non Arcelor, à savoir Cloos, Cimenterie et Kronospan. Tout ce réseau y inclus les bâtiments de service (postes de triage, vestiaires et autres) est indispensable afin de pouvoir assurer un service desserte ferroviaire aux clients susmentionnés, à l'exception de la liaison inter-usines entre les sites de Schifflange et d'Esch-Belval qui pourrait être abandonnée.

Pour la partie réseau ferroviaire anciennement Arcelor-Mittal il n'y a pas eu de contact avec les communes concernées. Vu l'utilisation actuelle, ces terrains ne sont pas

disponibles pour l'implantation d'une zone d'activités ou de logements.

Question 1508 (16.1.2007) de M. Félix Braz (DÉI GRENG) concernant l'Année européenne de l'égalité des chances:

L'année 2007 a été déclarée par l'Union européenne «Année européenne de l'égalité des chances pour tous».

Les lois du 28 et 29 novembre 2006 concernant l'égalité des traitements prévoient un Centre pour l'égalité de traitement.

- Qu'en est-il de la mise en place de cette instance?

À l'occasion de l'entrée en vigueur de la loi de 1997 sur le racisme, un dépliant explicatif avait été distribué par le Gouvernement à tous les ménages.

- Un dépliant toutes boîtes est-il prévu pour divulguer d'une manière simple et compréhensible les dispositions de la législation antidiscriminatoire?

- Quels autres moyens le Gouvernement prévoit-il pour faire connaître cette législation?

Des activités pour l'égalité des chances sont prévues pour 2007.

- Quels sont les moyens prévus par le Luxembourg? Quels sont les apports financiers consentis par la Commission européenne?

- Quels sont les critères d'attribution exigés pour obtenir ces moyens financiers au Luxembourg?

- Quels sont les projets retenus et financés par le Gouvernement luxembourgeois?

L'Année sera lancée officiellement par la présidence allemande à Berlin.

- Quelle sera la composition de la délégation luxembourgeoise? Des parlementaires et des représentants d'ONG en feront-ils partie?

- De quelle façon l'Année européenne sera-t-elle lancée officiellement au Grand-Duché?

En juin 2006, la Commission européenne avait lancé un appel pour des «National awareness-raising activities» dans le contexte de l'égalité de traitement.

- Quelle est la spécificité de cet appel?

- S'agit-il des activités prévues pour l'année 2007 ou d'autres activités?

- Le Luxembourg a-t-il répondu à cet appel? Dans l'affirmative, pour quels projets?

- Quels projets ont été, le cas échéant, retenus par la Commission?

Réponse (27.3.2007) de Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration et de M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi:

1) La mise en place d'un Centre de l'égalité de traitement se fait dans le sillage et en application de la loi du 28 novembre 2006 portant transposition des directives respectivement 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 et 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2006.

L'article 9 de la loi précitée dispose que «le Centre, qui exerce ses missions en toute indépendance, a pour objet de promouvoir, d'analyser et de surveiller l'égalité de traitement entre toutes les personnes sans discrimination fondée sur la race, l'origine ethnique, le sexe, la religion ou les convictions, l'handicap et l'âge».

Il s'agira donc de mettre à disposition des personnes s'estimant vic-

times d'une discrimination un service de conseil et d'orientation visant à informer les victimes sur leurs droits individuels, la législation, la jurisprudence et les moyens de faire valoir leurs droits.

Des propositions de modification du règlement de la Chambre des Députés ont été élaborées et discutées récemment au sein de la Commission du Règlement (cf. Rapport du 8 mars 2007) en vue de la nomination du Président et des quatre autres membres du Centre.

2) En effet, il est prévu de distribuer à tous les ménages un dépliant de sensibilisation aux nouvelles lois sur l'égalité de traitement. Ceci s'inscrit à la fois dans le cadre du programme d'action national de lutte contre les discriminations mené par le Commissariat du Gouvernement aux Étrangers (CGE) depuis 2002 et soutenu par le Programme communautaire de lutte contre la discrimination et dans le cadre des activités prévues par le Luxembourg dans le cadre de l'Année européenne de l'égalité des chances pour tous. Cette brochure est élaborée en partenariat avec le milieu associatif et le Ministère du Travail et de l'Emploi.

Par ailleurs, les deux directives européennes en matière d'égalité de traitement, adoptées en 2000 (directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail) ont déjà été présentées en 2002 au niveau national par le biais de brochures d'information.

3) Dans le cadre de son programme d'action de lutte contre les discriminations mené depuis 2002, l'un des objectifs visés par le CGE est de faire connaître la législation susmentionnée à la fois au grand public dans son ensemble par l'intermédiaire de campagnes de sensibilisation tels que la réalisation et la diffusion de spots de télévision et de cinéma et à un public plus spécialisé tel que les praticiens du droit, les délégués du personnel, le milieu du travail, les jeunes (associations de jeunesse et professionnels), les responsables communautaires, les éducateurs et médiateurs interculturels, etc.

Ainsi, en octobre 2006, une première formation à l'attention des juristes et praticiens du droit a eu lieu en collaboration étroite avec l'Institut européen de droit de Trèves (ERA) et l'association du Jeune Barreau basée sur le cadre législatif des directives européennes et la jurisprudence européenne. L'entrée en vigueur de la nouvelle législation nationale permettra d'organiser un suivi à l'adresse avant tout du monde judiciaire dans le cadre de l'Année européenne de l'égalité des chances pour tous en collaboration avec le Jeune Barreau, suivi qui visera l'analyse de la jurisprudence depuis la transposition des directives sur l'égalité de traitement.

En 2004 et 2005 déjà, des formations d'une demi-journée à l'attention des délégués du personnel à l'École supérieure du travail ont eu lieu permettant à plus de 1.000 personnes d'être sensibilisées à l'existence des directives et au projet de loi luxembourgeois y relatif.

En outre, une première conférence abordant la problématique de la diversité et des dispositions de la législation antidiscriminatoire a eu lieu le 21 mars 2006 en collaboration étroite avec l'Union des entreprises luxembourgeoises et les syndicats LCGB et OGB-L.

Le 18 novembre 2006, la Conférence nationale de la jeunesse, en choisissant le thème de «Ta parole contre les discriminations» pour sa convention, a également permis de sensibiliser les jeunes à l'existence

de la législation antidiscriminatoire. Cette convention a été organisée à la fois dans le cadre de la campagne nationale de lutte contre les discriminations et la campagne du Conseil de l'Europe «Tous différents, tous égaux».

Poursuivant son travail de sensibilisation et d'information et appliquant une approche intégrée de la diversité, le programme d'action national 2006/2007 prévoit entre autres une première sensibilisation des responsables communaux à l'occasion d'une table ronde, ainsi qu'une série de formations à l'attention des éducateurs et médiateurs interculturels.

4) Il convient de distinguer les moyens prévus par le Luxembourg dans le cadre du programme d'action communautaire de lutte contre la discrimination 2001-2006 et les moyens prévus dans le cadre de l'Année européenne de l'égalité des chances pour tous. Pour cette dernière, les apports financiers de la Commission européenne sont de 120.000 euros, le Luxembourg prévoyant pour sa part le même montant.

En outre, le Luxembourg reçoit depuis 2002 une contribution de quelque 100.000 euros par an de la part de la Commission européenne dans le cadre des appels à projet pour mener à bien son programme d'action annuel. La contrepartie nationale correspond à 20% du financement européen, soit 20.000 euros par an.

5) Dans le cadre de l'Année européenne, chaque État membre a dû remettre une stratégie nationale pour le 15 décembre 2006 présentant à la fois la façon dont l'Année sera mise en œuvre et les projets qu'il souhaite soutenir. La Commission s'est prononcée formellement sur chacune de ces stratégies pour le 1^{er} mars 2007. La stratégie nationale a été rendue publique, notamment sur le site Internet du CGE (Commissariat du Gouvernement aux Étrangers). De l'accord des comités de consultation constitués à la fois de membres du milieu associatif, de la société civile et de ministères travaillant dans le domaine, une série de critères d'attribution spécifiques au Luxembourg ont été retenus.

Le projet doit:

1. traiter au moins deux des six motifs de discrimination visés par l'Année (la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle, le genre);
2. être mené par au moins deux partenaires;
3. s'assurer d'une certaine visibilité;
4. connaître une suite au-delà de l'Année proprement dite.

Outre ces critères de sélection retenus, il importera d'intégrer la dimension du genre dans la mise en œuvre des projets.

6) La stratégie nationale présente en outre des synergies avec Luxembourg et Grande Région: capitale européenne de la culture, la campagne du Conseil de l'Europe «Tous différents, tous égaux», le Programme annuel national de lutte contre les discriminations soutenu par le Programme d'action communautaire de lutte contre la discrimination, ainsi que la politique d'intégration menée par le CGE. Les projets retenus par le comité de sélection et cofinancés par le Gouvernement luxembourgeois s'inscrivent dans le cadre de la recherche de ces synergies, ainsi que des critères nationaux spécifiques mentionnés ci-dessus.

Pour le moment, le Luxembourg n'a pas encore reçu l'accord de la Commission européenne quant au financement définitif des projets retenus. Les projets sélectionnés et soumis à la Commission européenne sont les suivants:

Organisation	Intitulé du projet
Caritas	Être femme réfugiée au Luxembourg
ASTI	Ensemble pour la diversité
CGJL	Conventions de la jeunesse
SNJ	Festival de clôture de la campagne «Tous différents, tous égaux»
HR One	Gala et Partenariat annuel
CGE	Lancement de l'Année
UEL	Conférence Diversité dans le milieu du travail
CLAE/ENAR	Festival des migrations + Formations
Secrétariat européen commun de la CGT-L et du LCGB	Table ronde sur la Diversité en milieu de travail
Jeune Barreau	Table ronde sur l'application de la nouvelle législation
CLC	Mise en place du sous-label «Égalité des chances professionnelles» dans le cadre du label «Entrepreneuriat socialement responsable» au Luxembourg

7) Ont participé au Sommet de l'égalité et Conférence d'ouverture de l'Année européenne 2007 de l'égalité des chances pour tous à Berlin, la Ministre de la Famille et de l'Intégration ainsi que des collaborateurs impliqués dans l'organisation de l'Année au Luxembourg, une représentante d'ENAR Luxembourg, l'expert juridique luxembourgeois de non-discrimination, ainsi qu'un représentant du Forum jeunesse étaient présents à la conférence de lancement de l'Année une représentante des syndicats.

8) Le lancement officiel de l'Année au Luxembourg recherchera une synergie avec le thème des arts. L'Année européenne sera officiellement lancée au Grand-Duché par un événement grand public.

9) Dans le cadre du programme d'action communautaire de lutte contre la discrimination (2000-2006), un appel d'offre restreint est lancé à l'attention des États membres les incitant à soumettre des projets de sensibilisation cofinancés par la Commission européenne. Ce programme a été mis en place par la Commission européenne dans le but d'assurer la mise en œuvre efficace de la législation de lutte contre la discrimination.

Le Programme d'action a trois objectifs principaux:

1. favoriser une meilleure compréhension des questions liées à la discrimination;
2. développer la capacité à prévenir et à traiter la discrimination avec efficacité;
3. promouvoir et diffuser les valeurs et pratiques qui sous-tendent la lutte contre la discrimination.

10) Dans le cadre du dernier appel d'offre restreint lancé sous ce programme, le Luxembourg a proposé d'autres activités que celles cofinancées par l'intermédiaire du budget réservé à l'Année européenne. Néanmoins, dans un souci de cohérence et de visibilité, les dites activités s'inscrivent également dans le cadre de l'Année européenne.

11) Le Luxembourg a répondu à cet appel d'offre et a proposé un suivi à la campagne menée depuis 2002 en se fondant sur les connaissances y acquises, ceci en lien étroit avec les événements et activités qui auront lieu en 2007 dans le contexte de l'Année européenne.

Les projets retenus par le programme d'action 2006/2007 sont les suivants:

1. un dépliant toutes boîtes vulgarisant les dispositions de la loi nationale transposant les deux directives sur l'égalité de traitement;
2. une formation des multiplicateurs à l'attention des acteurs du monde socioéducatif ayant comme objectif la constitution d'un pool de multiplicateurs promouvant activement l'égalité des chances pour tous dans leur environnement professionnel et/ou leur engagement bénévole;
3. une table ronde afin de sensibiliser les responsables communaux au thème de l'égalité des chances pour tous et notamment de leur permettre de débattre et d'échanger les bonnes pratiques quant à leur rôle à jouer dans ce contexte;
4. la réalisation d'un concours de sketches pour la diversité à l'attention des auteurs amateurs, professionnels et jeunes. Les sketches sélectionnés seront mis en scène par des acteurs professionnels;
5. en outre, le programme d'action national se réserve comme chaque année un budget afin de soutenir des initiatives originales de la part des associations, ainsi qu'à des fins de promotion de la campagne et pour 2007 plus spécifiquement de l'Année européenne.

12) Les projets énumérés ci-dessus ont tous été acceptés par la Commission européenne pour un cofinancement, accord documenté par une convention signée avec la Commission européenne en novembre 2006.

Question 1526 (24.1.2007) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant la loi du 12 novembre 2002 concernant le gardiennage et la surveillance:

La loi du 12 novembre 2002 concernant le gardiennage et la surveillance ainsi que le règlement grand-ducal du 22 août 2003 posent un certain nombre de problèmes à certaines professions au Luxembourg.

En effet, ces textes ne prévoient pas de valeur minimum pour l'application de leurs dispositions. Ainsi, certains commerçants luxembourgeois se voient dans l'obligation de faire appel à des sociétés de gardiennage pour se faire livrer certaines commandes.

Or, de telles dispositions n'existent pas dans nos pays voisins. Les compagnies d'assurance luxembourgeoises assurent l'envoi par paquet jusqu'à la valeur de 25.000 euros.

Partant, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre compte-t-il modifier les textes en question et fixer un montant minimum (p.ex. 25.000 euros) pour l'application des susdites dispositions légales?

Réponse (27.3.2007) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Pour assurer la sécurité du personnel de transport, la loi sur le gardiennage que la Chambre des Députés a adopté en 2002 ne prévoit pas de possibilités de dérogations. Une modification de cette loi n'est actuellement pas prévue.

Question 1547 (2.2.2007) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant la circulation des poids lourds la nuit:

Afin de résoudre le problème du trafic routier de plus en plus engorgé, le Ministre flamand des Travaux publics envisage d'encourager la circulation des camions le soir et la nuit. Une telle mesure pourrait le cas échéant également être intéressante pour le Luxembourg et ce d'autant plus si elle est introduite en Belgique.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Quelle est la position du Gouvernement par rapport à l'initiative du Gouvernement flamand?

- Quelles autres mesures le Gouvernement envisage-t-il de prendre afin de limiter, au moins aux heures de pointe, la circulation de poids lourds sur le réseau autoroutier luxembourgeois?

Réponse (12.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

À côté des périls en matière de sécurité routière liés à une conduite nocturne des poids lourds, je juge à ce stade, au vu de notre législation sur le travail, inopportun de vouloir contraindre les conducteurs de camions à rouler uniquement le soir et la nuit. Partant, le Gouvernement n'envisage pas d'introduire une telle limitation pour les poids lourds au Grand-Duché. S'y ajoute qu'un grand nombre des camionneurs qui empruntent le réseau autoroutier luxembourgeois sont des camionneurs étrangers en transit vers un autre pays. Une pareille disposition entraverait par ailleurs fortement la libre circulation des biens.

J'envisage cependant, en étroite collaboration avec l'Administration des Ponts et Chaussées et la Police grand-ducale, d'appliquer prochainement pendant une phase d'essai des interdictions de dépassement lors des heures de pointe sur les autoroutes A3 et A6 et plus particulièrement sur le tronçon entre l'échangeur Bridel et la Croix de Gasperich. Les interdictions de dépassement pour les poids lourds seront, le cas échéant, affichées par les portiques du CITA sur les tronçons indiqués. L'évaluation qui suivra la phase d'essai, déterminera s'il s'avère opportun d'introduire une interdiction de dépassement permanente pour les poids lourds et d'étendre, le cas échéant, une telle interdiction à d'autres tronçons.

J'envisage également d'appliquer des interdictions de dépassement pour les poids lourds à la hauteur des aires de service, ainsi que sur des tronçons d'autoroute à forte déclivité de sorte que les engins lourds seront contraints à rouler à une vitesse nettement inférieure à leur vitesse maximale autorisée (90 km/h sur autoroute).

Ainsi, les interdictions de dépassement pour les poids lourds seront appliquées notamment aux abords de l'aire de Berchem, dans la montée de Mamer ou encore dans la montée de Munsbach.

Question 1552 (6.2.2007) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant le parc automobile de l'État:

D'après les chiffres du Stateg, le parc automobile luxembourgeois comptait au 31 décembre dernier 371.022 véhicules (voitures particulières, commerciales, utilitaires, autobus et autocars, camions et camionnettes, tracteurs agricoles et autres véhicules automoteurs) pour une population de 459.500 habitants.

Le nombre d'immatriculations de voitures particulières, commerciales et utilitaires s'est élevé sur l'année 2006 à 50.832 contre 48.517 un an plus tôt. Or, parmi tous les véhicules immatriculés, on compte seulement 47 véhicules fonctionnant au gaz naturel, autobus inclus.

Dans le contexte de la Conférence de Paris pour une gouvernance écologique mondiale, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Transports:

- Est-ce que le Gouvernement envisage de remplacer à moyen et long terme une partie importante du parc automobile de l'État par des véhicules plus économiques et écologiques tels que les voitures au gaz naturel, hybride ou encore électrique?

Réponse (2.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Dans son 1er plan d'action en vue de la réduction des émissions de CO₂ intitulé «Changement climatique: Agir pour un défi majeur!» adopté en avril 2006, le Gouvernement indique parmi les mesures dans le domaine des transports qu'il prévoit d'intégrer des critères environnementaux dans les marchés publics. Le plan d'action précise que ceci consistera pour l'État et les administrations communales de respecter, dans la mesure du possible, des critères d'émissions maximales lors de l'acquisition de véhicules neufs. À cet effet le Ministère de l'Environnement, en concertation avec le Ministère des Travaux publics, élaborera des critères à intégrer dans les cahiers des charges. Il est prévu qu'une circulaire à cet effet sera établie au cours du 1^{er} semestre 2007.

Le Ministère de l'Environnement, conscient de son rôle de précurseur en la matière, optera pour un véhicule hybride lors du prochain remplacement de l'un des deux véhicules de service dont il dispose actuellement. D'ailleurs, l'Administration de l'Environnement dispose depuis plusieurs années déjà de telles voitures. Aussi, j'ai décidé de faire transformer à mes propres frais mon véhicule de service de manière à pouvoir rouler au gaz naturel.

Question 1553 (7.2.2007) de **M. Camille Gira** (DÉI GRÉNG) concernant la présence de pesticides dans les eaux souterraines et de surface:

La réponse à ma question parlementaire N°1327 (cf. compte rendu N°4/2006-2007) sur les analyses en vue de la détection de pesticides dans l'eau dresse un bilan alarmant. Dans votre réponse, vous évoquiez que la division du laboratoire de l'Administration de la Gestion de l'Eau «a analysé entre février et août 2006 lors d'une première étape plus de 200 échantillons» et que seulement «5% de

nos ressources ne présentent aucune trace de pesticides». Enfin, 10% des concentrations mesurées dépassaient le seuil légal pour une seule substance, fixé par le règlement grand-ducal sur les eaux destinées à la consommation humaine.

Pour préciser et compléter les informations fournies, je me permets de poser les questions supplémentaires suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que ces échantillons concernaient aussi bien les eaux de surface que souterraines?

- Quelle est - parmi les 200 échantillons - la valeur cumulée de pesticides la plus élevée?

- Quel est le bilan de ces analyses de la «première étape» si l'on ne considère que les échantillons d'eaux destinées à la consommation humaine?

- En quoi consiste la «deuxième étape»? Est-elle déjà en cours?

- Quelle est l'évolution de la présence de pesticides dans les eaux souterraines sur les dix dernières années?

Vu le bilan préoccupant des analyses des eaux souterraines, il me semble important de demander également des précisions supplémentaires quant à la qualité de nos eaux de surface:

- À quels intervalles le Luxembourg procède-t-il à des analyses en vue de la détection de pesticides dans ses eaux de surface?

- Quels sont les résultats de ces analyses et quelle est l'évolution sur les dix dernières années?

- Est-ce que les laboratoires réalisent leurs analyses de manière ciblée sur base d'un catalogue des types et quantités de pesticides commercialisés au Luxembourg? Dans l'affirmative, combien de substances sont testées?

- Est-ce que le Gouvernement a déjà pris des mesures contraignantes pour réduire la contamination des ressources aquatiques luxembourgeoises par des pesticides? Ne faudrait-il pas entamer une campagne de sensibilisation en vue d'une utilisation raisonnée, voire de l'abandon des produits incriminés auprès des agriculteurs, des communes, des CFL, etc.?

Réponse (26.3.2007) de **M. Jean-Marie Haldorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

Les questions posées par l'honorable Député soulèvent de ma part les observations suivantes:

- L'Administration de la Gestion de l'Eau n'a, à ce stade, pas encore effectué d'analyses d'eau de surface. Cependant, les pesticides dans les eaux de surface de notre pays sont surveillés, en sous-traitance, dans le cadre de programmes de surveillance de bassins hydrographiques internationaux.

- La valeur cumulée la plus élevée s'élève à 684 ng/l pour une eau de source, valeur due aux herbicides «bentazone» et «atrazine», tandis que la moyenne des différents échantillons se trouve sensiblement en dessous des 100 ng/l.

- En ce qui concerne les ressources utilisées à des fins d'eau destinée à la consommation humaine, les fournisseurs d'eau potable procèdent généralement à un mélange des ressources, ce qui permet de maintenir la valeur finale bien en dessous de la norme pour une eau destinée à la consommation humaine. Si une telle procédure n'est pas possible, la ressource est abandonnée et un suivi de la teneur en produits phytosanitaires est effectué.

- L'Administration de la Gestion de l'Eau participe actuellement dans le cadre d'une collaboration avec le CRTE et l'Université du Luxembourg à un projet de recherche appliquée, visant à mieux délimiter les zones de recharge des sources et à modéliser les transferts de polluants éventuels, tels entre autres les pesticides. Ce programme pluriannuel mènera à une meilleure gestion du risque de pollution diffuse et sera ainsi une des clefs nécessaires à une utilisation plus rationnelle de la ressource «eau souterraine».

- Généralement, les tendances observées mettent en évidence une persistance du problème. Certaines substances interdites à l'utilisation, tel l'atrazine, restent bien présentes, surtout par leurs produits de dégradation (métabolites), même si en général la concentration de la substance mère est en diminution. D'autres produits, dont la présence a uniquement été mise en évidence assez récemment, tel le dichlobénil (Casoron), montrent la nécessité urgente de pouvoir répondre rapidement pour affiner les analyses dans le domaine de l'eau, surtout étant donné le fait que des très nombreuses substances sont admises à la vente aux particuliers et que des données exactes sur l'utilisation (modes et quantités employées) ne peuvent pas être fournies. Ceci accentue la situation pour les pesticides utilisés tant par le secteur agricole que par le secteur public et par les personnes privées. C'est dans cette optique que l'Administration de la Gestion de l'Eau s'est donné comme objectif de mieux développer sa capacité analytique dans ce domaine.

- Chaque année, entre avril et novembre, six campagnes d'analyses sur sept points représentatifs des eaux de surface sont réalisées. Parallèlement, dans le cadre des accords des Commissions internationales de la protection de la Moselle et de la Sarre, des analyses mensuelles sont effectués sur deux points stratégiques (Sûre et Moselle).

- Étant donné que l'évolution des pesticides est fonction des propriétés physico-chimiques des substances, de la méthodologie d'application ainsi que des propriétés du sol et de l'environnement aquatique, il n'est pas possible de déduire une tendance générale. Pour cette raison, certains pesticides ont été repris par la Commission européenne au niveau d'une proposition de directive visant à définir des normes de qualité environnementale conformément à l'article 16 de la directive 2000/60/CE.

- Les substances testées font partie d'un catalogue exigé par des organismes internationaux CIPMS ou des textes législatifs en vigueur.

- Dans le contexte de la nouvelle «Proposition de directive du Parlement européen et du Conseil instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation durable des pesticides COM(2006)373» l'Administration de la Gestion de l'Eau se concertera avec les autres instances étatiques afin de coordonner au mieux les actions de sensibilisation dans le domaine d'une utilisation raisonnée des produits phytosanitaires.

Question 1555 (8.2.2007) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant le **taux d'absentéisme dans la fonction publique:**

An den Diskussiounen iwwert den Eenheetstatut fir d'Salariat geet et nëmmen ëm d'Absentéismus aus dem Privatsektor, obwuel et sech jo awer ëm eng Jorhonnertreform soll

handelen, fir déi sozial Basisofschéierung vun de Salariéen ze harmoniséieren. Den öffentleche Sektour gëtt onverständlecherweis ausgeschloss.

An den Diskussiounen gëtt ënner anerem ëmmer erëm den Absentéismus vun de Salariéen aus dem Privatsektor ervirgestrach, dee sollt reduzéiert ginn. Sou ass matgedeelt ginn, datt den Absentéismus bei de Privatbeamte bei 3%, a bei den Aarbechter bei 6% géif leien. Iwwert den Absentéismus am öffentleche Sektour si mer keng Zuele bekannt.

Kënnen déi zoustänneg Häre Ministère mer duerfir dës Fro beäntwerten:

1. Wéi ass bei der Aféierung vun engem Eenheitsstatut fir d'Salariat den öffentleche Sektour ausgeschloss ginn?
2. Wéi héich ass den Taux vum Absentéismus:
 - a. bei de Statsfunktionnairen,
 - b. bei de Statsbeamten,
 - c. bei de Statsaarbechter,
 - d. bei de Gemengefunktionnairen,
 - e. bei de Gemengebeamten,
 - f. bei de Gemengenaarbechter,
 - g. bei de Beamten an den Aarbechter an de konventionéierte Sektoren?

Réponse commune (17.4.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*, **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*, **M. Claude Wiseler**, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative*, **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi:*

Den Här Deputéierte wëllt a senger Ufro wësse firwat bei der Aféierung vun engem Eenheitsstatut den öffentleche Sektour net berücksichtegt gouf a wéi héich den Taux vum Absentéismus an dësem Sektour ass.

Mir wëllen den Här Deputéierten drun erënneren, datt d'Aféierung vun engem Eenheitsstatut fir all d'Salariéen am Sënn vum Gesetz vum 24. Mee 1989 iwwert den Aarbechtskontrakt vun der Tripartite beschloss gouf. Et heescht an hirem Avis vum 28. Abrëll 2006: „D'Regierung an d'Sozialpartner si sech eens ginn, fir de Statut vun den Aarbechter an de Privatbeamten aneneenzeféieren, fir en Eenheitsstatut vun alle Salariéen aus dem Privatsektor ze realiséieren.“ Vu virera war den öffentleche Sektour also ausgeschloss.

Wat elo den Taux vum Absentéismus am öffentleche Sektour ugeet, ass ze soen, datt all Ministère, all Verwaltung an all Service vum Stat a vun de Gemengen d'Verwaltung an d'Gestioun vun hire Funktionnairen, Beamten an Aarbechter selwer maachen. Dat geschitt besonnesch um Gebitt vum Suivi vun den Ausfäll wéinst Krankheet oder vun der Gestiou vun dem Ersetze vu Leit, déi krank oder am Congé sinn. Well am öffentleche Sektour am Krankheitsfall d'Lounfortzahlung besteet, ass et net virgesinn dës Donnéeën un eng Zentralstell weiderzeginn. Well et am Moment keng legal Basis gëtt fir d'Zuelen iwwert d'Krankheitsfäll zentral ze traitéieren, ginn et och keng deemtensprechend Statistiken.

Fir déi semestriell Regulariséierung vun der lessenszoulag kritt d'Administration vum Statspersonal wuel Informatiounen iwwert d'Ofwieseneheet geliwwert, mä dës Donnéeën betreffen souwuel den normale Congé wéi och de Congé am Krankheitsfall. Ausserdeem ginn Informatiounen betreffend all aner Avantagen, sief dat Geld- oder Naturalleeschungen, déi der lessenszoulag gläichen, op deemselwechte Formulaire matgeliwwert. Den Zweck vun der ganzer Proze-

dur ass et also d'lessens- an aner Zoulagen ze regulariséieren, an eng Uwendung vun dësen Donnéeën fir den Taux vum Absentéismus ofzeleeden ass souwuel vun engem praktesche wéi vun engem legale Standpunkt aus net virgesinn.

Question 1557 (8.2.2007) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant les **déductions fiscales pour personnes payant des soins et des frais d'hébergement en maison de soins ou CIPA:**

Persounen, déi an engem Fleegeheim ënnerbruecht sinn, mussen Hébergementskäschten un dat respektiiv Fleegeheim oder dee respektive CIPA entriichten. Bei deene meeschte betraffene Persounen geet de Revenu net duer, fir dës Hébergementskäschten ze assuméieren, sou datt d'Differenz vum Stat iwwerholl gëtt.

Persounen, déi genuch Rent hunn oder niewent enger klenger Rent awer nach Revenu genuch hunn, fir d'Hébergementskäschten integral kënnen ze assuméieren, kréie keng Hëllef vum Stat.

Zum Beispill Persounen, déi sech an hirem Liewen ee respektiv zwee Haiser oder Appartementer zesummespuert hunn an dorausser Loyer kasséieren. Déi mussen vun deem Revenu da Moyenen ofzweigen oder souguer ganz benotzen, fir d'Hébergementskäschten am Fleegeheim ze droen.

All dës Persounen mussen op all hire Revenuën Steiere bezuelen. Dat wat se fir hir Hébergementskäschten an engem Fleegeheim oder CIPA bezuele mussen, kënnen se net vun de Steieren ofzëien.

Datselwecht gëllt och fir d'Kanner vun deene betraffene Fleegefäll, déi opgrond vun hirem Revenu kënnen sollicitéiert gi matzëhelfen d'Hébergementskäschten ze droen.

Wann déi virzitéiert Persounen sech zum Beispill géifen doheem flegee loossen, da kriterien se och all medezinesch Soigné gratis zougestanen, kënnen awer iwwer hiert Akommes fräi verfüegen.

Kann den Här Finanzminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

a) Kënn en deene virzitéierte Persounen keng steierlech Vergéngschtegung bis zu engem ze bestëmmende Maximum accordéieren op dat wat se iwwer hir Rent eraus aus hirem Täschen mussen am Fleegeheim bäileeden?

b) Wann net, wat sinn d'Ursache firwat dat net machbar wier?

Réponse (10.4.2007) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre des Finances:*

La question parlementaire de Monsieur le Député Aly Jaerling a pour objet les frais d'hébergement dans les maisons de soins, frais qui ne sont pas à charge de l'assurance-dépendance. Monsieur Jaerling souligne que la solidarité nationale joue si des personnes résidentes d'une maison de soins ou d'un CIPA n'ont pas assez de ressources propres pour assumer les frais d'hébergement mis en compte par les maisons de soins. En ce qui concerne les personnes disposant de revenus suffisants, provenant notamment de rentes et de la location de maisons ou d'appartements, il y a lieu de remarquer qu'elles doivent supporter l'intégralité des frais d'hébergement. Monsieur Jaerling critique que ces frais ne sont pas déductibles du revenu imposable, alors que si les gens étaient soignés à domicile, ils pourraient disposer librement de leurs revenus. Monsieur Jaerling s'appuie sur ces développements pour demander si les personnes, dans le chef desquelles les frais d'hébergement en maison de soins ou en CIPA dépassent le montant le

leur rente, ne pouvaient pas bénéficier d'une réduction forfaitaire d'impôt, dans la limite d'un plafond maximal à fixer.

Depuis 1999, l'assurance-dépendance prend en charge, sur avis de la cellule d'évaluation et d'orientation, les frais relatifs aux aides et aux soins de la personne dépendante, ainsi que les produits nécessaires aux soins. Les factures des maisons de soins et des CIPA ne reprennent ainsi en règle générale que les seuls frais de pension et d'hébergement. D'un point de vue fiscal, ces frais se substituent aux dépenses que le pensionnaire de la maison de soins ou du CIPA aurait à supporter s'il avait maintenu son propre ménage. Ces frais représentent ainsi des dépenses normales de train de vie, dont le tarif de l'impôt sur le revenu tient compte par voie de la tranche exonérée de l'impôt et des faibles taux de retenue appliqués aux premières tranches de revenu imposable.

En matière de prise en charge des soins dispensés aux personnes âgées dans des maisons de soins ou des CIPA, l'État a fait le choix d'avoir recours à l'assurance-dépendance pour les soins, ainsi que d'accorder une aide étatique aux gens dont les moyens financiers sont insuffisants pour payer les frais de pension et d'hébergement qui leur sont mis en compte.

Il n'est actuellement pas prévu d'étendre l'aide étatique, par le biais de réductions fiscales, aux personnes disposant de revenus suffisants pour s'acquitter des frais de pension et d'hébergement.

Précisons encore que si des enfants contribuent à l'entretien de leurs parents, ces frais constituent dans leur chef une charge extraordinaire dans les limites du besoin des parents. Un éventuel abattement de revenu imposable pour charges extraordinaires est accordé aux enfants dans la proportion où ces charges réduisent leur faculté contributive d'une façon considérable. Tel est le cas si les charges dépassent les pourcentages de revenu fixés à l'article 127, alinéa 4 de la loi concernant l'impôt sur le revenu. Ces pourcentages sont repris au tableau suivant:

	pour un contribuable appartenant à la classe d'impôt						
pour un revenu imposable	2.0 ou 1a.0	1	2.1 ou 1a.1	2.2 ou 1a.2	2.3 ou 1a.3	2.4 ou 1a.4	2.5 ou 1a.5
<10.000	0	2	0	0	0	0	0
de 10.000 à 20.000	2	4	0	0	0	0	0
de 20.000 à 30.000	4	6	2	0	0	0	0
de 30.000 à 40.000	6	7	4	2	0	0	0
de 40.000 à 50.000	7	8	5	3	1	0	0
de 50.000 à 60.000	8	9	6	4	2	0	0
>60.000	9	10	7	5	3	1	0

Question 1561 (12.2.2007) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant les **tests standardisés au niveau national:**

Le Ministère de l'Éducation organise trois tests standardisés au niveau national: un en fin de 6^e année d'études de l'enseignement primaire et deux autres en 9^e technique et en 5^e classique. Les résultats de ces tests ne sont publiés nulle part, à ma connaissance du

moins. Or il s'avère utile de pouvoir comparer les résultats de ces tests dans le temps, mais aussi par établissement scolaire.

Par ailleurs il me revient que l'organisation de ces tests standardisés ne garantit pas l'établissement de données objectives sur les connaissances réelles des écoliers respectivement des élèves. En effet les enseignants du primaire reçoivent les sujets et questions des tests standardisés près de trois mois avant les épreuves, ce qui permet aux enseignants de préparer leurs écoliers à répondre à des questions précises ou à des sujets précis. Les épreuves sont corrigées par trois enseignants.

Au technique les sujets sont remis peu de temps avant les épreuves, par contre c'est le seul titulaire de la classe qui corrige les épreuves.

J'estime que pour être valable et que pour permettre une appréciation des connaissances effectives des élèves et d'en tirer des conclusions utiles à l'enseignement en général et en particulier il faut que les tests standardisés soient corrigés par trois enseignants et que les sujets ne soient pas connus d'avance.

Aussi j'aimerais vous poser les questions suivantes:

1. Quels sont les résultats au niveau national et au niveau de chaque école du primaire des tests standardisés effectués en 6^e année d'études pour les années 2004, 2005 et 2006?

Les résultats demandés s'entendent globaux avec indication du nombre d'élèves ayant obtenu une note insuffisante, satisfaisante, moyenne, bonne et très bonne.

2. Quels sont les résultats au niveau national et au niveau de chaque établissement technique des tests standardisés effectués en 9^e technique et en 5^e classique pour les années 2004, 2005 et 2006?

Les résultats demandés s'entendent globaux avec indication du nombre d'élèves ayant obtenu une note insuffisante, satisfaisante, moyenne, bonne et très bonne.

Réponse (2.4.2007) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

Tout d'abord, j'aimerais préciser que les questions des épreuves standardisées ne sont pas transmises avant la passation du test aux enseignant(e)s. Les épreuves portent toujours sur les contenus de la 5^e année d'études ainsi que sur des parties du programme de la 6^e année d'études. Étant donné que le poids des différents contenus ainsi que le type d'exercices varient chaque année, les

épreuves ne peuvent pas être préparées en classe. Il s'y ajoute que, cette année-ci, la procédure de transmission des épreuves a prévu que les enseignants enlèvent leurs épreuves seulement un jour avant la passation de celles-ci aux bureaux régionaux d'inspection, alors qu'au cours des dernières années, l'envoi se faisait par voie postale, ce qui ne garantissait pas que tous les enseignant(e)s recevaient les colis le même jour.

Les épreuves standardisées ne sont pas corrigées par trois enseignant(e)s, mais par le titulaire de la classe de la 6^e année. Cette correction se fait selon des critères nationaux fixes qui sont transmis aux enseignant(e)s avec les épreuves. Les résultats bruts sont ensuite transmis par l'enseignant(e) à une cellule d'évaluation statistique qui les analyse. L'enseignant(e) reçoit par la suite un profil de chaque élève qui décrit les résultats de celui-ci par rapport à tous les élèves qui ont participé à l'épreuve au niveau national.

Concernant les résultats de ces tests standardisés, je vous transmets en annexe les analyses des résultats des épreuves standardisées des années 2001 à 2005 (*annexes à consulter au Greffe de la Chambre des Députés*). Les profils des élèves ont été envoyés aux enseignant(e)s, vu que ces profils sont personnels et font partie des éléments ancrés dans la procédure d'orientation.

Concernant les tests effectués en classe de 9^e/5^e, il y a d'abord lieu de noter que les épreuves communes ont été introduites en 2000/2001 afin de disposer d'un instrument d'évaluation permettant au système de s'orienter par rapport aux programmes fixés. Elles devaient par la suite offrir des valeurs de référence par rapport auxquelles les lycées pourraient s'évaluer.

Leur degré de difficulté et les contenus changent d'année en année. Ces tests ne sont pas conçus pour faire des suivis longitudinaux, ni du système, ni des différents établissements. Une comparaison ne ferait pas de sens puisqu'il n'y a pas deux écoles similairement composées du point de vue de la catégorie socioprofessionnelle des parents.

En revanche, ces épreuves permettent aux titulaires d'intervenir au niveau de leur classe. En fait, les fichiers détaillés des résultats sont envoyés aux établissements afin de permettre aux directions et aux titulaires d'en tirer leurs conclusions et de développer des actions de remédiation en cas de besoin.

Les fichiers de résultats, que je joins en annexe, ont été anonymisés afin de garantir la protection des données individuelles des élèves. Certains résultats manquants s'expliquent non par l'absence d'un grand nombre d'élèves, mais par le fait que ces élèves suivent des classes à régime linguistique spécifique.

En 2005/2006, les épreuves communes en mathématiques ont été remplacées par des épreuves standardisées passées par Internet et au niveau des classes de 8^e/6^e. Dans un avenir proche, les épreuves communes de langues seront également remplacées par des épreuves standardisées portant sur des compétences plutôt que sur des points de programme. À l'inverse des épreuves communes, les épreuves standardisées permettront des suivis longitudinaux.

Question 1562 (9.2.2007) de **M. Jean-Pierre Koepf** (ADR) concernant les **statistiques sur les «frontaliers» luxembourgeois**:

Subjektiv muss ee feststellen, datt ëmmer méi Lëtzebuerger d'Land verloossen, fir am Ausland ze wunnen, se awer weider hei schaffen - si ginn also zu „Frontalieren“.

Objektiv Zuelen, déi och fir d'Öffentlechkeet zougänglech wieren, fir dese Phenomeen kënnen ze situéieren an ze evaluéieren, schéngen et awer keng ze ginn. Dobäi wieren dës Fakte sécher net onwichtig, fir eng fondéiert Debatt iwwert d'Wunnungsbaupolitik féieren ze kënnen.

Dofir folgend Froen un den Här Minister:

1) Wéi vill Lëtzebuerger hunn all Joer tëschent 1995 an 2006 d'Land verlooss, fir sech am Ausland niderzeloossen?

2) Wéi vill Lëtzebuerger hunn all Joer, an deem uewe genannten Zäitraum, en Aarbechtsplazwiessel an d'Ausland virgeholl?

3) Wier et méiglech déi gefrotten Zuelen opgeschlüsselt no Land ze kréien?

4) Wier et méiglech dës Zuelen och opgeschlüsselt no Grenzgemengen ze kréien?

5) Wéi eng Grenzregioun (Louthrengen, Areler Land, Muselgebitt, Ardennen,...) huet zurzäit déi stäerksten Immigratioun vu Lëtzebuerger ze verzechnen a wat sinn, nieft den Terrainspräisser, déi Haaptkritäre fir hire momentane Succès (z.B. Schoul- a Verkéiersinfrastrukturen, Sécherheetssituatioun,...)?

6) Mat wéi enge Fuerderungen (och monetärer Natur - zum Beispill Bezouschossung vu Schoulen) gesäit sech d'Lëtzebuerger Regierung duerch déi genannt Auswanderung an d'Grenzgebidd konfrontéiert?

7) Wéi huet sech allgemeng d'Mobilitéit vun de Lëtzebuerger (Heefegkeet vum Wunnungsplazwiessel) zënter 1995 entwéckelt?

Réponse (20.4.2007) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

Comme suite à la question parlementaire en sept volets de l'honorable Député Jean-Pierre Koepf concernant l'émigration de ressortissants luxembourgeois vers les régions limitrophes de notre pays, veuillez trouver ci-après les éléments de réponse actuellement en ma possession à cet égard:

D'après les données disponibles, le nombre de Luxembourgeois domiciliés dans la Grande Région s'accroît de plus en plus vite. L'accélération est particulièrement importante en Sarre et en Rhénanie-Palatinat: plus de 20% de croissance sur les deux dernières années, contre 10% sur la période allant de 2000 à 2005 et à peu près 2% sur la période allant de 1995 à 2000.

En Wallonie la tendance est similaire bien que beaucoup moins prononcée (légère hausse sur la période récente après une baisse sur les années 1995 à 2000). Malheureusement, je ne dispose pas de chiffres similaires pour la France.

Tableau 1: Nombre de Luxembourgeois domiciliés dans la Grande Région

Année	Rheinland-Pfalz				Total	Saarland				Total
	Rheinland-Pfalz	Saarland	Lorraine	Wallonie		Rheinland-Pfalz	Saarland	Lorraine	Wallonie	
En nombre de personnes										
Variation annuelle en %										
1995	1 394	591	2 446							
1996	1 422	574	2 428		2.0	-2.9		-0.7		
1997	1 443	574	2 406		1.5	0.0		-0.9		
1998	1 521	581	2 405		5.4	1.2		0.0		
1999	1 565	589	1 288	2 368	4 245	2.9	1.4		-1.5	
2000	1 588	623		2 356		1.5	5.8		-0.5	
2001	1 702	673		2 358		7.2	8.0		0.1	
2002	1 885	744		2 373		10.8	10.5		0.6	
2003	2 072	791		2 435		9.9	6.3		2.6	
2004	2 231	854		2 494		7.7	8.0		2.4	
2005	2 659	1 021		2 522		19.2	19.6		1.1	
2006	3 192	1 314		2 545		20.0	28.7		0.9	
1995-2000	1 469	582	1 288	2 411	4 245	2.6	1.1		-0.7	
2000-2005	1 896	737		2 403		10.9	10.4		1.4	

Sources: Ausländerzentralregister (Saarland, Rheinland-Pfalz), recensement de la population 1999 (Lorraine), SPF Économie - Direction générale Statistique et Information économique, Service Démographie (Wallonie).

Dans son étude «Frontalier dans son propre pays...»¹, Arthur Tibesar de la Cellule EURES de l'ADEM analyse plus en détail cette problématique. Il note entre autres que:

- «les nouveaux résidents du sud de la Belgique sont des personnes en âge de travailler»;

- «la migration résidentielle est clairement attribuable au phénomène du travail frontalier»;

- «atypique: des travailleurs qui deviennent des frontaliers de leur propre pays»;

- «les raisons pour lesquelles les «actifs» changent de pays de résidence sont multiples. Les Luxembourgeois (vers les autres pays) et les Allemands (vers la France) quittent leur pays en raison du prix du foncier et de l'immobilier. Les Belges s'installent en France pour des raisons fiscales.»

Les statistiques relatives à cette problématique sont pour le moment parcellaires. Elles pourraient être complétées au moyen d'enquêtes spécifiques, pour autant que le coût de ces dernières (en ressources financières et humaines) soit justifié par les enjeux, à définir, qui s'y rapportent.

<http://www.eureslux.org/images/biblio/biblio-6-179.pdf>.

¹ Arthur Tibesar, Cellule EURES de l'ADEM, Cahier transfrontalier no 4/2006: «Frontalier dans son propre pays...»

Question 1567 (13.2.2007) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant la **libéralisation du fret ferroviaire**:

À partir du 1er janvier 2007 le fret ferroviaire est libéralisé dans l'Union européenne.

J'aimerais savoir de la part de Monsieur le Ministre des Transports quelle est l'étendue des transports de marchandises qui peuvent dorénavant être prestés librement au-delà des frontières et à l'intérieur même des autres États membres.

- Le cadre légal et administratif en place au Luxembourg permet-il de respecter les exigences communautaires précitées? Quelles sont en substance les conditions à remplir pour une compagnie ferroviaire luxembourgeoise pour emprunter le réseau indigène? Y a-t-il entretiens des compagnies étrangères qualifiées pour ce faire?

- Quelles sont les initiatives prises ou envisagées par les CFL pour mettre à leur tour à profit le potentiel économique de la libéralisation? Quel est le bilan financier et économique des différentes initiatives prises à cet égard?

- Monsieur le Ministre voit-il des risques potentiels de cette libéralisation pour le «fonds de commerce» des CFL?

- Sachant que le Luxembourg compte parmi les pays membres de l'Union européenne qui sont réticents face au rythme de libéralisation du chemin de fer souhaité

par la Commission européenne, Monsieur le Ministre peut-il confirmer les données publiées le 30 décembre 2006 dans le quotidien «tageblatt»? Est-il vrai que dans les pays qui ont libéralisé le fret ferroviaire, le rail a repris des parts du marché, alors que le chemin de fer a reculé dans les pays où le secteur est resté fermé jusqu'ici? Quelles sont à cet égard les données valables pour les CFL et leurs filiales?

Réponse (29.3.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Toute entreprise ferroviaire justifiant d'une licence ferroviaire et d'un certificat de sécurité valable pour le réseau ferré luxembourgeois peut prester des transports sur ce réseau. Par ce fait, les exigences communautaires sont remplies.

La législation luxembourgeoise prévoit les conditions de délivrance d'une licence ferroviaire et d'un certificat de sécurité. Ces conditions sont plus amplement reprises dans la loi modifiée du 11 juin 1999 relative à l'accès à l'infrastructure ferroviaire et à son utilisation, le règlement grand-ducal du 24 octobre 2003 sur les conditions de délivrance et de validité des licences des entreprises ferroviaires et le règlement grand-ducal du 24 octobre 2003 sur les conditions de délivrance et de validité des certificats de sécurité pour les entreprises ferroviaires.

Le règlement grand-ducal du 3 octobre 2006 détermine les modalités d'accès aux capacités de l'infrastructure ferroviaire luxembourgeoise et aux services à fournir aux candidats, tels que définis à l'annexe II de la directive du Parlement européen et du Conseil du 26 février 2001 concernant la répartition des capacités d'infrastructure ferroviaire, la tarification de l'infrastructure ferroviaire et la certification en matière de sécurité (2001/14/CE). Ces documents législatifs contiennent les exigences en matière d'honorabilité, de capacité financière, de capacité professionnelle et de responsabilité civile auxquelles doivent répondre les entreprises ferroviaires à tout moment.

Enfin - afin de garantir la sécurité d'exploitation - la législation prévoit l'implémentation d'un système de gestion de la sécurité. Au plus tard trois ans après la délivrance de la licence ferroviaire, l'entreprise ferroviaire doit produire une attestation d'un organisme d'audit accrédité qui reconnaît la conformité du système de gestion de la sécurité aux éléments pertinents de la version la plus récente de la norme EN ISO 9001. Il est important de noter qu'un accès équitable et non discriminatoire à tout opérateur ferroviaire qui en fait la demande est garanti.

À cet égard, une cellule «accès réseau» a été mise en place au sein de la Communauté des transports et le Ministère des Transports est désormais chargé de la mission d'organisme de contrôle.

Actuellement, plusieurs entreprises ferroviaires peuvent justifier de répondre aux conditions d'utilisation

du réseau ferré luxembourgeois et y opèrent des transports. Il s'agit en l'occurrence des CFL, de CFL Cargo et de SNCF Fret. Enfin, il est à relever que les deux entreprises SNCB, B-Cargo et RAIL4CHEM ont entre-temps introduit une demande en obtention d'un certificat de sécurité. L'examen des dossiers respectifs est en cours.

À titre d'information, il y a lieu de mentionner que la DB AG, la SNCF et la SNCB circulent aussi sur le réseau ferré luxembourgeois par le biais d'accords bilatéraux avec les CFL sous le couvert du certificat de ceux-ci.

L'étendue des transports fret qui peuvent dorénavant librement être effectués au-delà des frontières et à l'intérieur des autres États membres se retrouve actuellement limitée encore par certaines contraintes techniques, comme notamment les systèmes de sécurité et alimentations électriques qui diffèrent selon le pays, l'homologation et la spécification non uniforme de locomotives et de wagons par pays et au sein de l'Union européenne ainsi que l'accessibilité aux sillons et aux gares. En principe, les opérateurs ferroviaires étrangers peuvent effectuer des transports de marchandises dans n'importe quel pays de l'Union européenne sous condition qu'ils remplissent tous les préalables nécessaires. Il est évidemment plus facile d'organiser des trafics dans les pays où la libéralisation a déjà atteint une certaine maturité.

Le marché interne du fret ferroviaire luxembourgeois est trop petit pour permettre à lui seul la survie à un opérateur ferroviaire de fret. C'est pourquoi CFL Cargo a déjà pris plusieurs initiatives afin de développer surtout ses marchés au-delà des frontières luxembourgeoises pour atteindre ses objectifs de rentabilité. Un premier trafic en régie propre a été démarré en France en décembre 2006 avec un transport de rouleaux d'acier entre Arcelor-Mittal Florange et Arcelor-Mittal Dudelange. Il est à noter qu'auparavant ce trafic était entièrement effectué par des camions.

En ce qui concerne les transports longue distance, la masse critique des transports sidérurgiques aidera à mettre en place les premières navettes. Dans le courant des prochains six mois des navettes vers le Danemark et vers l'Italie du Nord sont envisagées. Un autre objectif de CFL Cargo est de diversifier et d'offrir ses services aussi aux segments de marché non sidérurgiques. Un premier succès a été enregistré avec un transport de bois aggloméré en provenance de plusieurs usines situées à l'est de l'Allemagne et acheminé vers des usines de meubles au Danemark. L'intérêt du marché est vif et il y a maints autres projets en cours d'élaboration. CFL Cargo effectue déjà aujourd'hui des trafics en Allemagne, au Danemark et en France.

La libéralisation du marché ferroviaire de fret constitue clairement une opportunité et non pas un risque pour CFL Cargo. Elle permet à cette dernière de conquérir des marchés non accessibles dans l'ancienne configuration. Le marché ouvert demande des opérateurs orientés clients, fiables, à coût compétitif. CFL Cargo a la volonté ferme de réussir la restructuration comme prévue, condition préalable et indispensable pour jouer un rôle important sur ce marché libéralisé. La restructuration devrait permettre à CFL Cargo de dégager les bénéfices nécessaires pour garantir la pérennité du transport de fret ferroviaire au sein des CFL, dans le respect des impératifs de sécurité et de santé au travail.

Question 1568 (14.2.2007) de **M. Jean Huss** (DÉI GRÉNG) concernant les **pathologies provoquées par une exposition au bruit**:

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le bruit est considéré comme étant la première nuisance des sociétés industrialisées et la perte de l'audition est devenue le premier trouble sensoriel acquis à l'âge adulte. Selon des chiffres publiés par un quotidien français, 10% de la population française souffrirait de problèmes auditifs, et, chiffre particulièrement préoccupant, 37% des jeunes de 15 à 19 ans. Des pathologies comme l'hyperacousie (hypersensibilité au bruit) ou les acouphènes (perceptions auditives fantômes) sont de plus en plus nombreux. Le bruit aurait également d'autres conséquences sur l'organisme, notamment sur les systèmes cardiovasculaire et immunitaire, le sommeil, la croissance, les hormones. Une influence du bruit sur la dyslexie semble désormais une évidence pour les chercheurs.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Monsieur le Ministre peut-il me renseigner sur le nombre de personnes atteintes par une pathologie en relation avec une exposition au bruit?

- Quelles sont ces pathologies?

- Quel est l'âge moyen des personnes concernées? Existe-t-il des statistiques permettant de retracer l'évolution de cet âge moyen au cours des dernières décennies?

- Monsieur le Ministre est-il d'avis que la lutte contre l'exposition aux nuisances sonores doit être considérée comme une priorité en matière de santé publique?

- Quelles mesures Monsieur le Ministre entend-il prendre afin d'engager une lutte efficace contre les nuisances sonores?

- Monsieur le Ministre juge-t-il utile d'initier des campagnes à l'encontre des jeunes, afin de les sensibiliser aux dommages à long terme que peut entraîner l'utilisation inadéquate de lecteurs de musique portables par exemple?

Réponse commune (20.4.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale* et de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

La présente réponse coordonne des éléments de réponse fournis par plusieurs départements ministériels. En effet si la médecine du travail, s'occupant entre autres des pathologies dues au bruit sur le lieu de travail, relève bien du Ministère de la Santé, la réglementation du bruit sur le lieu de travail rentre dans les attributions du Ministère du Travail, tandis que la reconnaissance des maladies professionnelles relève de l'Association d'Assurances contre les Accidents, qui dépend elle-même du Ministère de la Sécurité sociale. Le Ministère de l'Environnement quant à lui a compétence pour toute réglementation du bruit autre que celle visant à protéger le travailleur sur le lieu du travail.

Les pathologies dues au bruit n'étant pas soumises à déclaration obligatoire, des statistiques générales les concernant ne sont pas disponibles. L'Association d'Assurance contre les Accidents enregistre cependant les déclarations de maladies professionnelles, dont celles provoquées par le bruit. Il s'agit des maladies tombant sous le code 2301-Hypoacousie provoquée par le bruit consistant dans une perte auditive d'au moins 40%.

En 2005 24 déclarations ont été enregistrées sous ce code, dont trois ont été reconnues et 20 refusées, un cas restant en suspens. Pour 2006 il y a eu 13 déclarations avec pour l'instant une reconnaissance, six refus et six cas encore sous examen.

Si le nombre absolu des déclarations de maladies professionnelles et surtout des reconnaissances est faible, compte tenu de la condition d'une perte auditive d'au moins 40%, il n'en reste pas moins qu'en médecine du travail l'exposition au bruit d'origine professionnelle est le risque le plus souvent rencontré dans le cadre des inventaires des postes à risques: 40% de toutes les entreprises signalent cette nuisance et 16% des travailleurs y sont exposés quotidiennement. Dans le cadre des examens périodiques (plus de 55.000 examens par an), les sept services de médecine du travail détectent régulièrement auprès de plus de 20% des travailleurs des troubles auditifs; l'hyperacousie (perte partielle de l'audition) reste par conséquent la pathologie la plus fréquemment dépistée en matière de santé au travail.

À signaler qu'un nouveau dispositif réglementaire, arrêté suite à une directive communautaire, vient renforcer la lutte contre le bruit professionnel. Le règlement grand-ducal du 6 février 2007 concernant les prescriptions minimales de sécurité et de santé relatives à l'exposition des travailleurs aux risques dus aux agents physiques (bruit) réduit les valeurs limites d'exposition et impose à l'employeur d'évaluer et de mesurer les niveaux de bruit auxquels les travailleurs sont exposés sur l'ensemble des lieux de travail. Ces évaluations doivent être régulièrement mises à jour et communiquées à l'Inspection du Travail et des Mines et à l'Association d'Assurances contre les Accidents en cas de pathologie apparente.

Quant à la réglementation du bruit autre que celle visant à protéger le travailleur sur le lieu de travail, elle a pour source la loi du 21 juin 1976 relative à la lutte contre le bruit et la loi du 10 juin 1999 relative aux établissements classés, cette dernière visant plus particulièrement les nuisances causées par ces établissements dans le voisinage. Un certain nombre de règlements d'application ont été pris sur base de ces lois.

S'agissant plus particulièrement du bruit occasionné par les infrastructures de transport majeures (grands axes routiers et ferroviaires, aéroports), une directive communautaire exige l'élaboration de cartes stratégiques de bruit et de plans d'action.

Le premier jeu de ces cartes de bruit est disponible pour juillet de cette année.

Les cartes stratégiques de bruit sont à renouveler tous les cinq ans.

Au sens de la prédite directive, les cartes comprendront notamment une estimation du nombre d'habitations et de personnes affectées par différents niveaux de bruits, ceci à partir de 55 dB(A) et pour les indicateurs LDEN (jour, soirée, nuit) et Lnight.

Par ailleurs des plans d'action qui visent à prévenir et réduire les nuisances du bruit dans l'environnement sont élaborés pour les grands axes routiers, ferroviaires et pour l'Aéroport du Luxembourg.

Par la motion PI 5206 du 11 juillet 2006 la Chambre des Députés a invité le Gouvernement à fixer dans le cadre de la transposition de la prédite directive d'ici 2008 des valeurs-limites d'exposition au bruit à l'instar des autres pays de l'Union européenne et à élaborer un catalogue de mesures à prendre en considération si ces limites sont dépassées.

Ainsi, sur la base des cartographies stratégiques et des valeurs-

limites fixées, lesdits plans d'action seront élaborés pour juillet 2008. Il est à signaler que la population concernée sera consultée dans le cadre des plans d'action en question avant la transmission de ceux-ci à la Commission européenne.

Question 1571 (14.2.2007) de **M. Claude Adam** et **Mme Viviane Loschetter** (DÉI GRÉNG) concernant la **ratification de la Charte sociale européenne**:

La Charte sociale européenne est le complément naturel de la Convention européenne des droits de l'Homme, et garantit les droits sociaux et économiques. En 1996, une Charte sociale révisée devant progressivement remplacer la première Charte a été ouverte à la signature et à la ratification. Le 11 novembre 1998, le Luxembourg a signé la Charte sociale européenne révisée. Or, le Luxembourg ne l'a toujours pas ratifiée.

Dans ce contexte nous voudrions savoir du Ministre:

- Pourquoi le Luxembourg tarde-t-il à ratifier cette Charte révisée?

- Est-ce que le Gouvernement a l'intention de ratifier la Charte en question?

- Si oui, quand est-il prévu de le faire?

Réponse commune (2.4.2007) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration* et de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi*:

La réponse à la présente question parlementaire est fournie en concertation avec le Ministère du Travail et de l'Emploi, dont la Charte sociale révisée relève, à côté d'autres départements ministériels.

La Charte révisée, tout comme la Charte sociale de 1961, comporte de nombreuses dispositions qui ne doivent pas toutes être acceptées par un État signataire. D'ailleurs rares sont les États membres du Conseil de l'Europe qui ont ratifié tous les articles et paragraphes de la Charte.

Avant donc d'entamer la procédure de ratification de la Charte révisée, le Gouvernement a voulu analyser la position détaillée du Comité européen des droits sociaux afin de pouvoir évaluer les conséquences de la ratification de telle ou telle disposition. Une grande partie de cette position étant connue actuellement, un groupe de travail interministériel sera institué dans le but d'examiner si les nouvelles dispositions peuvent être acceptées sans réserve ou non respectivement lesquelles de nos dispositions nationales devraient être modifiées avant la ratification.

Question 1572 (14.2.2007) de **M. Claude Adam** (DÉI GRÉNG) et de **M. Camille Gira** (DÉI GRÉNG) concernant l'**office social**:

La loi du 28 mai 1897 sur le domicile de secours et l'arrêté royal grand-ducal du 11 décembre 1846 sur la réorganisation et le règlement des bureaux de bienfaisance obligent chaque commune de créer un office social, dénommé jusqu'en 1986 bureau de bienfaisance.

- Combien de communes disposent d'un office social géré par du personnel engagé exclusivement pour cette tâche?

Réponse (29.3.2007) de **M. Jean-Marie Haldorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

En ce qui concerne le personnel des offices sociaux des communes, l'arrêté royal grand-ducal modifié du 11 décembre 1846 concernant la réorganisation et le règlement de la bienfaisance impose à la commission administrative l'obligation de nommer un secrétaire et de charger un receveur d'effectuer les recettes et de solder les dépenses de l'office social.

Les autres agents chargés de travaux en relation avec les missions incombant à l'office social peuvent être engagés soit par la commission administrative de l'office social, soit par la commune intéressée, auquel cas le personnel exécute les travaux visés suite à une décision d'affectation y afférente par le collège des bourgmestre et échevins.

La Ville de Luxembourg constitue la seule commune qui dispose d'un cadre du personnel propre à son office social, comportant l'intégralité des agents qui sont au service de l'office et qui sont tous engagés par la commission administrative compétente.

Le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire ne dispose pas de données statistiques concernant le personnel communal affecté aux offices sociaux étant donné que les décisions d'affectation du personnel communal par le collège échevinal ne sont pas soumises à approbation par le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire de sorte qu'il n'obtient pas connaissance des décisions en question.

D'une façon générale on constate toutefois que l'écrasante majorité des agents engagés directement par l'office social relèvent de la carrière de l'assistant social, les travaux administratifs incombant à l'office et qui ne sont pas pris en charge par son secrétaire étant généralement assurés par des fonctionnaires communaux relevant de la commune concernée.

Question 1573 (14.2.2007) de **Mme Marie-Josée Frank** (CSV) concernant l'**Année culturelle 2007**:

Selon mes informations, beaucoup de personnes handicapées rencontrent des difficultés quand ils veulent participer aux manifestations de l'Année culturelle 2007 au Luxembourg.

Ainsi, lors de la fête d'ouverture de cette dernière, les navettes gratuites parcourant les Park & Ride et les lieux de célébration n'étaient pas accessibles aux personnes handicapées et aucun service spécial n'avait été prévu. Tel semble aussi être le cas pour la plupart des manifestations à venir.

La boutique officielle est également inaccessible aux personnes handicapées, à défaut d'une rampe pour surmonter les marches à l'entrée ou d'une entrée de plain-pied.

Il faut encore savoir que le Casino - Forum d'art contemporain n'est pas lui non plus accessible aux personnes handicapées. En effet, à la différence de l'Année culturelle de 1995, pour laquelle avait été prévu un service «porteur» pour transporter les personnes à mobilité réduite au rez-de-chaussée de la salle d'exposition un tel service n'a pas été envisagé pour 2007.

Au vu de ce qui précède, je voudrais poser les questions suivantes à Madame la Secrétaire d'État de la Culture:

- Quelles sont les raisons pour lesquelles les personnes handicapées se voient confrontées aux problèmes exposés ci-dessus?

- Sachant que les responsabilités engagées ne relèvent pas uniquement des compétences du Ministère de la Culture, Madame la Secrétaire d'État, envisage-t-elle d'or-

ganiser un groupe interministériel avec tous les Ministères concernés afin de mieux intégrer les personnes handicapées aux événements organisés dans le cadre de l'Année culturelle?

- Sachant que 2007 est également «l'Année européenne de l'égalité des chances pour tous», le Gouvernement a-t-il prévu dans le cadre de l'Année culturelle des manifestations en collaboration avec des associations pour personnes handicapées?

Réponse (29.3.2007) de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

En réponse aux questions de Madame la Députée Marie-Josée Frank concernant l'accès pour personnes handicapées aux manifestations de l'Année culturelle 2007, j'ai l'honneur d'apporter les réponses suivantes.

Je voudrais tout d'abord rappeler que l'a.s.b.l. «Luxembourg et Grande Région, capitale de la culture 2007» (ci-après l'a.s.b.l. «Luxembourg 2007») a entériné avec «Info Handicap» une charte d'accessibilité qui prévoit que «Luxembourg 2007» remplisse, dans la mesure du possible, pour les sites et les activités sous sa propre responsabilité les conditions de cette charte. Par contre, pour les partenaires institutionnels ou associatifs de Luxembourg 2007, cette charte est diffusée comme recommandation. L'a.s.b.l. «Luxembourg 2007» ne peut donc être tenue de responsable pour les manquements à la charte qui n'advient pas sous sa responsabilité directe. Précisons que l'a.s.b.l. «Luxembourg 2007» n'est pas mandatée pour effectuer des travaux d'aménagement, mais est censée s'occuper des programmes culturels. Elle est donc dépendante de la bonne volonté des administrations publiques responsables de travaux et des autres prestataires de services.

Voici maintenant mes réponses aux questions posées:

1. Navettes gratuites lors de l'ouverture: Ces navettes étaient organisées sous la responsabilité de la Ville de Luxembourg. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, la mise à disposition de bus accessibles n'a pu se réaliser. L'a.s.b.l. «Luxembourg 2007» mettra tout en œuvre pour qu'à l'avenir de tels bus soient disponibles, tout en signalant que c'est toujours la Ville de Luxembourg qui est en charge du volet transport public.

Je peux d'ores et déjà vous informer que pour la fête de printemps des bus spéciaux pour handicapés sont prévus, en collaboration avec la Ville de Luxembourg. Dans l'annonce du programme, cette option sera clairement signalisée.

2. La boutique officielle installée dans le pavillon grand-ducal: Pour rendre l'accès accessible aux personnes handicapées, l'a.s.b.l. «Luxembourg 2007» a trouvé un arrangement avec les CFL, propriétaire des locaux. Au lieu d'une rampe d'accès qui se serait prolongée jusque sur le parking, elle apposera une signalétique dirigeant les chaises roulantes sur le quai 3 de la gare où se trouve la porte côté quai du pavillon grand-ducal. Les CFL y installeront une sonnette qui avertira le personnel de la billetterie et du shop qu'une personne en chaise roulante demande l'accès. L'accès sera ainsi bien plus aisé que par une rampe.

3. Le Casino - Forum d'art contemporain ne tombe pas sous la responsabilité de l'a.s.b.l. «Luxembourg 2007», mais accueille uniquement des manifestations propres labellisées 2007. Je demanderai à Monsieur le Ministre des Travaux publics d'analyser les possibilités d'amélioration de l'accès des personnes handicapées.

Par ailleurs, je voudrais signaler que le site Internet www.luxem-

bourg2007.org publie une liste des lieux accessibles aux handicapés. Ce site sera augmenté, début avril, par une version HTML plus aisément accessible et maniable. Les programmes mensuels sur papier qui ne mentionnaient pas jusqu'ici les lieux accessibles pour handicapés fourniront désormais un lien avec les informations utiles pour l'accès des handicapés.

Je mentionne encore que sur le site des Rotondes, la coordination générale avait prévu une entière accessibilité pour les handicapés; entre-temps une rampe au niveau des toilettes vient d'être installée. Il est vrai que pour des raisons indépendantes de la volonté des organisateurs, ceci n'avait pu être réalisé pour la fête d'ouverture elle-même. La rampe pour les bureaux de la Coordination ainsi qu'un balisage d'un sentier à travers la place de gravier entre les deux Rotondes sont prévues et devraient être mis en place sous peu.

Il appert donc que beaucoup d'efforts ont été faits par l'a.s.b.l. «Luxembourg 2007» pour faciliter l'accès et la participation des personnes handicapées aux lieux et aux manifestations dans le cadre de l'Année de la capitale de la culture 2007. J'ose même prétendre que rarement les efforts afférents d'un organisateur ont été aussi conséquents. Ceci devrait par ailleurs être normal, alors qu'il me tient à cœur que les personnes handicapées puissent participer le plus possible aux événements culturels dont question, et je ne voudrais pas manquer de souligner combien je me réjouis de l'intérêt que les personnes concernées portent aux événements de l'Année culturelle 2007.

Pour être complète, je préciserai encore que certaines expositions à venir, organisées sous les auspices de la coordination générale, vont également connaître des aménagements facilitant l'accès et la participation à l'exposition. Toujours est-il que la configuration des lieux rend parfois très difficile une accessibilité parfaite ou intégrale, malgré tous les efforts effectués.

Au vu des réponses fournies ci-dessus, j'estime qu'il n'est plus nécessaire de réunir le groupe interministériel qui est proposé pour «mieux intégrer les personnes handicapées aux événements organisés dans le cadre de l'Année culturelle», alors que toutes les précautions ont été prises.

Enfin, pour répondre à votre question concernant des manifestations organisées spécialement à l'intention des personnes handicapées par la coordination générale, je m'en voudrais de ne pas mentionner le grand projet de la Ligue HMC «Melting Art and People» ayant lieu dans le cadre de l'Année culturelle.

Par ailleurs, je reste convaincue que la meilleure façon d'intégrer les personnes handicapées est de veiller en général à ce qu'un maximum de conditions d'accès soient garanties. J'estime qu'il faut éviter à tout prix un traitement «spécial» qui risquerait d'être interprété par elles comme une façon de les stigmatiser ou de les isoler.

Question 1574 (14.2.2007) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant le **minerval**:

Eis gesellschaftlech Entwécklung dréit derzou bäi, datt ëmmer méi Elterendeeler schaffe ginn a se do duerch hir Kanner an eng extern Betreuung mussen ginn.

Vill Eltere schaffen net an der Uertschaft wou se wunnen a wëllen hir Kanner dann och dagsiwwer, sief et bei Famill oder an Opfaangstrukturen no bei hirer Aarbecht, a Betreuung ginn.

Wann d'Kanner am Schoulalter sinn, versichen déi virzitéiert Elte-

ren dann och hir Kanner no bei hirer Aarbecht ze scolariséieren.

Elo ass et awer sou, datt vill Gemenge fir d'Scolariséierung vu Kanner aus enger anerer Gemeng héich Minervalé verlaangen, déi Eltere mat kleng Revenuen net kënnen bezuelen.

An eiser Verfassung ass festgeschriwwen, datt den Zougang zu der Primärschoul fir jidderee muss gratis sinn.

D'Schoulgesetz awer, an der Philosophie, datt dëst nëmme fir gemengenintern Kanner soll gëllen, gëtt de respektive Gemengen d'Méiglechkeet e Minerval ze verlaange fir Kanner, déi net aus der eegener Gemeng stamen.

Et stellt sech deemno net nëmme eng Verfassungfro, mä och eng Fro, wat d'Chancëgläichheet beim Accès an eng aner Schoul ubelaangt. Zumools wann ee bedenkt, datt d'Stad Lëtzebuerg pro Trimester e Minerval vu 500 Euro verlaangt fir Kanner aus enger anerer Gemeng.

De Gemengesyndikat Syvicol ass scho mat dem Problem vum Minerval befaasst, kënn awer net weider duerch déi ënnerschiddlech Argumenter vun den eenzelne Gemengen, wéi zum Beispill de Käschtepunkt vun zousätzleche Strukturen respektiv Enseignanten, asw.

Kënnen déi zoustänneg Ministere mer duerfir folgend Froe beäntweren:

1. Wat gedenkt d'Regierung ze ënnerhuelen, fir de Problem vum Minerval ze léisen, fir alle Schüler déiselwecht Ausgangschancen ze ginn, andeem d'Primärschoul fir all Schüler gratis ugebuede gëtt, sou wéi et an eiser Verfassung steet?

2. Wier et net sënnvoll, datt de Stat mol fir d'éischt géif d'Finanzéierung vum Léierpersonal vum Primär integral iwwerhuelen, fir dëse Käschtepunkt fir d'Gemengen ofzeschaffen, sou datt dat net méi kann als Argument gëllen, fir Kanner aus anere Gemengen den Accès an d'Schoul ze verwieren?

Réponse commune (2.4.2007) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle* et de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

- Fir d'éischt wëllt mir den honorablen Här Jaerling drun erënneren, dass en den 13. vum Heemout 2001 mat der Question parlementaire N°1232 (cf. *compte rendu N°3/2001-2002*) schonn eng ähnelch parlamentaresch Fro un den Innenminister gerichtet hat. Mir géifen hien och bieden d'Äntwert, déi den deemolegen Innenminister de 27. Juli 2001 op dës Fro ginn huet, ze liesen. An dëser Äntwert féinnt hien all d'Erklärungen zum Punkt 1 vu senger aktueller Fro.

- Wat de Punkt 2 vun dëser Fro ubelaangt, sou hunn d'Gemengen opgrond vun hirer territorialer Kompetenz nëmme d'Obligatioun fir deene Kanner, déi op hirem Territoire wunnen, gratis d'Primärschoul unzebidden. Ob de Stat soll d'Finanzéierung vum Léierpersonal vum Primär integral iwwerhuelen ass ee vun de Punkten, déi am Kader vun der Diskussioun iwwert d'Kompetenzopdeeling vun den öffentlechen Aufgaben tëschent dem Stat an de Gemengen an der Chamberkommission «Réorganisation territoriale du Luxembourg» amgang ass behandelt ze ginn an och do d'Äntwert fannen.

Question 1575 (15.2.2007) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant le **rapport de l'Unicef sur les enfants dans les pays de l'OCDE**:

Gëschter huet d'Unicef e Bericht iwwert d'Situatioun vu Kanner an den Industrielänner veröffentlecht.

Wéi et schéngt ass Lëtzebuerg net berücksichtegt ginn, well net genuch Donnéeën existéiert hunn.

Dëst féiert mech derzou lech, Madame Minister, folgend Froen ze stellen:

1. Ass et richtig, datt Lëtzebuerg net un der Etüd deelgeholl huet, well déi néideg Donnéeën net zur Verfügung stoungen. A wa jo, wat ass de Grond dofir?

2. Wier et net wichteg, datt och Lëtzebuerg un esou enger Etüd géif deelhueelen?

3. Sidd Dir bereet dofir ze suergen, datt déi néideg Informatiounen an Zukunft zur Verfügung stinn?

Réponse (26.3.2007) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*:

Les données présentées dans le rapport Unicef sont basées essentiellement sur les résultats et statistiques relevés dans le cadre des recherches suivantes:

1. Les études PISA 2000 et 2003 (Programme for International Student Assessment), coordonnées par l'OCDE, auxquelles le Luxembourg a participé et pour lesquelles le Ministère de l'Éducation nationale est en charge.

2. L'étude HBSC 2001 (Health Behaviour in School-aged Children), coordonnée par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), à laquelle le Luxembourg a participé pour la première fois dans le cadre d'un projet pilote de 1999/2000, mais dont le rapport final n'a pas encore été pris en compte par l'OMS et dont les données en question (voir la liste des pays en annexe) ne figurent pas dans le rapport final du HBSC 2001.

En effet, l'OMS prévoit que les pays qui participent la première fois à l'étude internationale HBSC, participent d'abord à titre d'essai. Seulement après vérification de la bonne utilisation des critères de recherche, ils sont officiellement enregistrés comme pays participant à l'étude auprès de l'Université de Bergen (Norvège) qui coordonne au niveau international les résultats et en fait des comparaisons entre pays. Le Luxembourg a seulement été enregistré en 2004 comme pays participant officiellement aux études HBSC. L'étude HBSC 2005 va donc reprendre les résultats luxembourgeois dans son recueil de données international. Tant le Ministère de l'Éducation nationale que le Ministère de la Santé sont des points de contact pour l'étude HSBC au Luxembourg.

L'absence de données se rapportant au Luxembourg au niveau de l'étude HBSC 2001 explique donc l'absence de données luxembourgeoises dans le rapport de l'Unicef.

Question 1576 (16.2.2007) de **MM. Marco Schank** et **Ali Kaes** (CSV) concernant les **taxes d'inscription pour l'enseignement musical public**:

Au cours de ces dernières années, l'enseignement musical a connu une évolution formidable au Luxembourg. Cette évolution se traduit aussi bien par la création de nombreuses écoles de musique à travers le pays que par l'aménagement de trois conservatoires à Esch/Alzette, Luxembourg et Ettelbruck-Diekirch. Malgré cet engouement pour la musique, il semble que le financement de l'enseignement musical se heurte à un certain nombre de difficultés.

Afin de réagir face à une augmentation permanente des frais, de nombreuses communes et syndicats intercommunaux ont tendance à vouloir récupérer une partie de leurs frais que leur cause l'organisation de l'enseignement musical par une hausse des taxes d'inscription pour les élèves résidents,

mais avant tout pour les élèves non résidents. Cette évolution a pour conséquence des divergences notables au niveau des coûts d'accès à l'enseignement musical à travers le pays. Ainsi, en décembre 2006, le Comité du syndicat intercommunal des Villes de Diekirch et d'Ettelbruck, par exemple, a décidé une hausse considérable de leurs taxes d'inscription pour les élèves résidents et non résidents dès la rentrée 2007/2008.

Ceci entraîne que le coût d'accès pour un élève résident s'élèvera à 180 euros et celui d'un élève non résident s'élèvera à 830 euros pour un cours individuel au Conservatoire du Nord, tandis que le coût d'accès à l'enseignement musical sera de 75 euros pour chaque élève qui s'inscrit à n'importe quel cours au conservatoire d'Esch/Alzette¹ et varie entre 98 et 147 euros pour un élève qui s'inscrit à un cours individuel au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Ainsi les responsables du CMNord craignent, que cette augmentation des taxes risque d'avoir un impact négatif sur les effectifs des élèves de leur conservatoire, avec comme conséquence éventuelle une grave perturbation du fonctionnement de cet établissement d'enseignement musical commun.

Dans ce contexte nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Le Gouvernement ne pense-t-il pas qu'il faudrait procéder à une harmonisation des modes de calcul des frais d'inscription, face à ces fortes variations des coûts d'accès à l'enseignement musical communal, donc à un enseignement public, géré par la loi et réglementé par l'État?

- Ne serait-il pas temps pour que le législateur dresse une carte scolaire de l'enseignement musical pour définir enfin les différents besoins de chaque région, en tenant compte de leurs spécificités?

¹ Le Conservatoire d'Esch/Alzette ne fait pas de différence ni entre résidents et non-résidents ni entre cours collectif et cours individuel.

Réponse (26.3.2007) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

L'enseignement musical communal est un enseignement purement facultatif. Il incombe donc aux autorités communales de décider si elles veulent offrir cet enseignement ou non. La loi modifiée du 28 avril 1998 portant: a) harmonisation de l'enseignement musical dans le secteur communal; b) modification de l'article 5 de la loi du 24 mai 1989 sur le contrat de travail; c) modification de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État confirme d'ailleurs ce principe tout en invitant les communes de placer cet enseignement dans le cadre de la loi en question pour pouvoir bénéficier d'aides financières.

Il est évident que les communes n'ont de compétence que pour leur territoire, un principe ancré dans la Constitution, et qu'elles n'ont aucune obligation à l'égard de la population résidant en dehors de leur territoire. Dans cet ordre d'idées et dans la mesure des places disponibles, elles peuvent accueillir des élèves ne résidant pas sur leur territoire et demander alors des droits d'inscription supplémentaires pour ces élèves forains.

Pour éviter que les élèves qui ne résident pas dans la commune organisatrice de l'enseignement musical ne soient ou bien pas admis, ou bien confrontés à un minerval plus substantiel, les communes limitrophes peuvent se concerter avec la commune organisatrice. Ou bien elles organisent ensemble l'enseignement musical dans un syndicat de communes, ou bien elles concluent des conventions de financement entre elles, ou bien encore elles subventionnent leurs

élèves lorsqu'ils présentent la note sur le minerval payé.

La question d'une harmonisation des conditions d'admission est donc exclusivement entre les mains des communes concernées.

Dans ce contexte il y a lieu de se référer également à la réponse donnée à la question parlementaire N°1196 du 22 juin 2001 (cf. *compte rendu N°20/2000-2001*) de Monsieur le Député Ady Jung.

En ce qui concerne la dernière question, il est impossible de dresser la carte scolaire visée étant donné que nous nous trouvons dans le cadre d'un enseignement purement facultatif à organiser par les communes qui en décident en toute autonomie.

Question 1578 (21.2.2007) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant le **droit individuel à la pension**:

An der Diskussioun si momentan souwuel den Eenheitsstatut fir d'Salariéen aus dem Privatsektor, mat als eng vu sengen Zilsetzungen d'Fusioun vun de Pensiounskeesen, wéi awer och en neit Scheedungsgesetz.

D'Scheidungsgesetz huet als Zilsetzung, d'Ongerechtegkeete bei enger Scheedung aus der Welt ze schafen, fir datt béid ehemoleg Liewespartner och no der Scheedung e mënschwerdegt Liewe kënnen féieren.

Am Gespréich ass dofir de Splitting vun de Rentenspréich, deen awer bei Beziéier vu Mindestrenten éischter méi sozial Problemer schafft, wéi en der léist.

Et gi Weeër gesicht, fir dëst ze verhënnere. D'Krankenofsécherung fir d'Famill, zum Beispill, gëtt vun engem Familienernährer garantiert, wann de Liewespartner keen eegent Akommes huet.

Kann den Här Gesondheitsminister mer duerfir dës Froe beäntweren:

1. Wier et net méiglech iwwert de Bäitrag un d'Pensiounskeesen, genau wéi beim Krankeeseebäitrag, och de Liewespartner, dee keen eegent Akommes huet, fir seng eege Pensiounsrechter ofzesécheren, während der Period vum Zesummeliewen?

2. Wier dëst net eng Mesure, déi d'Sozialpartner kéinten am Zesammenhang mat der Fusioun vun de Pensiounskeesen diskutéieren, fir iwwert dee Wee och eng eenheetlech sozial Ofsécherung fir d'Famill anzeféieren?

3. Wier et net och sënnvoll, nodeem, datt d'Sozialbäitrag bei de Krankeeseen am Privatsektor sollen harmoniséiert ginn, an déi bei de Pensiounskeesen et scho sinn, iwwer en eenheetleche Sozialbäitrag insgesamt ze diskutéieren, well jo d'Sozialbäitrag vun de Kranken- a Pensiounskeesen um Bruttoakommes berechent ginn, mam langfristegen Objektiv op nach just eng Sozialversécherungskeess?

Réponse (27.3.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

An der Fro ginn eng Rei Themen opgeworf, déi de Ministère vun der sozialer Sécherheet zurzäit beschäftegen. Et ass awer net esou, datt een all Problemer, déi sech am Kader vum Statut unique, am Scheedungsrecht a bei der Finanzéierung vun deene verschiddene Branché vun der sozialer Sécherheet an engem grouse Worf zesumme léise kann.

De Statut unique ass virun allem d'aarbechtsrechtlech Gläichstellung vum Aarbechter a Beamten aus dem Privatsektor. Dës Gläichstellung huet fir d'Sozialversécherung Konsequenzen op zwee Pläng:

- Duerch d'Ausdehnung vun der Lounfortzahlung am Krankheitsfall op all Aarbechter iwwerhuelen d'Krankekeesen de Risiko eréischt vun der 14. Woch un, wat zur Konsequenz huet, datt een Deel vun der finanzieller Belaaschtung vun der Krankes op d'Betriber iwwerdreie gëtt. D'Fro, déi sech hei stellt, ass virun allem wéi een hei een Ausgläich schafe kann. D'Regierung huet hir Virstellung heizou virgestallt an ech wëll hei net weider drop agoen.

- Duerch d'Iwwerwanne vun den Ënnerscheeder tëschent Aarbechter a Beamte fällt déi heiteg Organisationsstruktur vun de Kranken- a Pensionskeesen, déi jo op sozio-professionellen Ënnerscheeder berout, zesummen. D'Fusioun vu Kranken- a Pensionskeesen ass u sech eng onausweichlech Konsequenz vum Statut unique an eng Chance de Verwaltungsopbau vun der Sozialversécherung ze optiméieren.

De Gesetzesprojet zum Statut unique, deen a Virbereedung ass, wäert sech och, wat de Volet sozial Sécherheet ugeet, op dës zwee Aspekter beschränken.

D'Fro vum Versuergungsangläich bei Renten a Pensiounen am Scheedungsfall stellt sech erneits am Kader vun der Reform vun der Scheidungsrecht. Dass déi sozialversécherungsrechtlech Äntwert op dës Fro net esou einfach ass, beweist schon de Fait, datt de Gesetzgeber an der Vergaangenheet eng Rei Usätz geholl huet, déi awer bis elo nach net zu engem zefridde stellende Resultat gefouert hunn. Déi verschidde betrafte Ministère sinn amgaang d'Machbarkeet vu Léisungen ze iwwerpräiwen, an et schéngt deemno verfréit weider op d'Fro anzegoen.

D'Problematik bei der Scheedung ass virun allem komplex, well den Usproch op Rechter aus der Sozialversécherung sech haaptsächlech aus der beruflecher Aktivitéit ergëtt, an esou dee Partner, dee kenger beruflecher Aktivitéit no-geet, well e sech ëm d'Erziung vun de Kanner an ëm den Haushalt bekëmmert, keng eege Rechter, mä nëmmen ofgeleete Rechter, souwuel bei der Gesondheetsversuergung we och an der Rentever-sécherung (Iwwerliewensrent), huet. Ech kann deemno dem honorablen Deputéierte seng Iwwerleeungen heizou net novollzéien, well de Bäitrag an der Kranke-wei an der Pensionsversécherung haut souwuel déi eege wéi och déi ofgeleete Rechter deckt. De Problem besteet ebe just dann, wann duerch Scheedung dës Ofsécherung an der Famill net méi besteet.

D'Iddi vun engem globale Bäitrag fir d'Kranken- an d'Pensionskeess ass net machbar, well déi verschid-denaarteg Risikolag - bei der Kranke-versécherung hu mer e kuerzfristege Risiko, bei der Pensionsversécherung e laangfristige Risiko - eng differenziéiert Gestaltung vun de Finanzéierungssystemer erfuerdert.

Question 1579 (23.2.2007) de M. Jean-Pierre Koepf (ADR) concernant l'exonération de la taxe sur les véhicules automobiles des véhicules immatriculés au nom de l'État, des communes et de la Cour grand-ducale:

Iwwert de Projet 5611 gouf och d'Autotax massiv gehéicht. Eng

vun den Hauptgrënn, mat deenen déi nei definéiert Steier verteidegt gouf a gëtt, ass de Klimaschutz. De Kaf vu Gefierer, déi manner CO₂ ausstoussen, soll favoriséiert ginn.

De staatleche Fuerpark gouf vun dëser Mesure, via den Artikel 44, explizit ausgeklammert: «Les véhicules immatriculés au nom de l'État, des communes et de la Cour grand-ducale sont exonérés de la taxe.»

Esou stelle sech eng Rëtsch Froen zur Konsequenz vum Klimaschutzwëlle vun der Regierung an zur ministerieller Virbildfonctioun:

1. Wéi vill Autoe si momentan fir d'Regierung, mä och fir de groussherzoglechen Haff ugemellt?
2. Ëm wat fir eng Gefierer handelt et sech dobäi, wéi vill ass hiren Duerchschnëttsverbrauch, wéi héich ass hiren Duerchschnëttsalter an hiren CO₂-Ausstouss?
3. Sinn d'Regierungsgefierer all schonns mat engem Katalysator oder engem Dieselpartikelfilter équipéiert?
4. Besteet e konkrete Plang, eeler a net ëmweltfrëndlech Regierungsgefierer schnellstméiglech ze entsuergeren?
5. Wat huet d'Regierung bis elo ënnerholl, fir - och ouni Taxendrock - hire Fuerpark schnellstméiglech ekologesch virbildhaft ëmzestalten?
6. No wéi enge Kritäre wäert d'Regierung an Zukunft d'Uschafte vu Regierungsgefierer regelen?
7. Gëtt - am Bléck op e méiglecherweis zur Zäit ekologesch net virbildhafte Fuerpark - momentan d'Nötzung vun dëse Gefierer zu Gonschte vu méi ëmweltfrëndleche Fortbewegungsméiglechkeeten (zum Beispill öffentlechen Transport) ageschränkt?
8. Wat recommandéiert den Här Ëmwelt- an Transportminister senge Regierungsmemberen, wat déi opgewise Problematik ugeet?

Réponse commune (3.4.2007) de M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement et Ministre des Transports:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député, Monsieur Jean-Pierre Koepf, j'ai l'honneur de vous faire parvenir les informations suivantes:

Le nombre de voitures du garage du Gouvernement s'élève à 22, dont sept véhicules de réserve.

Il s'agit de véhicules des marques BMW, Mercedes ou Audi. Leur moyenne d'âge s'élève à près de trois ans et deux mois pour les 15 véhicules généralement utilisés par les membres du Gouvernement, et à quatre ans et demi si l'on inclut les véhicules de réserve. Leurs émissions de CO₂ se situent dans une fourchette allant de 240 à 286 g/km, avec une moyenne de 267 g/km, chiffre auquel correspond une consommation d'environ 11,2 l d'essence par 100 km.

Il s'agit exclusivement de véhicules à moteur essence, tous équipés d'un catalyseur.

Le renouvellement du parc automobile du Gouvernement se fait à raison de deux ou trois unités par année. Conscients de leur rôle de précurseur en la matière, les membres du Gouvernement dont il est prévu de remplacer à court ou moyen terme le véhicule sont d'ores et déjà fermement décidés à opter pour un véhicule économe en carburant, voire même un véhicule hybride. Je viens d'ailleurs de décider de faire transformer, à mes propres frais, mon véhicule de service de manière à pouvoir rouler au gaz naturel.

Il convient aussi de rappeler que dans son 1^{er} plan d'action en vue de la réduction des émissions de CO₂ intitulé «Changement climatique: Agir pour un défi majeur!» adopté en avril 2006, le Gouvernement indique parmi les mesures dans le domaine des transports

qu'il prévoit d'intégrer des critères environnementaux dans les marchés publics. Le plan d'action précise que ceci consistera pour l'État et les administrations communales de respecter, dans la mesure du possible, des critères d'émissions maximales lors de l'acquisition de véhicules neufs. À cet effet le Ministère de l'Environnement, en concertation avec le Ministère des Travaux Publics, élaborera des critères à intégrer dans les cahiers des charges. Il est prévu qu'une circulaire à cet effet sera établie au cours du 1^{er} semestre 2007.

Question 1583 (27.2.2007) de M. Jean-Pierre Koepf (ADR) concernant les fouilles de sécurité à l'Aéroport de Luxembourg:

An enger Wochenzeitung (Lëtzeburger Privat, N°16) sinn an engem Artikel mam Titel „Findel: Sicherheitscheck Hosen runter! Behörden spielen verrückt. - Leibbesichtigungen bei Frauen durch Männer“ ënner anerem folgend Aussoe vun engem Ugestallte vum Lëtzebuerger Flughafen ze liesen: „Im gesamten Cargo-center gibt es allerdings keinen einzigen weiblichen Sicherheitsbeamten. (...) dass diese Leute dies dürften, da es ein Abkommen zwischen Police grand-ducale und der Luxair gebe und ich mich deshalb einer Leibbesichtigung zu unterziehen habe. (...) dass anscheinend die Police grand-ducale den Sicherheitsbeamten von Luxair zum größten Teil Ausländer sind, die weder das Luxemburger Gesetz kennen noch der Luxemburger Sprache mächtig sind, die Erlaubnis dazu gegeben haben.“

Kann den Här Justizminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

1. Ass den Här Minister iwwert dës Zoustänn informéiert?
2. Ginn déi nei Sécherheitskontrollen um Lëtzebuerger Flughafen ausschliesslech duerch Sécherheitsbeamte vun der Luxair duerchgefouert?
3. Gëtt et en Ofkommes tëschent der Police grand-ducale an de Sécherheitsbeamte vun der Luxair?
4. Wa jo, wat beinhalt dat Ofkommes?
5. Hunn déi Persounen, déi dës Kontrollen durchféieren, déi noutwendeg Formatioun?
6. Sinn dës Persounen der Lëtzebuerger Sprooch mächtig?
7. Ass et dës Persounen erlaabt eng Leibbesichtigoung duerchzuführen?
8. Musse Fraen eng vu Männer duerchgefouert Leibbesichtigoung iwwer sech ergoe loossen?

Réponse (11.4.2007) de M. Luc Frieden, Ministre de la Justice:

Le contrôle de sûreté est soumis aux dispositions de la législation nationale notamment l'article 39 de la loi du 31 janvier 1948 relative à la réglementation de la navigation aérienne et l'article 21 du règlement grand-ducal du 23 décembre 2003 portant sur les zones de sûreté à accès réglementé. Par ailleurs, l'article 2 de la loi du 26 juillet 2002 stipule que la mission de sûreté est assumée par des agents de sûreté de la société LuxAirport. Au-delà, les règlements communautaires 2320/2002 et 1138/2004 fixent depuis décembre 2006 le contrôle de sûreté.

L'article 39 de la loi du 31 janvier 1948 confère le droit à la Police grand-ducale de faire procéder sous leur contrôle et leur responsabilité dans l'enceinte de l'aérodrome à la fouille corporelle de toutes les personnes ainsi qu'au contrôle de tous bagages et marchandises.

Conformément au règlement grand-ducal du 23 décembre

2003, le personnel de LuxAirport exécute les contrôles purement visuels, ainsi que les mesures d'inspection, filtrages et fouilles comportant l'application de moyens techniques ou électroniques sous le contrôle de la police à l'Aéroport.

La police de l'Aéroport assume son obligation de contrôle et sa responsabilité du contrôle en dispensant une formation spécifique aux agents de sûreté dans le cadre de cours de formation de LuxAirport, en participant activement à l'élaboration des cours de formation de LuxAirport, en faisant des inspections de routine aux postes de contrôle de sûreté et en réalisant des inspections et des tests dans le cadre du Programme National de Contrôle de Qualité PNCQ.

Seuls les agents ayant suivi la formation sont habilités à exercer la mission de sûreté. La majorité du personnel de LuxAirport parle le luxembourgeois.

À la date du 1^{er} avril 2007, 52 femmes font partie du Service de Sûreté de LuxAirport.

Les modalités de contrôle à l'Aéroport de Luxembourg sont similaires à celles effectuées dans les autres pays de l'Union européenne et font l'objet d'inspections de la part de l'Union européenne.

Question 1584 (28.2.2007) de M. Ben Fayot (LSAP) concernant l'avenir de la castellologie luxembourgeoise:

Une importante contribution de Monsieur John Zimmer, parue au numéro 4/2006 de la revue «Les Cahiers Luxembourgeois», traite de la castellologie luxembourgeoise aujourd'hui et demain. Les importantes fouilles entreprises dans les principaux châteaux forts du Grand-Duché depuis le début des années quatre-vingts jusqu'au début du nouveau millénaire y sont relatées. À la fin de sa contribution, l'auteur remarque que «tous les chantiers de fouilles - Brandebourg, Mont Saint-Jean et Stolzembourg - ont été arrêtés ou tout simplement abandonnés pour une durée indéterminée».

Étant donné l'importance historique de cet aspect des recherches archéologiques dans notre pays, j'aimerais demander à Monsieur le Ministre si les chantiers de fouilles ont effectivement été arrêtés voire abandonnés et comment il voit l'avenir de la castellologie luxembourgeoise.

Réponse (20.4.2007) de Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:

Contrairement aux affirmations de Monsieur Zimmer, auquel se réfère Monsieur le Député en l'espèce, les recherches archéologiques n'ont pas cessé, ni au site de Brandebourg, ni au Mont Saint-Jean, ni à Stolzembourg. Vu le nombre croissant de fouilles d'urgences de sites archéologiques - médiévaux et autres - qui sont directement liés à des travaux de construction à travers le pays, il est vrai que la priorité en matière de castellologie doit revenir à la consolidation des ruines. Aussi, les fouilles archéologiques vont-elles devoir se limiter, à court et à moyen terme, aux interventions nécessaires dans le contexte précité afin d'y accomplir un travail de recherche et de documentation de qualité.

Aux sites prémentionnés, ainsi qu'à d'autres sites castraux, voire ailleurs, le premier des soucis est bien celui de voir assurer par des spécialistes en matière d'archéologie du Moyen Âge, un contrôle et un suivi scientifiques des fouilles archéologiques ainsi qu'une documentation rigoureuse des structures découvertes. Seule une archéologie castrale menée d'après la méthodologie et les standards de documentation scientifique in-

ternationaux pourra légitimer les efforts à consentir sur nos sites archéologiques. Ainsi, la qualité de ces travaux devra toujours primer la quantité des chantiers.

Question 1586 (1.3.2007) de M. Jean-Pierre Koepf (ADR) concernant les animaux domestiques exotiques:

D'Hausdierer Hond suert fir vill politescht Gedäischs. Dat an éischer Linn wéinst enger postuléierter «Geféierlechkeet». Déi hat 2002 zum Dépôt vun engem entsprechende Projet de loi gefouert, mat deem sech antéisch eng ganz Chamberkommissioun intensiv beschäftegt.

Ma a puncto Hausdierenhalung ass d'Gesellschaft schonns laang erbäi ze changéieren. Et schéngt en Trend ze bestoen, fir ëmmer méi ausgefaleen Déieren ze halen. Dobäi handelt et sech meeschtens ëm exotesch Déieren, déi manner Plaz a manner Zäitopwand wéi d'Ruddeldierer Hond erfuerderen. E besonnesche Reiz schéngt hei vu geféitegem oder soss geféierlechem Véi auszegoen.

Schlaangen, Waranen, Gëftfräsch, Skorpionen, Gëftspannen asw. hunn Anzuch a Privatwunnengen erhalen - e Phenomeen, dee bis dato vun der Lëtzebuerger Politik ignoréiert gëtt -, dofir folgend Froen:

1. Ass de Landwirtschaftsministère am Besëtz vun Donnéeën oder op d'mannst Schätzungen, wat d'Evolution vum Bestand vun exoteschen a geféierlechen Hausdieren ugeet?
2. Huet de Ministère iwwerhaapt eng Lëscht vu potenziell geféierlechen exoteschen Hausdieren? A wéi ass an deem Fall d'Geféierlechkeet definéiert?
3. Falls keng esou Donnéeën existéieren, bestinn am Ministère Pläng, fir esou eng Lëscht ze definéieren an eventuell eng Meldeflicht fir geféierlech Déieren anzeféieren?
4. Gëtt et Recommendationen oder Virschreften vum Ministère fir d'Hale vun zum Beispill Gëftschlaangen?
5. Huet de Gesondheitsministère Donnéeën iwwer e méiglecht Zouhuele vu Gëftbëss an entspriechenden Noutfäll an der Humanmedizin? Wa jo, wier et méiglech an der Äntwert op dës Fro dat entspriechend Zuelematerial ze publizéieren?
6. Ginn déi Häre Ministeren dovunner aus mëttel- bis laangfristeg legislativ Mesurë fir esou manifest geféierlech Déierenhobbye musse ze ergräifen, esou wéi et jo momentan fir d'Hondsfrënn versicht gëtt?

Réponse (27.3.2007) de Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à l'Agriculture, à la Viticulture et au Développement rural:

L'honorable Député relève à juste titre que les us et coutumes des gens en matière de détention des «animaux de compagnie» sont actuellement soumis à une certaine évolution.

Au-delà des animaux de compagnie traditionnels, tels les canidés et les félidés, voire les rongeurs, l'intérêt d'un certain nombre de gens s'oriente vers des espèces animales connues sous le nom générique NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) et comprennent entre autres des reptiles, des batraciens, des araignées, etc. Cette recrudescence de la détention de nouvelles espèces animales paraît être due entre autres à un désir d'originalité, voire d'exclusivité de la part de certains particuliers.

Retenons cependant que la très grande majorité de ces nouveaux animaux de compagnie sont à considérer comme des animaux

d'agrément qui ne présentent ni un risque pour leur propriétaire ni pour l'entourage.

Force est de constater que ces nouveaux animaux de compagnie sont souvent acquis sur le marché intracommunautaire pour lequel des statistiques ne sont pas disponibles, ce qui ne facilite pas la mise en place sur le plan national de statistiques fiables en termes de détention d'animaux de compagnie dits exotiques.

S'il existe une réglementation spécifique pour les animaux zoologiques, il n'en est pas moins vrai que les nouveaux animaux de compagnie sont soumis en même temps aux dispositions de la législation générale concernant le commerce et la détention des animaux.

La loi du 15 mars 1983 ayant pour objet d'assurer la protection de la vie et le bien-être des animaux stipule que le commerce des animaux est soumis à une autorisation du Ministre ayant dans ses attributions l'Administration des Services vétérinaires. Cette administration est en charge de la surveillance de ces animaux, y compris le contrôle des registres d'entrée et de sortie des animaux commercialisés.

La détention des espèces animales spéciales par les particuliers est réglementée par cette même loi qui dispose notamment que les détenteurs doivent être titulaires d'un certificat de capacité attestant les connaissances respectivement l'expérience nécessaires pour la détention de ces animaux.

D'autres dispositions réglementaires à prendre en compte dans ce domaine sont la loi du 31 juillet 1991 portant approbation de la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, signée à Strasbourg le 13 novembre 1987, ainsi que la Convention de Washington, signée le 3 mars 1973, sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, et approuvée au niveau national par la loi de 1975.

Les questions particulières de l'honorable Député en relation avec les serpents vénéneux font partie intégrante de la réglementation précitée avec la remarque restrictive que le suivi de l'enregistrement d'animaux acquis sur le marché intracommunautaire n'est pas toujours évident au vu du principe de la libre circulation.

Les services du Ministère de la Santé ne disposent pas de statistiques sur les morsures de serpents vénéneux survenues dans notre pays, ceci d'autant plus que les centres de traitement pour ces patients sont établis à l'étranger. Néanmoins, d'après les dires des experts, ces incidents sont extrêmement rares au Luxembourg.

Ceci dit, il convient de rester vigilant à l'égard du commerce des nouveaux animaux de compagnie et de rappeler aux propriétaires d'animaux de compagnie exotiques de faire preuve d'une attitude et d'une conduite de haute responsabilité.

Question 1588 (1.3.2007) de M. Robert Mehlen (ADR) concernant le versement des primes d'exploitation pour l'exercice 2006 aux entreprises agricoles:

A verschiedene landwirtschaftliche Publikatione gëtt sech doriwwer beklot, datt d'Ausbezuere vun de Betriebsprimen aus 2006 un d'Baurebetriber hei zu Lëtzebuerg bëis am Hannerdreie wär. D'Ausbezuere vun dësen Akommesbäihëlfen, déi e wichtege Deel vun landwirtschaftlechen Akommes duerstellen, ass deemno laut EU-Recht vum 1. Dezember un erlaabt. Dat wär och an eisen Nopeschlänner fristgerecht geschitt. Hei zu Lëtzebuerg géifen d'Baue-

ren awer ëmmer nach op 50% vun hire Primë waarden, iwwerdeems si selwer mat enger Primékierzung vun 1% pro Dag bestrooft ginn, wann hir Demande ze spéit erage-reecht gëtt.

Virun dësem Hannergrond géif ech lech gären ëm déi betreffend Explikatioune froen, am Bezuch op:

1. déi tatsächlech rechtlech Situatioun, wat d'Ausbezuelen ubelaangt;
2. d'Donnéeën iwwert d'Ausbezuere vun de Primë vun 2006;
3. d'Ursaache vun dësem Retard;
4. Är Intentiounen an der Zukunft, wat d'Ausbezuere vun dësen Primen ubelaangt;
5. d'Zouererkennung vun Zënzen, wann d'Ausbezuelen an d'Hannerdreie geréit.

Réponse (2.4.2007) de M. Fernand Boden, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural:

Déi rechtlech Situatioun, wat d'Ausbezuelen ubelaangt:

D'Conseilsreglement (CE) N°1782/2003 gesäit a sengem Artikel 28, Paragraph 3 vir, datt d'Betriebsprime tëscht dem 1. Dezember vum Antragsjoer an dem 30. Juni vum folgende Joer ausbezuel gëtt. Fir d'Joer 2006 ass op Kommissionsniveau [R(CE) N°1540/2006] eng Ausnahmeregelung getraff ginn, déi de Memberlänner fir dat bestëmmte Joer d'Méiglechkeet ginn huet, fir Avancé vum 16. Oktober 2006 un an enger Héicht vu bis zu 50% vun der Prime ausbezuelen. Dës Derogatioun war geholl ginn, fir de finanziellen Enkpäss, déi deemools duerch déi uerg Drécht provozéiert goufen, entgéintzewierken.

D'Donnéeën iwwert d'Ausbezuere vun de Primë vun 2006:

D'Lëtzebuurger Autoritéiten hu vun där genannter Derogatioun Gebrauch gemaach an hunn Enn Oktober 2006 eng Avance vun insgesamt 17.284.579,02 Euro (also ronn 17,3 Milliounen Euro) un d'Bauren iwwerwisen.

Zu dësem Ablack ass och d'Ausbezuere vun enger provisoirescher Ofschlusszuellung un d'Baure gemaach. De Gesamtbetrag beleeft sech op 13.207.601,23 Euro (also ronn 13,2 Milliounen Euro).

Dës Zuelen droen der Modulatioun an den eventuelle Primékierzung schonns Rechnung.

Insgesamt hunn d'Bauren mat dësen zwou Bezuere ronn 90% vun hirer Betriebsprime fir d'Joer 2006 ausbezuel kritt. Déi reschtlech Betrag kommen am Laf vum Mount Juni no.

Nieft der Betriebsprime sollt een allerdéngs net vergiessen, datt d'Bauren an der zweeter Halschent vum Mount Mäerz och nach an de Genoss vum Sold vun der Landschaftsfléegeprime 2006 beziehungsweise vun der Ausgläichszoulag 2006 kommen. Bei dësen zwou Primen dréint et sech ëm 4.704.747,01 Euro (also ronn 4,7 Milliounen Euro) beziehungsweise 15.180.808,67 Euro (also ronn 15,2 Milliounen Euro). Métt Oktober 2006 gouf och schonns eng Avance fir d'Landschaftsfléegeprime 2007 an enger Héicht vu 4.922.515,92 Euro (also ronn 4,9 Milliounen Euro) gelescht.

D'Ursaache vun dësem Retard:

Wann ee sech déi reglementaresch Bestëmmungen an déi ablécklech Situatioun vun den Ausbezuelungen ukuckt, da kënn een net ëmhin, fir dorops hinzewisen, datt am Ablack keng Verspéidung virläit, mä héchstens eng Verzögerung.

D'Joer 2006 war net nëmme fir d'Bauren, mä och fir déi zustänneg Verwaltungen un praktesche Plang vun der Antragstellung ee Joer vum Émbroch. Vun deem Joer u gëllt fir d'Flächemeldung een neie Referenzsystem. D'Kadasterparzellen, unhand vun deenen d'Leit bis 2005 hir Fläche gemellt

hunn, goufen ab deem Joer duerch nei Referenzparzellen, déi sougenannte FLIK-Parzellen, ersat. Dëse Référentiel gouf uganks 2005 unhand vu Loftopnahmen (Orthophotoen) erstallt a gouf vu Métt 2005 bis Fréijoer 2006 am Kader vun enger Bedeeligungsprozedur vun den eenzelne Bauere validéiert.

Et versteet sech vun eleng, datt dëse Wiessel gläichzäiteg bedäitend Ëmstellungen am Beräich vun de Computerprogramme fir d'Erfaassen an d'Kontroll vun de Flächenantrag erfuert. Beim Erstellen an Teste vun dësen Programmen hu sech leider Problemer gewisen, déi net einfach behuewe konnte ginn. Aus dësem Grund ass d'Ophuelen an d'Beaarbechte vun den Antrag ëmmer nees verzögert ginn an et hunn, fir unhalend Problemer ze ëmgoen, Noutléisunge misse fonnt ginn. D'Kontrollen, déi vun der Bréisseler Reglementatioun virgeschriwwen sinn, sinn dofir am Ablack nach ëmmer net ganz ofgeschloss. Dëst erkläert, firwat am Ablack net déi ganz Betriebsprime ausbezuel ka ginn.

Intentiounen an der Zukunft, wat d'Ausbezuere vun dësen Primen ubelaangt:

D'Verwaltung si bestrift, fir d'Primë fréistméglech ausbezuelen. Allerdéngs si si ugehalen, fir datt dëst am Aklang mat de Bedingunge vun de Bréisseler Bestëmmunge geschitt.

D'Zouererkennung vun Zënzen, wann d'Ausbezuelen an d'Hannerdreie kënn:

D'Bréisseler Reglementatioun gesäit net nëmme keng Méiglechkeet vir, Zënzen an dëse Fall un d'Bauren ze iwwerweisen, mä et muss ee kloer soen, datt am Ablack géintwärt den Délaien, wéi se am Conseilsreglement (CE) N°1782/2003 virgesi sinn, keng Verspéidung virläit.

Question 1592 (4.3.2007) de M. Aly Jaerling (ADR) concernant le déboisement de forêts tropicales dans la République démocratique du Congo:

Vun enger Ëmweltorganisatioun war gewuer ze ginn, datt d'Holzindustrie aus verschiddenen europäesche Länner op iergendeng Aart a Weis Kontrakter konnt aushandelen, fir ëm déi 20 Milliounen Hektar Tropësch an der Demokratescher Republik Kongo ofzeholzen. Dëst wäert fir d'Biodiversitéit vun dem weltwäit zweetgréissten Areal an Tropen- a Reebëscher katastrophal Folgen hunn, awer och fir d'Ëmwelt insgesamt.

Et duerf net sinn, datt elo de politesche „Friden“ an der RDC derzou genotzt gëtt, fir d'Bëscheserven an dësem Land aus renger Profitsucht ofzeholzen an domadder e Schued ze hannerloossen, deen ni méi guttzemaachen ass.

Deeselweschte Feeler ass schonn am Kamerun geschitt, mat als Argument fir der Aarmut Meeschter ze ginn. Ausser risege Schued an der Biodiversitéit an der Ëmwelt huet dat Ganz näischt bruecht, an och näischt a Saachen Aarmutbekämpfung, sou wéi dat versprach gouf. De Moratoire, deen am Zesammenhang mam Opholze vun Tropësch ausgeschwat gouf, misst integral oprechterhale bleiwen, fir nei Ëmweltkatastrophen ze verhënneren. Kierzlech huet d'EU an och d'Lëtzebuurger Parlament eng Konventioun mat den afrikanesche Länner guttgeheescht, fir fair Handelsbeziunge mat hinnen anzegoen. Do ware scho Bedenken opkomm, datt esou Handelsbeziunge kéinte genotzt ginn, fir déi natierlech Reserven aus deene Länner auszebeuten.

Kënnen déi zustänneg Ministere mer duerfir dës Froe beäntweren:

1. Ass der Regierung bekannt, datt et doutéis Kontrakter mat Holzproduzenten aus europäesche Länner gëtt, fir 20 Milliounen Hektar Tropësch an der Demokratescher Republik Kongo ofzeholzen?

2. Wat gedenkt d'Lëtzebuurger Regierung ze ënnerhuelen, fir datt dëst onsënneg Opholze vu wäertvollen Tropëschbestänn verhënner gëtt, an den bestehende Moratoire oprechterhale gëtt?

3. Wéi sinn esou onsënneg an ëmweltzerstörerend Kontrakter ze vereinbare mam Verspéidung vun enger EU, fair Handelsbeziunge mat den afrikanesche Länner ze respektéieren?

4. Kann net de Vedacht opkommen, datt et bei sou doutéis Handelsbeziunge vun europäeschen Holzproduzenten mat den afrikanesche Länner nëmme dorëm geet, fir hir natierlech Reserven ofzeraumen, a wann näischt méi do ass se hirem Schicksal ze iwwerloossen?

Réponse (29.3.2007) de M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget:

Der Regierung ass d'Problematik vum Opholze vun den Tropësch an der Demokratescher Republik Kongo bekannt. Vertrieber vun Finanzministère an der Kooperationsdirektioun aus dem Auseministère hu sech notament a rezenten Diskussiounen mat de Responsabele vu Greenpeace kënnen iwwert d'Zoustänn op der Plaz informéieren. Deemo ass eng Richtlinn un déi Lëtzebuurger Constituante bei der Weltbank erausgaangen, fir ze prezisieren, dass Lëtzebuerg op eng responsabel Verwaltung vun der Weltbank hire Projeten an dësem Beräich bestee. Vu Säite vun der Kooperationsgouf och nach eng Kéier drop higewisen, datt d'Ëmweltproblematik als horizontal Suerg an d'Konzeptioun vun der Entwécklungsze-summenaarbecht afléisst.

Question 1593 (5.3.2007) de M. Camille Gira (DÉI GRÉNG) concernant la taxe sur les carburants:

En 2006, les communes de Mamer, Mertert et Roeser se sont données un règlement communal introduisant une taxe sur les carburants livrés aux stations d'essence implantées sur leur territoire. La taxe a pour but de compenser les nuisances et coûts élevés causés par le «tourisme à la pompe».

La pollution provoquée par le trafic sur les stations d'essence était déjà à l'origine d'une intervention de ces trois communes auprès du Ministère de l'Intérieur il y a quelques années. Les communes demandaient - en vain - une participation aux recettes venant à l'État par les contrats de concession sur les autoroutes.

La commune de Mertert avait inscrit dans son budget ordinaire de 2007 une recette de 400.000 euros provenant d'une taxe sur les carburants. D'après un article paru dans la presse, le Ministère de l'Intérieur a biffé ces recettes lors de l'autorisation du budget voté.

Dans ce cadre je me permets de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Quelles sont les raisons pour la suppression de cet article dans le budget des recettes ordinaires de la commune de Mertert?

- Est-ce que les règlements communaux des communes de Mamer, Mertert et Roeser introduisant une taxe sur les carburants ont été approuvés par le Ministère de l'Intérieur? En cas de réponse négative, quelles sont les raisons de cette décision?

Réponse (10.4.2007) de M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

Par leurs délibérations respectives les conseils communaux de Mamer, de Mertert, de Rambrouch et de Roeser ont voté des règlements introduisant une taxe communale à prélever sur les livraisons d'huiles minérales destinées à être utilisées comme carburant de véhicule. Étant donné que la nouvelle taxe a le caractère d'une imposition communale, les délibérations afférentes des conseils communaux sont soumises à l'approbation du Grand-Duc conformément aux dispositions de l'article 107 de la Constitution et de l'article 105 de la loi communale.

À ce jour, le dossier n'a pas encore été transmis au Souverain.

Étant donné que les délibérations respectives des conseils communaux ne sont donc pas approuvées, aucune recette basée sur les règlements afférents ne saurait être perçue par les communes dont question, ce qui explique le redressement des budgets de ces communes par le Ministre de l'Intérieur.

Les membres du Gouvernement plus particulièrement concernés par les répercussions de la nouvelle imposition que les trois communes veulent introduire, à savoir le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le Ministre des Finances et le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, ne sont pas favorables à une approbation des décisions communales.

Les collègues échevinaux des communes de Mamer, de Mertert et de Roeser viennent de solliciter une entrevue avec le Ministre de l'Intérieur pour débloquer le dossier. À l'issue de cette entrevue, qui sera accordée sous peu aux autorités communales demandereses, le Gouvernement décidera sur les suites à réserver à ce dossier.

Question 1594 (6.3.2007) de M. Marcel Oberweis (CSV) concernant les Mécanismes de Développement propre du Protocole de Kyoto (MDP):

Selon des statistiques réunies par le site Internet du MDP, environ 500 projets sont actuellement en cours d'étude ou de réalisation. Certains projets en Chine ont pour but la destruction du HFC-23, un produit réfrigérant avec un potentiel de réchauffement de l'atmosphère qui est 11.700 fois supérieur à celui du CO₂ et dont la production doit être abandonnée en vertu du protocole de Montréal.

Selon mes informations, le Luxembourg est en train de s'engager dans des projets MDP en Chine.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Quels sont les projets MDP dans lesquels le Luxembourg veut investir en Chine?

- Ne devrait-t-on pas plutôt investir nos moyens financiers dans des projets dans les pays en voie de développement étant donné que la Chine se trouve déjà dans un stade économique très avancé?

Réponse (2.4.2007) de M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement:

À ce stade, le Luxembourg n'est pas en négociation avec la Chine en vue de la réalisation d'un projet MDP bilatéral.

Tel qu'il est indiqué dans le plan d'action en vue de la réduction des émissions de CO₂, le Luxembourg participe financièrement aux fonds multilatéraux suivants:

- «Biocarbon Fund» de la Banque Mondiale avec une mise de cinq millions de dollars US;

- «Community Carbon Credit Fund» de la Banque Mondiale avec une mise de dix millions de dollars US;

- «Multilateral Carbon Credit Fund» de la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) avec une mise de dix millions d'euros.

Par ailleurs, un accord vient d'être signé en vue d'une participation au nouveau Fonds Carbone pour l'Europe de la BEI et de la Banque Mondiale.

Selon le rapport d'activités 2006 des deux fonds carbone opérationnels de la Banque Mondiale, il n'y a pas encore d'accords signés pour l'achat de crédits d'émission avec la Chine. Toutefois, dans le cadre du CDCF, des négociations sont en cours concernant des installations hydroélectriques - à savoir trois installations de respectivement 10 MW, 10 MW et 8 MW - pour un total de 485.000 tonnes de crédits d'émission. 20% des revenus seront destinés à un fonds pour la réduction de la pauvreté.

Quant à la question de savoir si le Luxembourg ne ferait pas mieux d'investir ses moyens financiers dans des pays en voie de développement, il faut savoir qu'il est dans l'intention du Gouvernement d'intervenir dans plusieurs domaines et plusieurs pays, aussi bien dans les pays émergents et les économies en transition que dans les pays en voie de développement.

Il ne faut pas perdre de vue non plus que la plupart des projets MDP se font en Chine et en Inde.

La Chine a élaboré un plan énergétique où un intérêt particulier sera porté à la maîtrise de la consommation d'énergies. Le recours au MDP pour financer en partie ces projets est une volonté du Gouvernement chinois.

Dans le cadre des négociations internationales sur le climat, l'Union européenne et les autres pays industrialisés demandent à la Chine et à l'Inde de participer à un régime global pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

La mise à disposition de ressources financières, le transfert de technologies propres et la nécessité de construire des capacités propres constituent le corollaire logique des engagements politiques de ces pays.

Question 1596 (6.3.2007) de Mme Marie-Josée Frank (CSV) concernant la formation en soins infirmiers:

Depuis six années, l'Association Luxembourgeoise des Enseignants pour Professions de Santé (ALEPS), l'Association Nationale des Infirmiers et Infirmières Luxembourgeoises (ANIL) ainsi que d'autres associations des professionnels de la santé s'engagent pour prolonger la formation de base des études en soins infirmiers.

En effet, toutes ces associations estiment que les trois années de formation actuelle, qui ne comprennent qu'environ 3.500 heures d'enseignement, ne sauraient suffire à préparer de manière adéquate les futurs infirmiers aux exigences de plus en plus complexes de leur profession. S'y ajoute que bon nombre d'heures de formation concernent la formation générale préparant au bac technique, comme l'enseignement des langues française et allemande, les mathématiques, l'informatique et ainsi de suite, de sorte que la formation en soins infirmiers proprement dite ne représente que quelques 2.800 heures.

Les associations plaident pour un prolongement de la durée de formation qui devrait selon elles comporter quatre années. Un tel prolongement permettrait d'après elles une meilleure assimilation des connaissances nécessaires, un approfondissement des compétences professionnelles, une réduction du nombre d'échecs, l'obtention d'un «bac scientifique ou professions de santé» qui à son tour permettrait une meilleure orientation des élèves après une 13^e SI, ainsi que l'acquisition d'une plus grande pratique sur le terrain clinique ou encore le développement des compétences dans le domaine extrahospitalier et gériatrique.

À noter dans ce contexte que plusieurs réunions se sont déroulées dans le passé entre le Gouvernement et les associations en question, afin de discuter de la problématique. Au cours de la dernière table ronde de novembre 2005, réunissant les Ministères de l'Éducation nationale, de la Santé et un représentant du Ministère de l'Éducation supérieure, il a été décidé d'organiser rapidement une nouvelle table ronde pour discuter une à deux propositions élaborées en la matière par les ministères concernés. Or, depuis cette date aucune réunion n'a plus eu lieu, ce que regrettent fortement les associations professionnelles concernées d'autant plus que la seule mesure proposée par le Gouvernement à cette heure, à savoir réformer le cycle inférieur afin d'inclure la 11^e PS dans le cycle supérieur du technique, ne change rien au problème de fond.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Quelles sont les raisons pour laquelle il n'a pas été procédé à ce jour à l'organisation d'une nouvelle table ronde avec les associations professionnelles concernées?

- La formation actuelle en soins infirmiers correspond-elle aux normes européennes?

- Quelle est l'appréciation du Gouvernement des problèmes rencontrés pour les professionnels au niveau de la formation des infirmiers?

- Le Gouvernement entend-il changer quelque chose à la situation actuelle, comme par exemple proposer le BTS pour la formation infirmière?

Réponse (29.3.2007) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

Ad 1) Suite à la table ronde ayant pour objet de dresser un bilan de la réforme de la formation d'infirmière de 1995, les associations professionnelles et syndicats ont été informés il y a quelques mois par écrit de l'état actuel des options envisagées et travaux entamés par les différents ministères concernés.

Une nouvelle table ronde est envisagée dès que ces options auront été analysées dans le détail et que des propositions concrètes pourront être soumises à l'avis des professionnels de santé.

Ad 2) La directive sectorielle 77/452/CEE du Conseil, du 27 juin 1977, visant à la reconnaissance mutuelle des diplômes, certificats et autres titres d'infirmier responsable des soins généraux, prévoit une formation de trois ans ou 4.600 heures après une formation scolaire générale de dix années, des matières théoriques et techniques à enseigner et des stages d'enseignement clinique à effectuer.

L'actuelle formation luxembourgeoise répond à ces critères européens puisque la formation s'étend sur trois années.

Ad 3) Le Gouvernement partage l'avis des associations qu'une bonne formation technique et sur-

tout pratique pour les infirmières est indispensable, et que malgré la proposition de pallier la réduction du nombre d'heures en enseignement clinique par de nouveaux modèles pédagogiques d'encadrement des élèves, ceux-ci manquent de temps pour assimiler et pour transposer les savoirs en pratique professionnelle.

Voilà pourquoi différentes mesures ont été proposées, dans le respect du cadre des directives européennes, pour augmenter le volume de l'enseignement clinique. Toutefois, toutes ces propositions ont été rejetées par les enseignants et les professionnels de santé. Aussi le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle est-il en train de chercher d'autres solutions.

Ad 4) Dans le courrier susmentionné, les associations professionnelles ont été informées que la possibilité d'organiser des formations sanctionnées par un brevet de technicien supérieur est envisagée pour les formations d'infirmier spécialisé, et non pas pour la formation de base de l'infirmier.

La base légale actuelle permettant d'envisager l'organisation d'un cycle d'études aboutissant à la délivrance du Brevet de Technicien Supérieur (BTS) est l'article 27 de la loi modifiée du 4 septembre 1990 portant réforme de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue. Au terme des dispositions de cet article les conditions d'accès à une formation débouchant sur la délivrance du Brevet de Technicien Supérieur est la détention du diplôme de fin d'études secondaires ou secondaires techniques respectivement du diplôme de technicien. Le même article fixe la durée maximale des études de BTS à deux années.

Un cycle d'études de BTS est actuellement à l'étude pour les cinq spécialités de l'infirmier, à savoir l'infirmier en anesthésie et réanimation, infirmier en pédiatrie, infirmier psychiatrique, l'assistant technique médical de chirurgie et la sage-femme. La raison en est double. Monsieur le Ministre de la Santé a modifié ou est train de modifier les attributions des cinq professions précitées, ce qui entraîne une modification des formations actuelles. Étant donné qu'une modification des curricula de formation devra être opérée, il a été envisagé d'harmoniser la durée des études, qui actuellement s'échelonne d'une à deux années, en la fixant à deux années. Faut-il relever que ces cinq formations présupposent la détention du diplôme d'État d'infirmier étant donné qu'ils se greffent sur les connaissances et aptitudes professionnelles du diplôme d'État d'infirmier.

Étant donné que la durée légale du cycle de BTS est strictement limitée à deux années et que la directive sectorielle mentionnée ci-dessus prévoit une formation de trois années, le cycle d'études de l'infirmier ne peut être envisagé dans le cadre de la formation de BTS.

Question 1599 (7.3.2007) de Mme Martine Stein-Mergen (CSV) concernant les demandeurs d'asile irakiens:

Malgré la violence endémique qui frappe la population irakienne, les Européens n'ont jusqu'ici pas fait preuve de beaucoup de mansuétude dans le traitement de demandeurs d'asile irakiens. À l'exception notable de la Suède, qui a accordé un avis favorable à 80% des 9.000 demandes introduites sur son territoire en 2006, soit plus de la moitié des demandes d'asile déposées en Europe. Stockholm ne s'est pas privé de faire savoir aux autres États de l'UE qu'elle attendait de leur part un peu plus de solidarité.

Les Suédois ont déposé le problème sur la table du Conseil des Ministres de l'Intérieur de l'Union européenne. Lesquels ministres ont promis de se pencher sur la question.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration et à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Combien de demandes d'asile de citoyens irakiens ont été introduites depuis le début de la guerre?

- Combien d'avis favorables y a-t-il eu?

- Comment le Grand-Duché envisage-t-il d'aider son partenaire suédois?

Réponse (10.4.2007) de M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:

Depuis l'année 2003, le Luxembourg a enregistré 54 demandeurs d'asile qui se disent être de nationalité irakienne.

Par année, la répartition est la suivante:

- 2003: 14 demandeurs

- 2004: 9 demandeurs

- 2005: 8 demandeurs

- 2006: 16 demandeurs

- 2007: 7 demandeurs.

Le statut de réfugié conformément à la Convention de Genève de 1951 a été accordé à 22 personnes. Il s'agit essentiellement de personnes appartenant à des minorités chrétiennes. 14 demandeurs sont actuellement en attente d'une décision. 10 personnes ont vu leur demande rejetée comme non fondée. Pour les 8 demandes restantes, soit les personnes ont été transférées vers un autre État membre de l'Union européenne conformément au Règlement «Dublin II», soit les personnes ont tacitement renoncé à leur demande.

Il y a lieu de signaler par ailleurs le phénomène des faux Irakiens, c'est-à-dire des personnes originaires du Maghreb notamment qui tentent de se faire passer pour des Irakiens afin de bénéficier à tort du statut de réfugié.

Concernant la situation à laquelle sont confrontées les autorités suédoises, il y a lieu de regretter le manque de coordination entre les États membres de l'Union européenne en ce qui concerne le traitement des demandes de protection internationale de personnes en provenance d'Irak. Toute solution se trouve donc nécessairement dans une plus grande harmonisation des décisions au niveau européen. Le problème particulier des demandeurs en provenance d'Irak sera évoqué lors de la prochaine réunion du Conseil des Ministres JAI qui aura lieu les 19 et 20 avril 2007.

Question 1602 (8.3.2007) de M. Xavier Bettel (DP) concernant l'incendie au sein du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL):

Il me revient qu'en date du 7 mars 2007, un détenu du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL) a mis le feu à son matelas et ainsi provoqué un incident d'incendie au sein du CPL.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer cet incident? Dans l'affirmative, quels détails peut-il me fournir à propos de cet incident?

- Dans le cadre du procès ouvert récemment contre les incendiaires présumés du CPL, il a été retenu que les matelas des détenus sont composés de matériaux inflammables et que l'installation d'arro-

sage du CPL est, du moins en partie, défectueuse. Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces constats?

- Vu la fréquence de tels incidents au cours des derniers mois, je voudrais savoir de la part de Monsieur le Ministre quelles sont les conséquences concrètes qu'il compte tirer de ces événements afin de remédier à la situation actuelle?

Réponse (10.4.2007) de M. Luc Frieden, Ministre de la Justice:

Le 7 mars 2007 un prévenu a mis le feu à son oreiller au moyen de son briquet. L'oreiller et une partie du matelas ont été grillés.

L'incendie a été signalé par les détecteurs de fumée au PGC à 12.45 heures. À 12.46 heures, le PGC a averti les gardiens de la section P1, qui ont maîtrisé le feu à 12.50 heures au moyen des extincteurs qui se trouvaient à leur disposition.

L'examen médical des trois détenus occupant la cellule n'a révélé aucune lésion dans leur chef. La cellule a pu être réoccupée après simple nettoyage.

L'incendiaire a été sanctionné disciplinairement. Le dossier a été transmis au procureur d'État conformément au règlement grand-ducal du 24 mars 1989 concernant l'administration et le régime interne des établissements pénitentiaires.

L'incendie du 7 mars 2007 n'appelle aucune conclusion autre que celle que le concept antifeu du CPL a permis de détecter le feu rapidement et que le personnel de garde a été très efficace en ce qu'il a éteint le feu en quelques instants.

Question 1603 (8.3.2007) de M. Marc Spautz (CSV) concernant les prix d'hébergement pratiqués par les Centres Intégrés pour Personnes Âgées (CIPA) et autres structures d'accueil:

Suite à la hausse des prix d'hébergement décidée en début d'année par certains gestionnaires de structures d'accueil pour personnes âgées, il serait intéressant de savoir:

- si le Gouvernement dispose d'une liste des prix pratiqués par les différents CIPA, maisons de repos et autres structures d'accueil et d'hébergement pour personnes âgées;

- si, dans la négative, le Gouvernement entend y remédier;

- si le Gouvernement n'est pas d'avis qu'il serait opportun de rendre publique la liste des prix pratiqués en la matière afin de permettre aux personnes et familles concernées d'opérer un choix éclairé.

Réponse commune (20.4.2007) de Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration et M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

À l'heure actuelle, le Ministère de la Sécurité sociale ne dispose pas de la liste des prix d'hébergement pratiqués par les établissements d'aide et de soins (maisons de soins et Centres Intégrés pour Personnes Âgées).

Toutefois, le Gouvernement a décidé de se pencher sur la question en mettant en place un comité de pilotage rassemblant des représentants du Ministère de la Famille et du Ministère de la Sécurité sociale. Ce comité de pilotage chargera un expert consultant d'une analyse des postes de coûts dans les établissements d'aide et de soins, de manière à élaborer des définitions pour les différentes prestations, d'en apprécier les coûts et de proposer des solutions concernant leur prise en compte soit au titre du prix d'hébergement,

soit au titre de l'assurance dépendance.

Cette analyse permettra de disposer non seulement des prix d'hébergement pratiqués mais aussi d'apprécier ce qu'ils recouvrent en quantité et qualité de services offerts.

Question 1604 (8.3.2007) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant les **biocarburants**:

La directive 2003/30/CE visant à promouvoir l'utilisation des biocarburants ou autres carburants renouvelables incite les États membres à fixer des objectifs indicatifs pour l'introduction d'une part minimale de 2% en 2005 et de 5,75% en 2010 en biocarburants sur le marché. Afin de pouvoir réaliser les objectifs de la directive précitée, le pourcentage de composants bio dans les huiles minérales a été fixé à au moins 2% en valeur énergétique sur la quantité totale mise à la consommation.

Les importateurs de pétrole doivent fournir les carburants adéquats et les mettre sur le marché. Ceux qui ne répondent pas à ces prescriptions sont redevables d'une taxe de pollution de 1.200 euros/1.000 litres.

Pour l'année 2005 le Luxembourg a pu notifier à Bruxelles un pourcentage de seulement 0,021% de biocarburants dans la consommation totale de carburants.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Quel est le pourcentage de biocarburants dans la consommation totale de carburants pour l'année 2006?

- Quel est le montant de la taxe de pollution pour l'année 2005 et 2006?

- À quelles fins les recettes de la taxe de pollution vont-elles être utilisées?

- L'objectif de 2% de biocarburants sur la quantité totale de carburants mise à la consommation est-il réalisable à court terme?

- Quelle stratégie nationale le Gouvernement entend-il poursuivre afin d'accroître la part de biocarburants dans la consommation totale de carburants et d'arriver en 2010 à un pourcentage de 5,75%?

Réponse (12.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

D'après les informations que m'a fournies le Ministère de l'Économie et du Commerce extérieur, la pro-

portion de biocarburants dans la consommation totale de carburants pour l'année 2006 ne sera connue que d'ici quelques mois. Néanmoins on peut raisonnablement estimer qu'elle n'est pas substantiellement plus élevée qu'en 2005, étant donné que l'obligation d'ajouter les carburants routiers de biocarburants à raison d'au moins 2% (calculés sur base de la teneur énergétique) n'existe que depuis le 1^{er} janvier 2007.

Quant à la taxe de pollution, il convient de signaler qu'elle a été instaurée par la loi budgétaire 2007 et n'existait pas encore en 2006. Les recettes de la taxe de pollution, considérée comme une accise, entreront au budget général.

L'objectif de 2% de biocarburants ne pourra être atteint que par des importations. Il en est évidemment de même pour l'objectif de 5,75% à l'horizon 2010. Des réflexions portent actuellement sur l'opportunité d'augmenter de façon progressive d'ici 2010 le pourcentage de biocarburants devant obligatoirement être additionnés aux carburants, en vue d'atteindre l'objectif de 5,75% en 2010.

Question 1605 (9.3.2007) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant l'**éventuelle fusion entre Cegedel et Soteg**:

Selon mes informations le Gouvernement a demandé à la direction de Cegedel d'analyser, avec les dirigeants de Soteg, la faisabilité d'un rapprochement et d'une éventuelle fusion entre les deux sociétés.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer ces allégations?

- Dans l'affirmative, pour quelles raisons le Gouvernement a-t-il chargé la Cegedel d'entamer des pourparlers avec la Soteg?

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas qu'une éventuelle fusion entre Cegedel et Soteg entraverait de façon significative la concurrence effective sur les marchés de la production et de la fourniture d'électricité et de gaz au Luxembourg?

- Quel en serait l'impact sur la structure et le jeu de la concurrence sur les marchés de l'électricité et de gaz?

- Est-ce qu'une fusion ne risquerait pas la suppression d'emplois dans les deux sociétés?

Réponse (27.3.2007) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

Vu la libéralisation des marchés de l'électricité et du gaz, le Gouvernement doit décider comment il entend affronter l'impact de cette libéralisation avec toutes les conséquences qui accompagnent l'ouverture du marché à la concurrence. Il importe surtout d'assurer la sécurité de l'approvisionnement national et d'organiser un marché interne concurrentiel qui se trouve au bénéfice de l'économie nationale.

À cette fin, le Gouvernement a décidé d'autoriser le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur de procéder à une analyse détaillée des participations de l'État dans les sociétés d'électricité et de gaz au Luxembourg. Il est proposé, à terme, que la main publique prenne le contrôle des réseaux de transport et de distribution de ces deux énergies.

Question urgente 1607 (9.3.2007) de **Mme Martine Stein-Mergen** (CSV) concernant le **remboursement du nouveau code de visite majorée en médecine générale (V8)**:

Dans le cadre des négociations tarifaires entre l'AMMD et l'UCM, il fut créé un nouveau code V8: visite majorée en médecine générale. Ce code fut sanctionné par la Commission de Nomenclature en date du 12 décembre 2006. Or, le règlement grand-ducal y relatif fait jusqu'à présent défaut, le Gouvernement n'ayant pas reconnu l'urgence de cette mesure.

Nous sommes donc devant la situation cocasse que le code V8, qui devrait être en vigueur depuis début janvier 2007, peut être facturé par le médecin, mais n'est pas remboursé par l'UCM.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Le Gouvernement entend-il remédier à cette situation dans les meilleurs délais?

- Le Gouvernement entend-il appliquer une rétroactivité du remboursement?

Réponse (14.3.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

La réponse orale a été fournie par le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale au cours de la séance publique N°25 du 14 mars 2007 (cf. *compte rendu N°9/2006-2007*).

Question 1608 (9.3.2007) de **M. Henri Grethen** (DP) concernant les **quotas de pollution alloués gratuitement par l'État aux grands établissements industriels luxembourgeois**:

Dans le cadre du processus de Kyoto, l'allocation de tous les quotas de pollution par l'État aux grands établissements industriels luxembourgeois s'est effectuée à titre gratuit. Par la suite, certaines des firmes en question ont vendu sur le marché une partie de leurs certificats excédentaires et ont ainsi réalisé des profits significatifs avec les certificats obtenus gratuitement de l'État.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre peut-il me préciser quelles quantités de quotas ont été allouées gratuitement à quelles sociétés, et quelles quantités se sont finalement avérées requises, compte tenu de la production effective?

- Monsieur le Ministre peut-il me fournir des détails sur les prix obtenus lors des ventes de quotas par les firmes en cause?

- Comment évoluent actuellement les prix de quotas de pollution?

- Quelles conclusions Monsieur le Ministre tire-t-il de la première série d'allocations de quotas et de la vente d'une partie des certificats en question?

Réponse (3.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

La directive 2003/87/CE établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté et modifiant la directive 96/61/CE du Conseil précise que «pour la période de trois ans qui débute le 1^{er} janvier 2005, les États membres allouent au moins 95% des quotas à titre gratuit». Le Luxembourg avait décidé d'allouer 100% des quotas à titre gratuit pour cette période.

Alors que 3.229.321 tonnes de CO₂ ont été allouées aux 15 installations concernées en 2005, les quantités déclarées s'élèvent à 2.603.349 tonnes. Les détails pour chacune des 15 installations sont indiqués dans le tableau ci-annexé.

Il convient néanmoins de préciser que le premier plan d'allocation prévoit une allocation totale de 9,69 millions de tonnes de CO₂, répartie par trois tranches annuelles identiques de 3,23 millions de tonnes de CO₂, alors que le volume total 2005-2007 a été calculé sur base d'une production et d'une utilisation des capacités croissantes

au cours de cette période. En effet plusieurs installations récentes se trouvaient en phase de démarrage en 2004, année où fut élaboré le plan d'allocation 2005-2007. À cela s'ajoute que l'année 2005 était une année de production générale faible, notamment dans la sidérurgie. Il en ressort que l'écart entre les émissions allouées et les émissions vérifiées pour l'année 2005 ne peut pas dans son intégralité être assimilé à une sur-allocation, l'année 2005 ayant été une année atypique. Un écart similaire entre les émissions allouées et les émissions vérifiées de l'année 2005 a pu être constaté dans une bonne partie des États membres.

Quant aux prix obtenus par les firmes en cause lors de la vente de quotas, je ne dispose pas des informations y relatives étant donné que les opérations de vente / achat sont confidentielles. En effet, conformément au règlement (CE) N°2216/2004 de la Commission du 21 décembre 2004 concernant un système de registres normalisés et sécurisés conformément à la directive 2003/87/CE, ni le journal des transactions communautaire indépendant, ni les registres ne demandent aux titulaires de comptes de communiquer des informations tarifaires concernant les quotas ou les unités de Kyoto.

Actuellement les prix des quotas pour la période 2005-2007 (période «test» du système communautaire d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre) se situent aux alentours de 1,20 euros. Cependant, pour la première période d'engagement sous le protocole de Kyoto (2008-2012), la situation s'avère très différente car les prix se situent à près de 18 euros par tonne de CO₂. Alors que dans la période «test» seules les entreprises européennes couvertes par le EU ETS étaient concernées par des limitations des émissions, les Parties au protocole de Kyoto (annexe B) devront respecter des objectifs chiffrés de réduction ou de limitation de leurs émissions durant la phase 2008-2012. Vu le nombre de facteurs influant sur l'offre et la demande, il est à ce stade impossible de faire des prévisions précises concernant l'évolution des prix.

Il est actuellement prématuré de tirer des conclusions définitives de la première série d'allocations de quotas, les émissions déclarées pour les trois années n'étant pas encore connues. Il convient néanmoins de retenir que, en raison du nombre limité d'installations concernées au Luxembourg, tout comme en raison du poids de certaines installations, des variations assez importantes des émissions d'une année à l'autre ne sont pas exclues.



**Chambre
des Députés**

L U X E M B O U R G

Chamber TV

**weist all öffentliche Sitzung
live an integral**

An der Gemeng Bartreng um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Walfer um Kanal S29 / 367.25 Mhz

Zu Biwer an zu Wecker um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bous um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bërmereng um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Konter um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dippech um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dikrech um Kanal S19 / 287.25 Mhz

Zu Iermsdref um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Esch-Sauer um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Nidder- an Uewerfeelen um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Hieffenech um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Hesper um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Kielen (& Brameschaff), Keespelt, Meespelt,
Ollem an Nouspelt um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Mamer um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Manternach um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Medernach um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Annexe:

Déclarations de gaz à effet de serre pour l'année 2005

État de conformité des installations participant à l'ETS pour les émissions de l'année 2005

* État de conformité dû à l'absence de la connexion du registre luxembourgeois de gaz à effet de serre au CITL

Installation	Emplacement	Code d'identification de l'installation		Quotas alloués	Quantité déclarée 2005	Vérification	État de conformité
Ares S.A., Aciérie Esch-Schifflange	Esch-Schifflange	EQE-2005	11	70996	44856	Oui	NON*
Ceduco S.A. (c/o Dupont de Nemours Luxembourg S.A.)	Contern	EQE-2005	3	74423	58358	Oui	NON*
Cegyco S.A. (c/o Goodyear S.A.)	Colmar-Berg	EQE-2005	1	67356	62428	Oui	NON*
Ciments Luxembourgeois, Intermoselle	Rumelange	EQE-2005	6	846079	732271	Oui	NON*
Dupont de Nemours Powerhouse	Contern	EQE-2005	2	79588	56226	Oui	NON*
Kronospan Luxembourg S.A.	Sanem	EQE-2005	7	95411	55195	Oui	NON*
Luxénergie Centrale Kirchberg	Luxembourg	EQE-2005	8	31883	31829	Oui	NON*
Luxénergie Centrale Stade	Luxembourg	EQE-2005	9	15090	11369	Oui	NON*
Luxguard I	Bascharage	EQE-2005	4	128035	108456	Oui	NON*
Luxguard II	Dudelange	EQE-2005	5	130300	113305	Oui	NON*
Luxlait Association Agricole	Luxembourg	EQE-2005	10	8021	5892	Oui	NON*
Primorec S.A., Primus	Differdange	EQE-2005	14	95706	39994	Oui	NON*
Profil ARBED Differdange	Differdange	EQE-2005	12	254415	188622	Oui	NON*
Profil ARBED Esch/Belval	Esch/Belval	EQE-2005	13	228018	126113	Oui	NON*
TWINerg, Centrale TGV d'Esch/Alzette	Esch/Alzette	EQE-2005	15	1104000	968435	Oui	NON*

Question 1609 (9.3.2007) de **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG) concernant le **système de subventionnement des énergies renouvelables («feed-in»)**:

Le Commissaire européen à la Concurrence estime que le système de subventionnement des énergies renouvelables dit «feed-in» constitue une aide d'État illicite. Ce système, appliqué entre autres au Luxembourg, vise à promouvoir la production d'énergie renouvelable à l'aide d'une rémunération fixe par kWh d'énergie fournie au réseau par le producteur.

En 2004, l'Allemagne et l'Espagne ont initié l'«International Feed-In Cooperation», un réseau des États européens en faveur du subventionnement «feed-in». Fin janvier 2007, la Slovénie les a rejoints.

Dans ce contexte je voudrais poser la question suivante à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que le Ministre a connaissance de ce regroupement?

- Ne serait-il pas opportun pour le Luxembourg d'adhérer également à ce regroupement pour mieux défendre son modèle de promotion des énergies renouvelables?

Réponse (20.4.2007) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

En réponse à la question parlementaire susmentionnée, j'ai l'hon-

neur de vous fournir les renseignements suivants:

- Dans le contexte d'échanges entre États membres, les départements concernés de mon Ministère ont sporadiquement contact avec d'autres départements ministériels de pays européens, voire limitrophes. Dans ce contexte mes services ont pu faire une brève connaissance de l'initiative «International Feed-In Cooperation».

- Une analyse succincte des activités de l'«International Feed-In Cooperation (IFIC)» a montré que les grandes lignes sont en ligne avec le système actuel de tarifs d'injection pour énergies renouvelables appliqué au Luxembourg. Cependant, les nouvelles orientations en matière de politique énergétique au niveau européen ainsi que la réorientation de la politique nationale en matière des énergies renouvelables nécessiteront une analyse beaucoup plus profonde afin de déterminer si une participation dans l'IFIC s'avère utile et si le Luxembourg peut remplir les obligations découlant de cette coopération. C'est ainsi qu'une décision ne pourra être prise dans le courant des prochains mois.

Question 1610 (9.3.2007) de **M. Carlo Wagner** (DP) concernant la **répartition par circonscription électorale des grands projets d'infrastructure de l'État**:

Au cours des dernières années, le Gouvernement a fait réaliser un certain nombre de grands projets d'infrastructure à travers tout le

pays. Des données chiffrées quant à la répartition géographique de ces projets font pourtant défaut.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Trésor et du Budget ainsi qu'à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Messieurs les Ministres peuvent-ils me fournir des données chiffrées quant à la répartition des grands projets d'infrastructure, par circonscription électorale, réalisés au cours de la dernière décennie?

- Messieurs les Ministres peuvent-ils également m'informer sur la répartition, par circonscription électorale, des grands projets d'infrastructure dont la réalisation est d'ores et déjà prévue dans les différents fonds d'investissements?

Réponse commune (26.3.2007) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics* et de **M. Luc Frieden**, *Ministre du Trésor et du Budget*:

Le Gouvernement ne dispose pas de données chiffrées sur la répartition par circonscription électorale des investissements de l'État. Évidemment, dans la mesure où tous les projets d'infrastructure sont énumérés au budget de l'État, tout député comme toute personne intéressée peut identifier les projets prévus dans sa circonscription. Il y a lieu d'observer toutefois qu'une répartition par circonscription électorale est difficile, car un certain nombre de projets, notamment de projets routiers, traversent plusieurs circonscriptions, et n'est pas non plus significative, étant donné que bon nombre d'investissements se situent géographiquement dans une circonscription profitent également aux citoyens d'autres cir-

conscriptions (par exemple route du Nord, collectivité du Sud, commissariats de police couvrant une région, lycées, centres intégrés pour personnes âgées, grandes infrastructures culturelles, etc.).

Question 1612 (12.3.2007) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant la **prévention dans le domaine de la santé**:

D'Prevention ass besonnesch am Gesondheetswiese primordial, fir de Bierger viru Spéitschied ze schützen, duerfir ass et wichtig, datt d'Prevention weider ausgebaut gétt, wat jo och de But vun der Regierung schéngt ze sinn.

De Sonndeg, 4. am Lenz 2007, eppes no 12 Auer, ass op dem Kanal DOK eng Sendung ausgestrahlt ginn énnert der Tutelle vum ADR, enger am Lëtzebuurger Parlament vertruedener Partei.

An der Sendung huet e Spriecher vun der Partei eng Ausso gemaach, datt an der leschter Legislaturperiod Beamten an iergendenger Parlamentskommissioun gesot hätten, d'Lëtzebuurger Regierung wier net vill un der Prevention am Gesondheetswiesen interesséiert, well doduerch d'Leit méi al géife ginn, an dat géif ze deier kaschten.

Sou eng Ausso - wa se géif stëmmen - wier ganz schlëmm vu Säfte vu Regierungsbeamten.

Wa se net stëmmt, wier et eng schlëmm Énnerstellung, déi een net kann toleréieren.

Kann den zoustännegen Här Minister mer duerfir dës Froe beäntwer-

1. Kann et sinn, datt vu Säfte vu Regierungsbeamten sou eng Ausso gemaach ginn ass?

2. Wäert den Här Minister der Saach do op de Fong goen, fir ze préifen, ob déi Aussoe vum Spriecher vum ADR der Wourecht entspriechen?

3. Wier et méiglech, d'Rapporten vun der Gesondheetskommissioun aus der leschter Legislaturperiod ze kontrolléieren, wou jo sou eng Ausso, wa se gemaach gi wier, misst festgehalte gi sinn?

4. Wier et net méiglech, den Auteur vun deenen Énnerstellungen ze convoquéieren an en opzefuerderen, seng Aussoen ze bewäisen?

Réponse (3.4.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Den Deputéierten Aly Jaerling be- rifft sech op eng Télee-Sendung énnert der Responsabilitéit vun enger Partei, fir dem Gesondheitsminister eng Rei vu Froen ze stellen. Sou wier an dëser Sendung behaupt ginn, een net identifizierte Regierungsbeamten hätt während der vieregter Legislaturperiod an engem net weider beschriwwene Kontext gewëssen Aussoen iwwert d'Preventionpolitik gemaach. Vun där net benannter Persoun wier an „iergendenger Parlamentskommissioun“ deemools gesot ginn, d'Regierung wier net vill un der Prevention interesséiert, well doduerch d'Leit méi al géife ginn, an datt dat ze deier kaschte géing a sou weider.

Ech ka mech nëmmen iwwert dës Zort vu Frostellung wonneren.

Offiziell sief heimat gesot, datt de Gesondheitsminister sech net virstelle kann, datt ee Regierungsbeamten allen Eeschtens esou eng Ausso soll iwwert d'Politik vum vieregter Gesondheitsminister gemaach hunn! Weider wëll ech dozou net Stellung huelen. Et steet dem Deputéierten awer fräi, bei de Parlamentsservicer selwer Aisicht an d'Kommissiounsrapporten ze huelen, falls et him opportun erschéngt, sech wéi déi vun him genannte Partei mat esou enge Gerüchter ze befaassen.

Mir schéngt et méi wichtig, weider konkret Akzenter an der Preventionpolitik ze setzen an am Sënn vun der Saach ze schaffen.

D'Prevention war vun Ufank un eng Haaptprioritéit vun der Gesondheetspolitik vun dëser Regierung. De Regierungsprogramm sträicht ervir, datt sollten an engem multidisziplinären Usaz all psychesch, psychesch a sozial Aspekter vun der Gesondheet duerch Preventivmoosnamen a Programmer gefördert ginn. D'Preventionpolitik an de Beräicher wéi d'psychesch Gesondheet, d'Schoulmedezin, de Kampf géint de Kriibs an d'kardiovaskulär Krankheete waren Haaptthemen vun den zwou éischten nationale Gesondheetskonferenzen.

Konkret goufen och schonns eng Rei vu wichtege legislativen Akzenter gesat. Ech erënneren hei un d'Antitubakgesetz (e Programm fir d'Énnerstëtzung vun deenen, déi wëllen op halesch mat Fëmmen, ass mat de Krankekeesen ausgeschafft ginn), d'Gesetzter a Reglementer géint Alcopops a géint d'Verkaf vum Alkohol un déi Jonk. Och gi wieder nach gross Efforten an der Psychiatrie gemaach, an der Prevention vu Geschlechtskrankheete wéi HIV/AIDS, an der Drogepolitik a sou weider. Ervirgestrach sief och de gemeinsame Programm vun der Regierung „Gesond lessen, méi bewegen“ géint Obésitéit a fir d'Sensibilisierung vun besonnesch och deene Jonken. All dës Beispiller, an et kéint een d'Lëscht weiderféieren mat nei ageféierten Impfprogrammer, fir den honorabelen Deputéierten ze rassurieren, datt dës Regierung net nëmmen un der Prevention interesséiert ass, mä dës duerch konkret Efforten um Terrain weiderbréngt.

Question 1613 (12.3.2007) de **Mme Nancy Arendt** (CSV) concernant la **circulation des poids lourds pendant les week-ends et jours fériés:**

Le règlement grand-ducal du 19 juillet 1997 interdit la circulation de poids lourds en direction de la France et de l'Allemagne les dimanches et jours fériés. Or, selon mes informations, de nombreux camionneurs en provenance de la Belgique ne respectent plus la réglementation susmentionnée.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre des Transports:

- Pour quelles raisons de nombreux chauffeurs ne respectent-ils pas la réglementation en matière de transit?

- Monsieur, le Ministère n'envisage-t-il pas d'entamer des pourparlers avec son homologue belge afin de résoudre la problématique en question?

- Quelle est la position du Gouvernement quant à une éventuelle harmonisation communautaire en la matière?

Réponse (12.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports:*

En ce qui concerne le premier point soulevé par l'honorable Députée, il s'avère que la Police grand-ducale a dû constater lors des contrôles organisés en 2006 que les conducteurs de poids lourds n'étaient pas suffisamment informés sur les jours fériés entraînant une limitation de circulation pour les poids lourds.

Lesdits contrôles ont également démontré que les avertissements taxés décernés en cas d'infraction à ladite réglementation sont nettement moins sévères que ceux des pays voisins. Cette situation entraîne que la réglementation n'obtient pas l'effet dissuasif voulu.

Afin de remédier à cette situation, le projet de loi modifiant la loi modifiée du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques prévoit, entre autres, que les agents de l'Administration des Douanes et Accises obtiennent la compétence de décerner des avertissements taxés pour les infractions commises en relation avec la législation sur les transports routiers.

À cela s'ajoute que j'ai chargé le groupe de travail «transit», instauré auprès de la Commission de Circulation de l'État, d'analyser la question d'un relèvement sensible des amendes.

Partant, il est à escompter que les modifications précitées devraient, le cas échéant, contribuer dès leur application à une amélioration significative de la situation en matière de la circulation des poids lourds.

Pour ce qui est des autres points soulevés, je prie l'honorable Députée de considérer ma réponse à la question parlementaire N°1614 (cf. ci-dessus).

Question 1614 (13.3.2007) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant la **circulation de poids lourds traversant le Luxembourg lors de jours fériés dans les pays voisins:**

Lors de l'assemblée générale du syndicat national de la Police grand-ducale Luxembourg a.s.b.l., le président de cette organisation a soulevé le problème provoqué par les poids lourds traversant le Luxembourg lors de jours fériés dans nos pays voisins.

En effet, il existe actuellement aucune harmonisation au niveau de nos pays voisins concernant l'inter-

diction pour les poids lourds de circuler certains jours.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères ainsi qu'à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Vu la situation géographique du Luxembourg Messieurs les Ministres ne sont-ils pas d'avis qu'une harmonisation de la réglementation de circulation lors de jours fériés serait souhaitable avec nos pays voisins?

Réponse (12.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports:*

En effet, la France et l'Allemagne disposent depuis de nombreuses années d'une limitation de circulation de poids lourds pendant les jours fériés et les dimanches. Ces limitations de circuler ont également de fortes répercussions sur le réseau autoroutier luxembourgeois.

Le règlement grand-ducal du 19 juillet 1997 relatif aux limitations de la circulation des poids lourds les dimanches et jours fériés a été élaboré en fonction des dispositions en vigueur dans les pays voisins.

Or, il s'avère que la Belgique dispose d'une réglementation qui diffère actuellement de celle en application en Allemagne, en France et au Luxembourg.

Par ailleurs, dans son avis intermédiaire concernant le transit de poids lourds du 14 juillet 2006, la Commission de Circulation de l'État se prononce en faveur d'une harmonisation de la réglementation au niveau européen.

Dans ce contexte il convient toutefois de noter qu'au niveau européen une proposition de directive relative aux restrictions applicables aux poids lourds affectant des transports internationaux («week-end bans») a été émise par la Commission européenne en 2003. Or, faute de consensus entre les États membres, ladite proposition de directive ne figurait plus à l'ordre du jour du Conseil des Ministres des Transports depuis 2004.

Nonobstant, je ne manquerai certainement pas de soumettre ce point à une des prochaines réunions de la sous-commission «Communication et transports terrestres» instaurée auprès du Benelux afin de parvenir au moins dans nos pays voisins à une harmonisation relative à l'interdiction pour les poids lourds de circuler pendant certains jours.

Question 1619 (13.3.2007) de **M. Claude Adam** (DÉI GRÉNG) concernant le **matériel didactique pour les débats sur le réchauffement global dans les écoles:**

La problématique du réchauffement global est un sujet qui domine non seulement le quotidien politique, mais également les médias.

Étant donné l'étendue planétaire de la problématique et de ses conséquences, le Gouvernement espagnol a décidé de rendre obligatoire dans ses écoles le visionnement du film d'Al Gore «An inconvenient truth».

Dans ce contexte je voudrais poser la question suivante à Madame la Ministre:

- Afin de stimuler le débat sur le réchauffement climatique parmi les jeunes, Madame la Ministre n'estime-t-elle pas qu'il serait opportun de faire appel à ce type de matériel didactique également dans nos écoles?

Réponse (23.4.2007) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

En ce qui concerne votre suggestion de faire appel de manière renforcée dans nos écoles à des ma-

tériels didactiques divers afin de stimuler les discussions sur le changement climatique parmi les jeunes, je me permets de vous soumettre les réflexions suivantes:

a. À côté du documentaire de Monsieur Al Gore, il existe une panoplie de matériels didactiques très intéressants (par exemple: www.ledeveloppementdurable.fr, www.goodplanet.org, ...), qui visent à sensibiliser les jeunes d'une manière adéquate: il s'agit de montrer que chacun est acteur du devenir de notre planète, avenir dont dépend aussi le nôtre. La thématique du développement durable, sujet qui prime celui du changement climatique, doit être appréhendée par nos jeunes et par notre société tout entière. Cette sensibilisation doit se faire de manière à responsabiliser les jeunes et les adultes dans leur comportement quotidien. Le meilleur matériel didactique est certainement celui qui n'est pas tendancieux.

b. Le débat sur la problématique du réchauffement de notre planète n'a pas été initié par la visite de Monsieur Al Gore, visite qui n'est certainement pas passée inaperçue au Luxembourg et qui a contribué à accentuer l'urgence de réactions appropriées. Les enseignants conscients du problème, à tous niveaux d'enseignement, traitent dans leur cours d'une manière ou d'une autre la problématique, vu que le sujet est chaque jour à la une dans les médias. La thématique est présentée sous différents points de vue dans les branches comme la biologie, la chimie, la géographie, la physique, ... et certainement aussi dans d'autres cours.

Le choix du matériel pédagogique adapté aux différentes situations d'apprentissage est de la compétence des enseignants. Les écoles disposent entre autres d'un budget spécifique pour l'acquisition de matériel didactique qu'ils estiment nécessaire et adapté à leur besoin spécifique. Imposer maintenant aux écoles et aux enseignants un type de matériel didactique commun ne serait pas nécessairement opportun.

c. Pour aboutir à un changement durable des habitudes de nos jeunes, les actions à initier dans nos écoles doivent être judicieusement choisies et ne pas avoir un caractère éphémère. Il s'agit de mettre en place des actions concrètes pour véhiculer un message clair: il est temps d'agir ensemble, non pas dans la panique et dans le catastrophisme, mais dans un esprit d'optimisme. À cet égard, je suis convaincue que la plupart des acteurs dans nos écoles sont disposés à remplir leur rôle, surtout en collaboration avec des acteurs externes, réputés pour leur savoir-faire dans ce domaine. Voilà pourquoi mes services participent au groupe de travail interministériel qui élabore le «plan national du développement durable», en vue de mieux intégrer la dimension du développement durable dans le contexte scolaire.

Le choix du matériel didactique supplémentaire est de l'école et des enseignants.

Les écoles disposent d'un budget pour ces acquisitions.

Les différents aspects du réchauffement global sont traités dans les branches suivantes: biologie, chimie, géographie.

Question 1620 (13.3.2007) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant la **distribution contrôlée de drogues synthétiques:**

Den 28. Februar 2007 koom (fënneg Joer nodeems e vum deemolege Gesondsheetsminister Carlo Wagner an d'Liewe geruff gi war) fir d'éischte Kéier den interministerielle Grupp «Toxicomanie» zesummen. Wéi an der geschriwwener

Press ze lise war, ass während dësem éischte Rendez-vous och iwwer eng kontrolléiert Délivrance (Abgabe) vu synthetischen Drogen u schwéier Ofhängeger geschwat ginn.

An dësem Zesammenhang, a virum Hannergrond vun de positiven Erfahrungen am Ausland (zum Beispill Schwäiz) iwwert d'Ofgi vun Heroin u schwéier Ofhängeger géif ech dem Gesondheitsminister gären dës Fro stellen:

1. Firwat huet et soulaang (fënneg Joer) gedauert, éier den interministerielle Grupp eng éischte Kéier zesummekomm ass?

2. Am Kader vun enger Interpellation den 28. Juni 2006 hat de Minister e Pilotprojet iwwert d'Ofgi vun Heroin ugekënnegt. Hunn d'Virarbechte fir dëse Pilotprojet schonn ugefaangen? Wa jo, wou si se drun?

3. Wéini kann - konkret - mat dësem Pilotprojet gerechent ginn?

4. Bleift de Minister der Meenung - sou wéi en et am Kader vun där virun ernimmter Interpellation sot -, datt den Drogekonsumraum net déi richteg Plaz ass, fir eng kontrolléiert Délivrance vun Heroin? Wa jo, kann de Minister preziséieren mat wat fir enge Partner e sech dës Aktioun kéint virstellen?

5. Kann de Minister driwwer informéieren, wat fir eng konkret Schrëtt zanter Juni 2006 am Kader vum Drogenaktionsplang 2005-2009 ënnerholl gi sinn, fir de Probleemkrees «Drogen» proaktiv unzegeen?

Réponse (26.3.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Den honorablen Här Deputéierte beriff sech op Zeitungsberichte, fir divers Froen iwwert d'Ëmsetze vum Drogenaktionsplang an déi rezent Aarbechte vum «Groupe Interministériel Toxicomanie» (GIT) ze stellen.

Den 28. Februar 2007 ass effektiv de GIT zesummekomm fir en Tëschebilan vum Ëmsetze vum Drogenaktionsplang 2005-2009. Et war dëst net déi éischte Réunioun vum GIT zënter senger Asetzung viru fënneg Joer, mä déi éischt Sitzung ënner der (neier) Présidence vum nationalen Drogebeoptragten Alain Origer. Dëse Bilan vun de Progrès an der Ëmsetzung vum Drogenaktionsplang wäert de GIT nach weider beschäftegen. Ufank Mee ass dann och déi nächste Sitzung geplangt. Nom Ofschluss vun dëser Aarbecht gëtt dës Tëschebilanz schnellstméiglech der breeder Öffentlechkeet zougänglech gemaach.

Wéi ech als neie Gesondheitsminister ugetruede sinn, hunn ech ee Rapport vun enger Expertekommissioun vum 2003 virfonnt, déi recommandéiert no éischten Erfahrungen mat engem Drogekonsumraum och eng kontrolléiert staatlech Drogenofgab u schwéier Othängeger ze ënnersichen. Gebraucht gëtt awer eng global, kohärent Approche als Ergänzung zu all deem, wat schonns an der Preventioun mat de Réseauë gemaach gëtt.

An der Chambersitzung vum 28. Juni 2006 konnt ech am Kader vum Här Bettendorf senger Interpellation vun den Efforten a Succèsen um Terrain berichten. Den Drogekonsumraum war nei opgaang, an dëst huet missen an de leschte Méint weider konsolidéiert ginn. Ech hunn deemools och d'Deputéierte gefrot fir der Regierung an hire Servicer déi néideg Zäit ze ginn, fir eng éischt Evaluatioun vun dëse rezenten Initiativen an der Drogepolitik ze maachen. D'Bilan war an ass positiv. Déi nächst Schrëtt, ënner Abeséie vun den Erfahrungen am Ausland, mussen gutt virbereet ginn.

An där virgenannter Chambersitzung hat ech gesot, et kéint ee sech duerchaus virstellen, dass een dës Drogenofgab mat anere Partner wéi dem Drogekonsum-

raum géif ugoen. Mäi Beméie war, datt sollt kënnen an aller Objektivitéit all Méiglechkeeten evaluéiert ginn, an datt ee sech keng Dieren am Virus zou géif maachen. Ech war awer net der Meenung, datt den Drogekonsumraum net och kéint eng Plaz si fir eng kontrolléiert Ofgab vun Drogen. Experte mussen, besonnesch och am interministeriellen Aarbechtsgrupp, déi méiglech Zeenarien an den nächste Méint weider nach méi genau beliichten.

De Gesondheitsminister huet dofir och de GIT gefrot fir sech, am Dialog an a Récksprooch mat deenen eenzelnen zoustännege Ministären an Acteuren, weider Gedanken iwwert d'kontrolléiert Ofgab vun Drogen u schwéier Ofhängeger ze maachen. Mäin Zil ass weiderhin een éischte Pilotversuch am Laf vum Joer 2008, sou wéi ech der Chamber dat am Juni 2006 ugekënnegt hat.

Question 1621 (13.3.2007) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant la **résidence secondaire à l'étranger:**

Et ass leider festzustellen, datt ëmmer méi Awunner hei aus dem Land - ënner hinnen och vill Rentner - sech en zweete Wunnsätz am noen Ausland sichen, wéinst den ze héije Loyere respektiv Bau- oder Acquisitionspräisser hei am Land.

Ganz bedenklech ass awer, datt vill jonk Stéit sech am noen Ausland néierloosse respektiv bauen oder kafen, an awer iergendwéi hei am Land bei Familljen oder soss anzousch ugemellt bleiwen, fir d'Bindung un eist Land net ze verléieren.

Fir hir Rechter, besonnesch am Sozialberäich, hei am Land ze behalen, bleiwe Verschiddener op iergendeng Aart a Weis hei am Land ugemellt.

Wat eben dat Hei-ugemellt-Bleiwen, oder Sech-iwwerhaapt-hei-am-Land-Unzemelle betrëfft, hunn déi eenzel Gemenge verschidden Interpretatiounen an och Spillregelen.

Well och wann zum Beispill en EU-Bierger sech hei am Land umellt, misst en dat opgrond vun der fräier Zirkulatioun vun den EU-Bierger kënnen ouni Contrainte maachen, wat awer eben duerch verschidden Interpretatiounen vu Gemeng zu Gemeng verschidden ass.

Kann den Här Banneminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

1. Ass dem Här Minister bekannt, datt ëmmer méi Leit eist Land verloossen, a sech wéinst deenen ze héije Loyere respektiv Baupräisser en zweete Wunnsätz am noen Ausland sichen?

2. Wat sinn déi legal Dispositiounen fir hei am Land ugemellt ze bleiwen, wann een en zweete Wunnsätz am Ausland huet?

3. Wat sinn d'Bedingungen, déi en EU-Bierger muss erfëllen, wann e sech hei am Land wëllt niderloossen?

Réponse (26.3.2007) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

1. Natierlech ass et mir bekannt, dass et Leit gëtt, déi eist Land verloossen an hiren Haaptwunnsätz an dat not Ausland verleeën. Et ass mir allerdéngs nei, dass et Leit soll ginn, déi sech wéinst den héije Loyere respektiv Baupräisser zousätzlech och nach en zweete Wunnsätz am noen Ausland zouleeë géifen.

2. Wat d'Umellung hei am Land betrëfft, wëll ech den honorablen Deputéierte just op den Titel III vum Code civil verweisen, deen den «domicile» definéiert. Hei zu Lëtzebuerg gëtt et laut Gesetz keen zweete Wunnsätz. Et ass aller-

déngs all Bierger fräigestallt nient sengem «domicile» eng zweet, a firwat net eng drëtt Residenz ze hunn, wou hien zum Beispill säi Weekend verbréngt. E kann hei am Land awer nëmmen do ugemellt sinn, wou säin eigentleche Wunnsätz ass. Des Weidere gétt et eng gesetzlech Basis («loi du 22 décembre 1886 concernant les recensements de population à faire en exécution de la loi électorale»), déi et de Gemengen erlaabt hir Populationsregister iwwert de reglementaresche Wee ze organisieren. Opgrond vun der kommunaler Autonomie kënnen dës Reglementer vu Gemeng zu Gemeng variieren.

3. Jiddfereen, dee säin Hauptwunnsätz wëllt an eng Lëtzebuerger Gemeng verleeën, muss sech an där Gemeng umellen. Wat aner Bedingunge fir d'Nidderloosse vun EU-Bierger hei am Land betrëfft, sou falen déi net an de Kompetenzberäich vum Innenminister.

Question 1622 (13.3.2007) de **M. Félix Braz** (DÉI GRENG) concernant les fouilles effectuées par des services de gardiennage:

À la demande explicite de certains clients, des sociétés privées de gardiennage sont de plus en plus fréquemment amenées à procéder à des fouilles auprès des salariés (sacs et voitures) et des fournisseurs (camions de livraison, équipes de nettoyage, etc.) dans les entreprises dans lesquelles elles effectuent leurs missions de surveillance.

J'aimerais dès lors savoir:

- Existe-t-il une base légale qui permette aux sociétés de gardiennage de procéder à ces fouilles?

- Dans la négative, ne devrait-on pas penser à encadrer juridiquement ces fouilles (quels agents sont habilités à le faire, dans quelles conditions, droit des salariés, etc.) sachant que les sociétés de gardiennage ont souvent des difficultés à refuser ces prestations à leurs clients? Qu'en est-il quand ces exigences proviennent des institutions européennes au Luxembourg?

Réponse (11.4.2007) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

La loi du 12 novembre 2002 relative aux activités privées de gardiennage et de surveillance n'accorde pas de pouvoirs particuliers dérogatoires par rapport au droit commun aux agents de gardiennage.

Étant donné que ces agents effectuent une prestation de service au profit de la personne physique ou morale qui les a engagés, ils ne disposent, à l'égard des tiers, que des mêmes droits que cette personne physique ou morale. Il en découle notamment qu'aucune des fouilles telles que visées par la question parlementaire ne peut être exécutée sans le consentement de la personne qui en fait l'objet, sans préjudice des conséquences pouvant éventuellement découler d'un refus de s'y soumettre.

Pour ce qui est des institutions européennes, il y a lieu de se référer aux différents accords de sécurité qui ont été conclus entre le Gouvernement et ces institutions (Commission, Parlement, Cour de Justice, etc.) sur base du Protocole sur les privilèges et immunités des Communautés européennes du 8 avril 1965. Ces accords disposent tous - suivant une formulation ou une autre - que, sous réserve des dispositions de ce protocole, les lois luxembourgeoises s'appliquent à l'intérieur des locaux et bâtiments de ces institutions.

Étant donné que ce protocole ne prévoit pas des règles particulières au sujet des droits et devoirs des agents de gardiennage, il en résulte que les prestations de services visées par la question parlementaire répondent au même régime légal, qu'elles soient prestées au profit des institutions européennes ou d'une autre personne physique ou morale.

Question 1623 (14.3.2007) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant l'augmentation du taux minimal des droits d'accises sur le gazole professionnel:

À en croire un article paru dans «L'Écho» le 13 mars courant, la Commission européenne reviendrait à charge en matière d'harmonisation de la fiscalité des carburants, plus spécifiquement du gazole professionnel. Toujours suivant cet article, le Commissaire européen à la fiscalité envisagerait un relèvement substantiel du taux minimal des droits d'accises sur ce type de carburant.

Sachant à quel degré les recettes fiscales de notre pays dépendent de la vente de carburants, une telle démarche ne manquerait pas de soulever de graves menaces pour l'évolution future de ces recettes. De toute manière, il se pose une question de principe importante, à savoir si les tentatives d'harmonisation fiscale de l'UE ne visent pas beaucoup plus l'aplatissement de toute concurrence fiscale, au lieu de vouloir en abolir les distorsions démesurées.

- J'aimerais savoir de Monsieur le Ministre si le Gouvernement a connaissance d'une telle initiative d'harmonisation de la Commission européenne; si le Gouvernement peut confirmer le projet de relèvement du taux des droits d'accises minimal applicable au gazole professionnel de 302 à 380 euros pour 1.000 litres; et quelle est la position du Gouvernement par rapport à une telle initiative.

Réponse (10.4.2007) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre des Finances*:

La Commission vient de publier en effet une proposition de directive qui concerne l'ajustement du régime fiscal particulier pour le gazole routier utilisé comme carburant à des fins professionnelles ainsi que la coordination de la taxation de l'essence sans plomb et du gazole utilisé comme carburant.

La Commission propose, d'ici 2016 dans le cas du Luxembourg, un relèvement du taux du gazole de 302 euros par 1.000 litres à 330 euros en 2012, 359 euros en 2014 et finalement 380 euros en 2016. Si je peux tomber d'accord avec le raisonnement de l'honorable Député qui consiste à dire que le relèvement des taux sur les carburants au Luxembourg pourraient être préjudiciable pour l'évolution future des recettes fiscales en provenance des accises, ce raisonnement devra toutefois être rapproché des conclusions fixées lors du sommet récent des chefs d'États et de Gouvernements à Bruxelles ainsi que des engagements souscrits par le Luxembourg pour ce qui est de la réduction des émissions de CO₂ d'ici 2012, voire au-delà.

Même si les présentes réflexions doivent être considérées comme étant préliminaires, les débats au sein du Conseil des Ministres ne débiteront en effet que début mai, il sera plus difficile que jamais de s'opposer purement et simplement à un tel relèvement par étapes d'un point de vue politique, voire même budgétaire, étant donné que la facture à endosser dans le cadre des engagements contractés visant à réduire les émissions de CO₂, s'alourdira sensiblement dans les années à venir.

La position du Gouvernement luxembourgeois devra en conséquence être imprégnée de réalisme, connaissant l'évolution du dossier climatique au niveau national et international. Une politique budgétaire prudente les années à venir devra pleinement tenir compte de ces phénomènes nouveaux.

Question 1624 (14.3.2007) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant la renaturation de l'Alzette entre Lorentzweiler et Lintgen:

Le règlement grand-ducal du 27 août 1997 déterminant les conditions à respecter et les mesures à prendre en matière de protection de la nature, de restauration et de compensation des milieux naturels dans le cadre de la construction de la route reliant Luxembourg à Ettelbruck prévoit la renaturation de la vallée de l'Alzette par l'aménagement de zones amphibienues et de zones humides de quelque 64 hectares entre les villages de Lorentzweiler et de Lintgen.

Selon l'étude complémentaire d'évaluation des impacts sur l'agriculture du projet de renaturation de l'Alzette du professeur Emmanuel Gille de l'Université Paul Verlaine de Metz, la renaturation aurait pour conséquence une diminution de la qualité de vie des habitants de la région de Lintgen.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

1. Quel est l'état actuel des mesures de renaturation dans la vallée de l'Alzette?
2. Est-il prévu d'intégrer dans les projets de renaturation de la vallée de l'Alzette le boisement des pentes aux abords de la sortie du tunnel «entrée sud» de la «route du Nord»?

Réponse (20.4.2007) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

1. L'étude agricole établie par un bureau d'études allemand spécialiste en extensification agricole vient d'être terminée. Elle avait pour but de déterminer les exploitations agricoles dont les surfaces seraient touchées par le projet et d'évaluer aux points de vue agronomique, fonctionnel et économique leurs possibilités de collaborer au projet avec une partie de leurs surfaces. Cette étude a été élaborée en concertation étroite avec les exploitants agricoles concernés.

Parallèlement ont été établies une première simulation hydraulique pour quatre variantes du projet de la zone humide, ainsi qu'une proposition pour l'implantation d'une piste cyclable.

Une étude hydrogéologique destinée à assurer que l'aménagement écologique n'aura pas de répercussions négatives sur les constructions (zones d'habitation, routes et chemins, chemin de fer, ouvrages de l'autoroute notamment du viaduc, etc.) sera dressée dans les prochains mois suivant les directives du Service géologique de l'Administration des Ponts et Chaussées.

Les études seront discutées avec les exploitants agricoles, les administrations de l'État, les administrations communales, et des éventuels autres concernés (comme par exemple la société CFL).

Dès qu'une variante sera choisie il sera procédé à l'élaboration des projets d'exécution détaillés concernant l'aménagement de la zone humide, la mise en œuvre de l'exploitation agricole extensive et la construction de la piste cyclable.

2. Les versants de part et d'autre de l'entrée sud du tunnel du «Gousselerbiérg» ont été utilisés au cours des dernières années pour le dépôt des terres d'excavation provenant des terrassements

de l'autoroute. Les masses à déposer étant plus importantes qu'initialement prévues, la décharge devra être augmentée en volume. Un projet dans ce sens vient d'être élaboré par l'Administration des Ponts et Chaussées. Après l'achèvement des terrassements et du dépôt de toutes les terres d'excavation, les terrains, qui ont été acquis par l'État, ne seront pas boisés, mais affectés à une exploitation agricole extensive.

Question 1625 (14.3.2007) de **M. Claude Meisch** (DP) concernant l'augmentation du taux minimal des droits d'accises sur le gazole professionnel:

La Commission européenne propose de lutter contre le «tourisme à la pompe» en agissant contre les distorsions de concurrence engendrées par les différences qui existent, sur le marché intérieur libéralisé, en matière de taux des droits d'accise grevant le carburant utilisé par les camions («gazole professionnel»). La proposition consiste à réduire ces écarts en relevant les taux minimaux applicables au gazole destiné aux camions. La Commission propose en outre d'offrir davantage de souplesse aux États membres afin qu'ils différencient les taux applicables au gazole selon qu'il est ou non à usage professionnel. Tous les États membres seraient ainsi en mesure de ramener la taxation du gazole professionnel en deçà des niveaux respectifs enregistrés à la date du 1er janvier 2003, pourvu que les minima soient respectés et que la charge fiscale reste la même, grâce à l'introduction de redevances routières.

Dans ce contexte j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Finances:

- Quelle est la position du Luxembourg par rapport à ces propositions?

Réponse (12.4.2007) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre des Finances*:

L'Union européenne connaît un régime de taux d'accises minimas sur les carburants depuis l'adoption de la directive 2003/96/CE du 27 octobre 2003. La Commission européenne vient de saisir le Conseil des Ministres d'une proposition de modification de cette directive. Les questions soulevées par cette nouvelle proposition ne portent donc plus sur le principe même de taux d'accises minimas, mais sur une éventuelle adaptation du niveau des taux ainsi que sur les modalités y relatives.

La directive de 2003 a introduit un taux minima de 302 euros par 1.000 litres pour le gazole routier. Le Luxembourg, dont les accises restent toujours inférieures à ce taux, bénéficie d'un régime transitoire lui laissant jusqu'au 1er janvier 2009 pour se conformer à cette disposition. Après la mise en œuvre des hausses d'accises déjà annoncées, le Grand-Duché appliquera le taux minima de 302 euros par 1.000 litres de fait dès le 1er janvier 2008.

Dans la même directive, il a été permis aux États membres de prévoir des taux de taxation des carburants différenciés entre la consommation professionnelle et la consommation non professionnelle. Plusieurs États membres, dont deux pays voisins du Luxembourg, ont introduit depuis des régimes de «gazole professionnel» permettant à leurs entreprises de bénéficier de taux d'accises réduits.

La nouvelle proposition de directive de la Commission vise à relever les taux minimas pour le gazole professionnel. Au Grand-Duché, un taux minima de 359 euros par 1.000 litres serait ainsi applicable à partir de 2014 et un taux de 380 euros par 1.000 litres à partir de 2016.

Les effets sur le Luxembourg de l'adoption de taux minimas tels que prévus dans la proposition dépendront notamment du comportement des autres États membres. La nouvelle proposition de directive vise certes à réduire les écarts de taxation entre États membres. Or, elle n'atteindra cet objectif que si les États à fiscalité très élevée s'abstiennent à procéder à de nouveaux relèvements de leurs taux d'ici 2014 ou 2016.

Un autre aspect à prendre en considération est la proposition de la Commission de permettre aux États membres ayant introduit des redevances routières, de compenser celles-ci par un taux d'accises sur le diesel professionnel moins élevé, mais respectant néanmoins le taux minimum. Les circonstances exactes qui rendraient éligibles une telle compensation restent cependant obscures à l'état actuel et devront être clarifiées davantage.

Il faudra, finalement, évaluer la situation par rapport aux engagements du Luxembourg en matière de réduction des émissions de CO₂. La méthodologie relative à l'objectif de Kyoto prévoit que les carburants vendus au Luxembourg sont intégralement comptabilisés dans les émissions du Grand-Duché. Une réduction de l'écart de taxation des carburants avec les pays voisins faciliterait dès lors l'atteinte des objectifs fixés. L'impact sur le budget de l'État d'une telle évolution doit évidemment être suivi de très près.

À noter que la directive proposée, relevant du domaine de la fiscalité, devra être adoptée au Conseil des Ministres de l'Union européenne à l'unanimité des 27 États membres.

Alors que le dossier est encore dans un stade précoce, je ne manquerai pas de revenir sur le sujet dès que les travaux auront débuté au Conseil des Ministres afin de donner un aperçu plus détaillé de la politique gouvernementale en la matière.

Question 1627 (14.3.2007) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant les heures de travail supplémentaires:

Les heures de travail supplémentaires sont, comme par ailleurs, les heures de travail «normales», soumises obligatoirement au versement de cotisations sociales légales qui peuvent être déduites au titre de dépenses spéciales. Au niveau fiscal, les suppléments de salaires alloués pour les heures de travail supplémentaires sont, sous certaines conditions et dans certaines limites, exempts d'impôts.

Partant de ce constat, j'aurais aimé savoir des Ministres précités,

- si le Gouvernement dispose de chiffres précis concernant le nombre d'heures supplémentaires travaillées dans le secteur privé et éventuellement ventilées par secteur ou branche d'activité.

Réponse commune (23.4.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*, de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi* et de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre des Finances*:

Concernant la question parlementaire de l'honorable Député, il y a lieu de constater qu'actuellement aucune des administrations impliquées directement ou indirectement dans ce domaine n'est à même de produire des chiffres détaillés et vérifiables sur le nombre d'heures supplémentaires effectivement prestées.

Il y a lieu de noter néanmoins que depuis les changements légaux intervenus au 1er janvier 2007 en matière de procédure pour pouvoir effectuer des heures supplémentaires, le Ministère du Travail et de l'Emploi s'est donné la possibilité

de faire des relevés des heures supplémentaires prestées.

En effet, depuis cette date, tous les relevés d'heures supplémentaires qui parviennent au Ministère du Travail et de l'Emploi sont systématiquement saisis dans des tableaux pouvant donner un aperçu sur l'envergure des heures ainsi prestées.

Mais, vu qu'il n'existe pas d'obligation légale pour les entreprises de communiquer ces données, le nombre d'heures supplémentaires qui sera ainsi constaté ne sera malheureusement guère représentatif.

Question 1630 (13.3.2007) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant les **pistolets à électrochoc**:

D'franséisch Polizeibeamte sollen deemnächst mat Elektroschockpistoulen ausgeriicht ginn.

Argument fir dës Initiativ ass, datt domadder soll vermidde ginn, datt Mënschen duerch de précipitéierte Gebrauch vun normale Pistoulen a Gefor geroden.

Dës Elektroschockpistoulen hunn de Virdeel eng Persoun fir fënnf bis sechs Sekonnen ausser Gefecht ze setzen ouni se ze verletzen, an domadder de Beamten ze erméiglechen se ouni Gefor ze neutraliséieren.

Och zu Lëtzebuerg ass et scho virkomm, datt vu Beamten ze vill précipitéiert Gebrauch vun enger Schosswaff gemaach gouf, wat Mënsche verletzt respektiv ëmbruecht huet.

Kann den Här Justizminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

1. Ass dem Här Minister bekannt, datt d'franséisch Polizeibeamte mat Elektroschockpistoulen ausgeriicht ginn?

2. Wann neen, gedenkt den Här Minister sech iwwert déi Méiglechkeet ze informéieren an och d'Lëtzebuurger Polizeibeamte mat esou Pistoulen auszeriichten?

Réponse (20.4.2007) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Un organe de presse interne de la Gendarmerie nationale française a récemment fait état qu'il était envisagé d'équiper les agents de pistolets à électrochoc.

Comme à l'heure actuelle la Police grand-ducale dispose de matraques «Tonfa» et de «Pepper spray» c'est-à-dire des moyens de défense qui eux aussi sont dissuasifs sans pour autant comporter le risque de blesser mortellement, il n'est pas envisagé d'acquérir des pistolets à électrochoc.

Question 1631 (15.3.2007) de **M. Laurent Mosar** (*CSV*) concernant le **secteur des loteries**:

En date du 6 mars 2007, la Cour de justice des Communautés européennes a jugé les sanctions pénales italiennes pour les collectes de paris des intermédiaires agissant pour le compte de sociétés étrangères contraires au droit communautaire (C-338/04, C-359/04 et C-360/04). Par ailleurs, une réglementation nationale qui interdit

l'exercice d'activités de collecte, d'acceptation, d'enregistrement et de transmission de propositions de paris, notamment sur les événements sportifs, en l'absence de concession ou d'autorisation de police délivrées par l'État membre concerné, constituerait une restriction à la liberté d'établissement ainsi qu'à la libre prestation des services.

Dans un récent article de presse, les responsables du COSL ont exprimé leurs craintes que cet arrêt aurait des conséquences néfastes sur l'exploitation des loteries au Grand-Duché. En effet, la loi modifiée du 15 février 1882 sur les loteries autorise, d'une part, les loteries exclusivement destinées à des actes de piété ou de bienfaisance, à l'encouragement de l'industrie ou des arts ou à tout autre but d'utilité publique ainsi que, d'autre part, les opérations financières faites avec primes ou remboursables par la voie du sort. Toutes les loteries sont soumises à une autorisation soit du Gouvernement soit du collège des bourgmestre et échevins d'une commune.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

1. Est-ce que la procédure actuelle de soumettre les loteries à autorisation gouvernementale ou communale est conforme à l'arrêt communautaire précité?

2. Le Gouvernement partage-t-il les craintes du COSL que ce jugement comporte le risque de fortes pertes financières en défaveur du sport luxembourgeois?

3. Le Gouvernement est-il en faveur de l'élaboration d'une directive européenne régissant le secteur des loteries?

Réponse (30.3.2007) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

L'honorable Monsieur Mosar demande quelles pourraient être les conséquences d'un arrêt rendu en date du 6 mars 2007 par la Cour de justice des Communautés européennes en matière de liberté d'établissement et de libre prestation de services dans le domaine des jeux de hasard.

L'arrêt ne met pas en cause le principe de la nécessité d'une concession de la part des autorités compétentes dans les États membres.

La Cour a toutefois décidé que dans le cas d'espèce, la législation italienne viole le droit communautaire dans la mesure où les sociétés de capitaux sont exclues des appels d'offres pour l'attribution de concessions.

La législation luxembourgeoise ne prévoyant pas une telle restriction, l'arrêt de la Cour ne nécessite pas une modification législative et n'aura pas de conséquences quant aux ressources financières dont bénéficie le sport luxembourgeois.

Au regard de la jurisprudence de la Cour de la justice des Communautés européennes une réglementation communautaire de la matière ne paraît pas indispensable à l'heure actuelle.

Question 1632 (15.3.2007) de **M. Carlo Wagner** (*DP*) concernant les **valeurs de la réserve**

de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un Organisme de Placement Collectif (OPC):

Dans sa réponse à ma question parlementaire N°1523 relative à la gestion de la réserve de compensation par le Fonds de Compensation commun au régime général de pension (*cf. compte rendu N°8/2006-2007*), Monsieur le Ministre écrit que: «(...) s'il est vrai que certains cours d'actions ont connu une évolution tout à fait positive depuis quelques années, il faut rappeler que le règlement grand-ducal du 1^{er} juillet 2005 déterminant les valeurs de la réserve de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un organisme de placement collectif n'affecte qu'un montant de 316 millions d'euros à l'investissement en actions et valeurs assimilées. Ce montant ne représente que 5% du total des valeurs productives au 31 décembre 2006.»

Or, l'article 1^{er} du règlement grand-ducal du 1^{er} juillet 2005 déterminant les valeurs de la réserve de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un organisme de placement collectif, stipule que: «d'ici la fin 2007, le Fonds investira, à travers cet OPC, en obligations euros et valeurs y assimilées, en obligations non euros et valeurs y assimilées et en actions et valeurs y assimilées jusqu'à concurrence de respectivement 949,316 et 633 millions d'euros, soit au total 1.898 millions d'euros à prélever sur la réserve disponible du régime général d'assurance pension existant au 31 décembre 2003.»

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que la réponse de Monsieur le Ministre n'est pas en contradiction avec le règlement grand-ducal du 1^{er} juillet 2005 déterminant les valeurs de la réserve de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un organisme de placement collectif?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il parvenir à un investissement total (949,316 et 633 millions d'euros, soit au total 1.898 millions d'euros) à travers cet OPC d'ici la fin 2007?

Réponse (20.4.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

1. Suivant le règlement grand-ducal du 1^{er} juillet 2005 déterminant les valeurs de la réserve de compensation du régime général d'assurance pension pouvant être investies à travers un organisme de placement collectif, le montant à investir en actions et valeurs assimilées s'élève à 633 millions d'euros. Les valeurs productives s'élevant pour 2006 prévisiblement à 6.270 millions d'euros, ce plafond ne représente actuellement que 10% de celles-ci.

2. Les préparatifs en vue du lancement de l'organisme de placement collectif prévu par l'article 263-9 du Code des Assurances Sociales touchent à leur fin. La banque dépositaire a été désignée par le conseil d'administration du Fonds de Compensation en date du 6 avril et la sélection des gérants est

toujours prévue pour la mi-juin. Ne resteraient dès lors plus que les démarches auprès de la CSSF en vue de l'obtention de l'agrément du nouvel OPC. Les étapes déjà réalisées (voir ma réponse à la question parlementaire N°1523) me permettent d'envisager le démarrage définitif de l'OPC au cours de l'été de façon que rien ne s'opposerait à l'investissement des actifs en conformité avec le règlement grand-ducal précité.

Question 1633 (15.3.2007) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant la **vente de médicaments par Internet**:

An der Diskussioun iwwer psychotropesch Medikamenter ass richtegeweis drop higewise ginn, wéi geféierlech dës Medikamenter fir d'Gesondheet sinn, wann dervun abuséiert gëtt. Normalweis sinn esou Medikamenter rezeptpflichteg a ginn ënner Kontroll vu Medeziner ageholl.

Ëmmer méi oft ginn awer och esou Medikamenter, Berouegungsmittelen, Opputschmittelen an Schlofmittelen iwwer Télee an Internet ugebueden, an dat ouni Rezept an och ouni Garantie, datt déi Medikamenter fachgerecht hiergestallt respektiv gelagert gi sinn.

Besounesch Jonker, déi am beschte bewandert si mam Ëmgang vum Internet an Téleekaf, sinn hei a Gefor. De Risiko besteet souguer, datt mat Medikamenter gehandelt gëtt, déi bälleg iwwert den Téleekaf oder Internet ugeschafft ginn.

Kann den Här Justizminister mer duerfir dës Fro beäntweren:

1. Ass dem Här Minister bekannt, datt de Medikamentekommerz och iwwer Téleekaf an Internet geschitt?

2. Wa jo, wéi gesäit dës Situatioun fir Lëtzebuerg aus a riskéiert se net sech ze verschäerfe wat mer méi an d'online-Gesellschaft erklammen, sou datt ee riskéiert se net méi an de Grëff ze kréien?

3. Wat gedenkt den Här Minister ze ënnerhuelen, fir iwwert d'Gefore vun engem Télee- oder Internetaf vu Medikamenter opzekläeren, dat besounesch bei deene Jonken?

Réponse (26.3.2007) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Den honorabelen Deputéierten weist zu Recht drop hin, datt de Kaf vu Medikamenter iwwer Internet oder Télee problematesch ass.

Wann d'Medikamenter vill zum medezinesche Fortschritt bäigedroen hunn - ernimmt sief hei just d'Entdeckung vum Penezillin -, sou muss generell betount ginn, datt ee Medikament keen normaalt Konsumgut ass. Medikamenter sollen am Krankheitsfall eng geziilte Wierkung op de Kierper entfalten, fir zur Heelung bäigedroen. Vun all Form vu Selbstmedikatioun oder Medikatioun ouni déi néideg fachgerecht Berodung duerch ee Medeziner oder Apdikter muss generell ofgerode ginn, well si kann e leider oft verkannte Sécherheitsrisiko fir Jonk an Al mat sech bréngen. Souguer rezeptfräi Medikamenter kënnen, eleng oder zum Beispill duerch Interaktioun mat

anere Medikamenter oder Stoffen, zu unerwaarten Niewewirkunge féieren.

Fir dës Risiken auszuschléissen, verbiit d'Lëtzebuurger Gesetzgebung am Prinzip all Form vu Kaf vu Medikamenter ausserhalb vun der Apdikt oder dem Spidol, also och de Versandhandel ënner all senge Formen (Internet, Télee, asw.). Dëst generell Verbuuet géllt awer zënter engem Urteel vum Europäesche Geriichtshaff um Kierchberg net fir zu Lëtzebuerg rezeptfräi an autoriséiert Medikamenter, déi vun enger an engem aneren europäesche Memberstat autoriséierter Internetapdikt gehandelt ginn. Do ass dann de Memberstat vun där zougeloosener Apdikt gefuerdert, fir derfir ze suergen, datt och um Internet déi néideg Informationsméiglechkeeten a Garantie bestinn. Dës Ausnahm géllt awer net fir rezeptpflichteg Medikamenter. Lëtzebuerg wëllt an dësem Beräich um Verbuuet vum Versandhandel festhalen.

Am europäesche Kontext sief et gesot, datt d'Lëtzebuurger Autoritéiten iwwert de Wee vun der administrativer Kooperatioun am Medikamenterberäich bei den zoustännigen Autoritéiten intervenéieren kënnen, falls sech esou eng europäesch Internetapdikt net un d'Gesetz hale géif. Generell ass et och esou, datt iwwert d'europäesch Direktive séchergestallt ass, datt an all europäeschem Land déiselwecht Qualitäts- a Sécherheitskritère bei Medikamenter garantéiert sinn. Dofir besteet hei keng erhéijte Bedroung fir d'öffentlech Gesondheet.

Wat de Kaf vu Medikamenter aus Drëttlänner ugeet, sou ginn et do keng vergläichbar international Regelungen, an et kann nëmme dringend vun all Kaf iwwer Internet ofgerode ginn. International Studie beleeden, datt ausserhalb vun der EU erschreckend vill - a verschidene Géigende 50% - gefälschte Medikamenter am Ëmlaf sinn. Et bestinn hei fir de Patient keng vergläichbar Qualitäts- oder Sécherheitsgarantien. Am schlëmmste Fall huet dat vermeindlech bëlleg Medikament net nëmme keng Wierkung, mä enthält ausserdem nach gesondheitsgeféierlech aner Stoffen.

D'Divisioun vun der Pharmacie aus der Direktioun vun der Santé an de Service de contrôle des médicaments vum Statslabo schaffe mat der Douane zesummen, fir regelméisseg suspekt Envoien ze kontrolléieren, an esou dëse Problem am Grëff ze behalen. An der Praxis ass et awer ganz schwéier dës illegal Envoien ze ënnerbannen, well se meeschtens net oder awer falsch deklaréiert ginn an als banale Postpak an d'Land kommen. Aus Drëttlänner stamend goufen zu Lëtzebuerg zum Beispill schonns geféierlech Fälschung fonnt respektiv net zougeloosse Produkter, déi fir de Patient ee Risiko duerstellen. Kierzlech huet d'Télee Lëtzebuerg am Magazin „Fit“ de breede Public iwwert dës Problematik opgekläert.

Meng Servicer wäerte wann néideg an Zukunft iwwer Communiquéen an aner Weeër heiriwwer opklären. Och wäert de Portal Santé, deen an de kommende Méint a Betrib geholl gëtt, et erlabe méi geziilt um Internet heiriwwer Opklärung ze leeschten.



Chambre
des Députés
L U X E M B O U R G

d'Chamber online op
www.chd.lu